



L'histoire de l'Eglise catholique au Gabon

Pages 4-5



Un homme, un métier

Pages 8



Quel est le rôle spirituel des cloches ?

Pages 9

« Que le mois missionnaire extraordinaire soit une occasion de grâce intense et féconde pour promouvoir des initiatives et intensifier de manière singulière la prière- âme de toute mission-, l'annonce de l'Évangile, la réflexion biblique et théologique sur la mission, les œuvres de charité chrétienne et de solidarité entre les Eglises, afin que se réveille et ne nous soit jamais volé l'enthousiasme missionnaire. »

Pape François



MENSUEL CATHOLIQUE GABONAIS D'INFORMATIONS GÉNÉRALES - N°093 SEPTEMBRE 2019 - PRIX: 500 FCFA

Eglise famille de Dieu Célèbre ton Jubilé

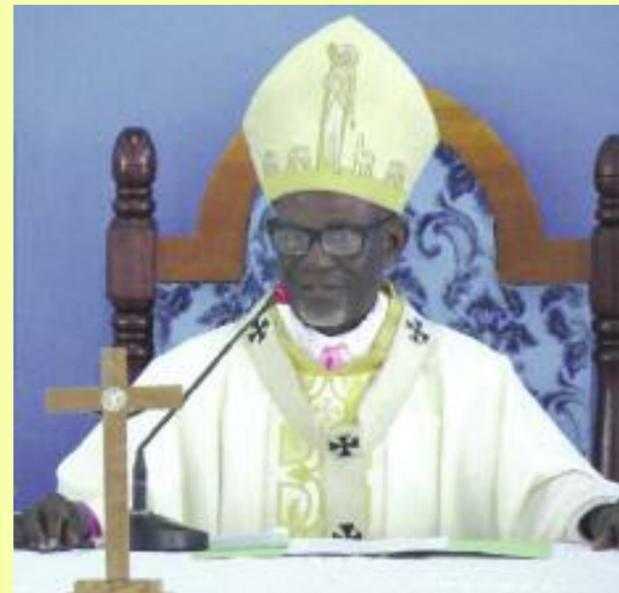


Editorial

Par Mgr Basile MVE ENGONE

Archevêque de Libreville

« De tout mon cœur je te rends grâce Seigneur » (Ps 137, 1)



Chers lecteurs et amis du CHEMIN,

En cette heureuse occasion de la clôture du Jubilé des 175 ans de l'Évangélisation du Gabon, avec vous, en Eglise, je rends grâce au Seigneur de tout mon cœur pour tous les bienfaits reçus. Que vienne sur chacun de nous, sur nos familles, sur notre nation et sur notre Eglise la douceur du Seigneur notre Dieu. Et qu'il consolide lui-même l'ouvrage de nos mains.

Merci au Saint Père, le Pape François pour sa sollicitude envers notre Eglise et envers notre peuple. Nous lui renouvelons notre attachement et notre communion.

Nous rendons un vibrant hommage à ceux qui nous apporté la Bonne Nouvelle. En effet, en provenance de Vélieux au sud de la France, Mgr Jean-Remi Bessieux et le Frère Grégoire Sey, tous deux, fils de la Congrégation des Pères du Saint Esprit et du Saint Cœur de Marie, sont venus semer l'Évangile de Jésus-Christ en terre gabonaise.

Au regard de la jeunesse et de l'admirable vitalité de l'Eglise catholique au Gabon, 175 ans après, nous sommes habités par des sentiments de reconnaissance et d'action de grâce. Nous espérons être dignes d'un si grand héritage de foi, d'espérance et de charité.

Nous saluons particulièrement le comité d'organisation de ce Jubilé ; ainsi que toutes celles et tous ceux qui, de près ou de loin, par leurs divers engagements, conseils, suggestions et dons, ont contribué à la réussite de ce grand événement national et ecclésial.

Les vacances de la grande saison sèche s'achèvent. Enseignants, élèves et étudiants regagnent respectivement leurs lieux de travail et d'étude. Je souhaite à chacun et à tous une fructueuse année scolaire et académique 2019-2020. Je n'oublie pas la souffrance de nombreux parents qui, faute de moyens, éprouvent de nombreuses difficultés à assurer correctement l'éducation de leurs enfants. Dieu pourvoira !

suite en page 3

Message des confessions religieuses du Gabon pour la réconciliation nationale et le pardon



Célébration du jubilé des 170 ans de présence des sœurs bleues au Gabon



Message des confessions religieuses du Gabon pour la réconciliation nationale et le pardon

À l'occasion de 59^{ème} anniversaire de l'indépendance du Gabon, les responsables des confessions religieuses ont délivré un message conjoint. Nous publions ici ce message

Gabonais Gabonais,
Chers compatriotes ;
Ministres du culte ;
Très chers frères et sœurs des communautés religieuses ;
D'un commun accord, les leaders majeurs des confessions religieuses suivantes :

- La Communauté Chrétienne des Eglises Catholiques Romaines du Gabon ;
- La Communauté des Eglises Évangéliques du Gabon
- La Communauté Islamique du Gabon ;
- La Communauté Chrétienne des Eglises Pentecôtistes, Charismatique et de Réveil du Gabon ;



Avons décidé de nous adresser directement à vous, à travers un message de réconciliation et de pardon au moment où notre pays le Gabon, célèbre ses 59 ans d'accession à la souveraineté Nationale, c'est-à-dire son indépendance.

En juin 2016, à l'ensemble des forces vives de la nation, un message de paix, qui avait pour but de mettre en garde, chacun d'entre nous, au risque que nous ferons prendre à la nation gabonaise, si nous militons de manière active ou passive, à des discours haineux, faits de méchanceté, de haine, d'extrémisme qui, à terme, auraient raison de notre unité nationale et de notre cohésion sociale.

Bien que s'adressant à toutes les filles et tous les fils de notre pays de manière générale, c'est à l'élite politique de notre pays, à nos dirigeants et à tous ceux qui exercent une once d'autorité et un leadership sur les masses, à travers leurs fonctions, grades, rang et qualités ; que ce soit au sein des institutions de la république, du gouvernement, des parties politiques, syndicats, de la société civile y compris de nos propres communautés religieuses que nous avons choisis de nous adresser.

L'implication des communautés religieuses dans leur ensemble, en faveur de notre pays le Gabon, dans des périodes difficiles et de crises majeurs, ne peut pas être mis en doute avions nous rappeler avec force et détail.

Loin d'être des partisans d'un quelconque camp politique, en tant que ministres du culte, encadreurs de conscience, nous n'avons cessé d'insister sur le rôle qui est le nôtre en tant que promoteurs de valeurs morales et spirituelles qui d'ailleurs, sont les sujets de nos homélies, enseignements et prédications dans nos églises, chapelles, temples et mosquées.

Déjà il y a maintenant trois ans, nous avons averti des conséquences auxquelles s'expose une nation, lorsque son environnement sociétal est affecté par l'injure, la violence verbale, la méchanceté gratuite, l'intolérance, la désinformation et les propos qui véhiculent la haine et la division entre citoyens. La nation ne peut qu'être exposée à la disgrâce et aux malédictions que suscitent de tels comportements.

Il est évident à la vue de ce que nous percevons aujourd'hui que le Gabon a atteint un niveau de dangerosité qui expose nos générations futures, blesse notre jeunesse et affecte leur existence, ce qui en fait des otages

d'intrigues politiques qui vont à l'encontre de leurs intérêts et des rêves que ces jeunes nourrissent à savoir : Réussir un jour et accomplir la destinée à laquelle Dieu les a appelés.

Nous ne nous départirons jamais de notre mission d'encadreurs de conscience, dont la mission première est d'éduquer, d former l'homme dans son intégrité et de promouvoir des valeurs morales telles qu'elles sont inscrites dans les textes sacrés. Nous le disons encore et cette fois avec force que les acteurs politiques de notre pays, quel que soit leur appartenance, ont une grande responsabilité face à ces débordements que nous constatons et au climat actuel dans notre pays.

Au moment où notre pays, le Gabon, va célébrer ses 59ans d'indépendance, il est plus que temps que nous exhortions à nouveau nos compatriotes, peu importe notre statut dans la société, à la sagesse, au pardon et à la réconciliation.

Les écritures saintes nous disent clairement que « là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, est en manifestation, une sagesse qui est terrestre, charnelle et diabolique ».

Faut il à nouveau redire ce que nous avons plus d'une fois affirmé en ces termes : « Nourrir dans le cœur de nos compatriotes, des sentiments négatifs est néfaste, c'est ouvrir la porte à toutes sortes de débordements qui attisent les rancunes, les frustrations, les colères qui sont véritablement des racines d'amertume qui peuvent déshumaniser des êtres pourtant créés à l'image de Dieu et à sa ressemblance ».

Chers compatriotes ;

Nous avons pour mission de promouvoir des valeurs de paix, d'unité, d'entente mutuelle, de concorde, de cohésion, d'amour du prochain et de la nation.

59 ans est un âge adulte. Ce n'est pas à cet âge que l'on reconstruit sa vie ou que l'on cherche à se faire une place. Chaque nation à un âge mental. Ainsi, sur la base de cette vérité, notre nation doit travailler à s'aligner à une maturité qui correspond à ses 59ans d'accession à la souveraineté internationale.

L'infantilisation de nos compatriotes embrigadés par des idéologies mensongères qui maintiennent nos concitoyens dans des niveaux d'irresponsabilité, d'aveuglement et de manque de discernement, à la distraction permanente n'en fera pas des bons citoyens, donc des personnes capables d'être le premier moteur de notre développement.

Nous ne nous laisserons jamais de rappeler à dessein que les confessions

religieuses, leurs leaders et l'ensemble de leurs membres ne sont pas partisans, bien chacun d'eux soit un citoyen et ait des droits civiques et des convictions politiques qui leurs sont propre. Nos nombreux croyants ne sont pas des apatrides.

Ces droits et ces devoirs sont aussi ceux de tous nos concitoyens. Il est à noter que les confessions religieuses participent à la gestion des affaires de la cité, à travers l'éducation et de nombreuses œuvres sociales et caritatives.

Pour autant, il nous faut rappeler avec force que la démocratie et les libertés fondamentales qui nous sont reconnues, ne nous donnent en aucune manière, le droit d'agir dans le désordre, d'exceller dans l'anarchie ou la violation des normes de vie en société les plus élémentaires, même lorsqu'il s'agit de s'exprimer ou de défendre ses droits.

Il nous faut rappeler avec force que dès lors que l'on exerce des responsabilités comme dirigeants, leaders politiques ou leaders d'opinion, nous ne devons pas utiliser notre position d'autorité et d'ascendance sur nos concitoyens pour semer la peur et le oison, en incitant nos paisibles citoyens à la révolte ou en usant de nos moyens peu recommandables.

Le Gabon a toujours été un havre de paix où, des hommes et des femmes de tous les horizons, quelles que soient leurs ethnies, leurs nationalités, leurs convictions politiques, idéologiques ou religieuses, vivent et cohabitent en bonne intelligence et en toute convivialité. Nous tenons à ce qu'il en soit ainsi et que cette qualité qui nous singularise face à d'autres nations soit préservée.

C'est la paix, la stabilité et la cohésion sociale que nous avons connue depuis plus de 50ans qui nous ont permis de vivre ensemble dans la concorde et la fraternité et qui ont donné à notre pays ses lettres de noblesse et qui ont fait en sorte que notre pays le Gabon se soit hissé au niveau où il est et jouit de la reconnaissance internationale.

La paix et la stabilité que nous vivons depuis plus de cinq décennies sont une référence au niveau internationale et reconnues comme un modèle unique. Personne n'est en droit de mettre à mal.

Pour préserver ces acquis de la paix et de la concorde dans notre pays, il nous faut veiller au respect mutuel et à la vie d'autrui qui est le don le plus précieux que Dieu a donné à l'humanité toute entière. Nous devons œuvrer ensemble à susciter un climat paisible et harmonieux qui favorise et protège la cellule familiale, sécurise nos

enfants et permet à chaque gabonais de vivre dans la quiétude, de vaquer librement à ses occupations pour son bien être.

Il nous faut plus de justice : cette notion doit être remise au goût du jour. Une justice à tous les niveaux de la vie en société, dans le fait de voir les parents être à nouveau des repères et des modèles pour leurs enfants, en leur offrant tout ce qui est nécessaire à leur sécurité et à leur réussite.

Une justice dans la répartition des fruits de la croissance, qui œuvre à réduire les inégalités sociales, donnent à tous les mêmes opportunités et moyens pour réussir et atteindre leurs objectifs pour vivre leurs rêves et être des citoyens redevables à la nation.

Une justice qui œuvre à l'égalité des chances, à la promotion des femmes en leur reconnaissant des droits, en respectant les lois sur la parité et qui ne laissent pas nos jeunes sur le bord du chemin.

Une justice enfin qui s'exerce dans la droiture et l'équité, qui n'est pas au service du pouvoir ou de ceux qui sont nantis, une justice égale pour tous, qui met fin à l'impunité, à la corruption qui gangrène notre économie et qui malheureusement met un trop grand nombre de nos concitoyens sur le chemin de la pauvreté et de la misère, ce qui en fait des terreaux de violence que des personnes mal intentionnées utilisent à leur grès pour mettre à mal notre stabilité politique et social.

Pour autant, les Ministres du culte que nous sommes, avons conscience que depuis la dernière élection présidentielle, notre pays vit au rythme des tensions socio-politiques entretenues à dessein.

On en vient à se réjouir de la souffrance d'autrui, à souhaiter la mort d'un adversaire politique, fut-il Président d'une Institution Républicaine, Membre du Gouvernement, Parlementaire, Leader d'un Parti Politique.

Plus grave, les réseaux sociaux sont devenus le relais d'une telle philosophie, ils usent de montages grotesques, de fake news ou fausses informations, véhiculent des messages de violence, incitent aux désordres et à l'anarchie. Beaucoup de ceux qui distillent ces faits éhontés vivent hors du pays, mais n'hésitent pas à exposer la vie de nos compatriotes. Nos concitoyens sont nourris de manière continue et à un flux tendu chaque jour que Dieu créé de ces inepties, sans que cela n'interpelle notre classe politique.

Nous lançons donc un appel au pardon et à la réconciliation. Nous devons avoir conscience que nous avons atteint un niveau de méchanceté, d'intolérance, de violence et de haine qui risque fort bien de conduire le pays à la malédiction des nations.

Nous encourageons solennellement et de manière officielle, le Président de la République, Chef de l'Etat en tant que père de la nation de faire adopter par le parlement une loi de concorde Civile, dont nous souhaitons discuter les contours avec lui. Cette loi devrait à la suite du Dialogue National d'Angondje, auquel nous avons participé et sommes signataires, d'apaiser les cœurs et amorcer une

réconciliation entre les gabonaises et les gabonais.

Elle devrait se traduire par la libération des prisonniers politiques, qu'ils l'aient été de voie de fait, d'actions contraires à la loi, ou des autres actions consécutives aux violences post électorales de 2016.

Nous prendrons dans les tous prochains jours l'initiative d'en parler à cœur ouvert avec le Président de la République, ainsi qu'auprès des Présidents des institutions de la République, du Premier Ministre et des Chefs de Partis politiques.

C'est le lieu ici, d'interpeller le Gouvernement sur l'obligation de mettre en place le cadre de travail du comité de suivi du Dialogue National d'Angondje en vue de leur effectivité. Il en va de la crédibilité de ces accords et du respect de la parole donnée par le Chef de l'Etat au cours d'une cérémonie officielle, devant la Communauté Nationale et Internationale de les voir s'appliquer.

Nous ne le dirons jamais assez, « Gabon d'abord » doit redevenir le leitmotiv de nos actions, nous devons nous réapproprier en militant pour l'unité dans la diversité, en encourageant le dialogue et en faisant de nos différences une richesse.

Les débats d'idées doivent prendre le dessus et le pas sur les débats des personnes. Ce que nous attendons de tous ceux qui aspirent à des charges et fonctions au niveau de l'état ou, qui les exercent déjà, c'est de convaincre nos compatriotes pour qu'ils reçoivent leur confiance, sur la base de projets de société qui garantissent l'épanouissement et le bonheur de nos populations et la prospérité de la nation.

En nous appuyant sur le Dieu unique créateur de l'univers, le Roi des nations, le Rocher des siècles, alors que le Gabon célèbre ses 59 ans d'accession à la souveraineté internationale, nous invoquons Dieu, pour que sa grâce et ses faveurs soient notre partage selon qu'il est écrit dans les textes sacrés : « heureuse la nation dont l'éternel est Dieu »

Nous lançons un appel solennel à tous les gabonaises et gabonais, à tous les acteurs politiques, aux responsables des institutions républicaines, aux membres du gouvernement, aux leaders et membres de la société civile, à notre élite et aux forces vives de la nation, à participer dans nos différents lieux de culte à des temps de prière en faveur du Gabon, dans les Mosquées le Vendredi 16 août et dans les assemblées chrétiennes le dimanche 18 août.

Par ailleurs, sur toute l'étendue du territoire national, des cultes et temps de prière seront organisés dans le même objectif, pour permettre aux autorités locales et aux populations d'y participer. Avec tous ceux qui aiment notre pays et qui s'inscrivent dans la logique d'en faire un havre de paix.

Très chers compatriotes ;

C'est au nom de Dieu que le feu Président Léon MBA MINKO, le père de l'indépendance de notre pays a déclaré notre accession à la souveraineté internationale, le Dieu que le feu président El Hadj OMAR BONGO ONDIMBA a voulu voir réintroduire dans la constitution de la République Gabonaise. Il incarne pour nous, des valeurs, des principes moraux qui exigent de chacun de nous le fait de les intégrer et de les appliquer dans notre vie quotidienne.

Dans des temps comme ceux-ci, temps de crise morale, économique et financière, dont les soubresauts se vivent à l'échelle des nations du monde, c'est seulement dans la présence bienfaitrice de Dieu que nous pouvons trouver la paix intérieure et la quiétude pour nos âmes qui nous inciteront à aller vers les autres, à pardonner leurs torts, à nous faire pardonner les nôtres et ainsi ouvrir la voie à la réconciliation.

Le Gabon faisant l'objet d'un amour indélébile au sein de nos confessions religieuses, nous avons choisi vous lancer un appel solennel au pardon et à la réconciliation, pour que, comme le dit notre bel hymne national, « Gabon immortel, reste toujours digne d'envie »

Paix dans nos cœurs ;
Paix dans nos foyers et nos familles ;
Paix sur le Gabon ;
Que Dieu vous bénisse et que Dieu bénisse le Gabon.

**Son Excellence Mgr Basile MVE
ENGONE**
Archevêque de Libreville

Révérend Augustin BOUENGONE
Président de l'Eglise Evangélique
du Gabon

Imam Ismael OCENI OSSA
Président du conseil Supérieur des
Affaires Islamiques du Gabon

**Révérend Francis Michel
MBADINGA**
Secrétaire Exécutif de la
Communauté Chrétienne,
Pentecôtiste, Charismatique et de
Réveil

Editorial (suite)

**« De tout mon cœur je te rends
grâce Seigneur » (Ps 137, 1)**

Je rends grâce au Seigneur avec nos nouveaux diacres et nos 16 nouveaux prêtres et je communie à la joie de nos prêtres jubilaires en or et en argent, les abbés Florent MBOUMBA BOUASSA, Jean-Pierre ELA-GHE, Casimir ONDO MBA et Bernard PICOL.

Que Dieu bénisse notre pays et n'arrête point l'œuvre puissante de ses mains au bénéfice de l'Eglise de son Fils Jésus-Christ au Gabon et à travers le monde entier.

Bonne rentrée scolaire, académique et pastorale à toutes et à tous !
Avec ma paternelle bénédiction.

Célébration du jubilé des 170 ans de présence des sœurs bleues au Gabon

Il a été célébré en la cathédrale Notre Dame de l'Assomption une messe d'action de grâce en l'honneur de la présence missionnaire active des soeur de Castres au Gabon. Soeur Louise, provinciale Gabon - Gongo RDC n'a pas manqué de dire sa joie et son merci

Excellence Monseigneur Basile MVE ENGONE Archevêque Métropolitain de Libreville

Excellence Monseigneur Joseph Koerber, Préfet Apostolique de Makokou

Excellence Monseigneur GRZEGORZ Piotr BIELASZKA, Chargé d'Affaires de la Nonciature

Chères Sœurs de l'Immaculée Conception de Castres et toutes les congrégations nous accompagnant en ce jour béni.

Chers Laïcs / Laïques de la Fraternité Emilie de Villeneuve Chers fidèles croyants...

Ce jour que fit le Seigneur est pour nous un jour de joie. Alléluia Alléluia !!

Dans l'histoire du peuple de Dieu et de l'Eglise catholique le Jubilé a toujours été « destiné à promouvoir la sainteté de vie, à consolider la foi, à favoriser les œuvres de solidarité et la communion fraternelle au sein de l'Eglise et dans la société. Ce jubilé nous rappelle et nous encourage à une profession de foi plus sincère et plus cohérente dans le Christ unique Sauveur ». Il constitue un temps d'action de grâces, de joie et de renouveau. Voilà ce que nous voulons célébrer unies à toute l'Eglise du Gabon en Jubilé. Cette célébration est pour nous aujourd'hui une démarche de grati-



tude pour le don de la vocation, pour la richesse et la diversité avec laquelle le charisme de sainte Jeanne Emilie De Villeneuve s'est enraciné en terre Gabonaise. Un temps de grâces pour l'Eglise du Gabon en Jubilé, afin que le témoignage rendu par les vaillants missionnaires d'hier soit plus fort et plus efficace. Aussi, nous remercions Dieu pour toute leur générosité au service du Royaume de Dieu, une générosité sans pareille durant tant d'années de fidélité pour porter haut le flambeau de l'Évangélisation.

C'était un 08 Aout 1849 qu'accostait le bateau des vaillantes missionnaires de la Congrégation des sœurs de l'Immaculée Conception de Castres avec Sœur Louise RAYNAUD, Sœur Cécile BERNARD ; Sœur Anastasie AMAT, Sœur Constance FONTAINE

Quelle mémorable époque !!!

Le début de la mission et les conditions de vie étaient bien difficiles, nonobstant les sœurs n'hésitèrent pas un moment à affronter les réalités du territoire. Leurs missions de l'époque se résumaient à aider les prêtres à baptiser, à enseigner le catéchisme, à accompagner les couples désirant se marier, à apprendre aux jeunes filles et femmes à tenir leurs maisons et à s'insérer dans la vie Professionnelle à travers l'alphabétisation et plus tard la scolarisation.

Plusieurs d'entre elles moururent très jeunes au point qu'on nomma la terre d'Afrique « le sépulcre des blancs ». Comme des grains de blé tombés en terre, la semence n'a cessé de porter du fruit.

Nous n'allons pas faire ici l'histoire des 170 ans de présence au Gabon mais nous voulons jubiler avec toutes ces vaillantes missionnaires et aujourd'hui avec toutes celles qui ont suivi leurs traces et

célébrèrent aussi leurs nombreuses années de fidélité au Seigneur. Nous voulons citer :

- Sœur Marie France MERY et Sœur Colette BONY, qui célèbrent leur Jubilé d'étain - 60 ans de vœux perpétuels-

- Sœur Agnès Marie TIYE et Sr Victorine MPADOU qui célèbrent leur Jubilé d'or - 50 ans de vœux perpétuels-

- Sœur Julie Clémence et Eliane Claire KENGUELE qui célèbrent leur Jubilé d'argent (25 ans de vœux perpétuels).

Oui, avec nos sœurs d'hier et d'aujourd'hui, nous rendons grâce à Dieu pour cette flamme toujours allumée.

Que ces 170 ans de présence au Gabon soient un tremplin, un chemin, une école qui nous invite à donner tout son poids à chacune des exigences de la vie que nous professons et en route vers les 175 ans de présence que nous vivrons en 2023, nous voulons regarder et vivre notre réalité à partir de l'optique «des desseins d'amour que Dieu a pour les peuples», « agir autrement » pour que le Règne de Dieu continue à s'étendre autour de nous.

Avec vous Sœurs Jubilaires, nous disons Merci à Dieu pour votre fidélité Akewa

HEUREUX JUBILE !!!

Engagement politique de l'Eglise catholique au Gabon, 175 ans après

Des « questions majeures » aujourd'hui face à l'église catholique en Afrique portent sur « la foi et la politique, l'Eglise et l'Etat, l'Eglise et la société ».



Longtemps négligée ou mise en marge depuis la période missionnaire, cette problématique a été au cœur de l'actualité au début des années 1990. En ces années, plus d'un évêque africain s'est vu confier la direction de la « Conférence Nationale », de son pays d'origine. D'autres ont même été désignés pour gérer la période dite de transition. Cette problématique trouve surtout son origine dans les exigences de « la foi chrétienne » qui s'enracine de plus en plus dans nos terres africaines. Au Gabon, un regard sur la finalité objective de la politique mérite qu'on s'y attarde.

Au Gabon, c'est Mgr Basile MVE ENGONE, Evêque du diocèse d'Oyem, Président de la Conférence Episcopale, qui fut désigné en Mars 1990, pour diriger « la Conférence Nationale sur la démocratie ». Cette nomination a marqué officiellement l'engagement de l'Eglise dans la vie politique et la démocratisation du pays. Elle a suscité des interrogations personnelles sur la nature et les fondements des relations entre « politique et religion » au Gabon depuis la naissance d'une vie politique moderne en 1945.

« Eglise catholique, vie politique et démocratisation » semblent d'emblée incompatibles. Dans l'inconscient collectif des croyants gabonais, les deux termes s'excluent spontanément mais s'accordent parfois dans la réalité, car ce sont les mêmes personnes qui s'engagent et qui s'affrontent. On entend parfois dire par des chrétiens et des non chrétiens : « les hommes d'Eglise ne doivent pas faire de la politique et pourtant ils en font ». Que dire lorsqu'un abbé est emprisonné pour avoir participé à l'élaboration d'un texte politique en 1981 ?

Que faut-il penser lorsqu'un prêtre se retrouve à la direction d'un parti politique et sommé par ses supérieurs, il refuse de la quitter ?

Propos recueillis par NAN
De Mr l'abbé Jean Olivier Abaga
Curé de malinga,

Recherches dans la documentation universitaire.

170 ans de présence active et missionnaire des sœurs bleues au Gabon

Trois évènements succincts au 31 août dernier, ont marqué et presque mis en apothéose la communauté des Sœurs Bleues, connues sous l'appellation : « Congrégation de Notre Dame de l'Immaculée Conception de Castres ».

Ce triple événement en condensé solennisait la présence missionnaire depuis 170 ans des Sœurs de N. D. de l'Immaculée Conception au Gabon ; mais aussi, la célébration des Noces de diamant, d'Or et d'Argent des sœurs Marie France Mery, Colette Bony, Victorine M'padou, Agnès Marie Tiye, Julie Clémence Kenguele et Eliane Claire Kenguele, le tout sous le sceau de la dévotion mariale qu'affectionnent les Sœurs aux occasions multiples. La messe d'action de grâce en la circonstance montrait tout l'intérêt pour la communauté chrétienne de l'archidiocèse de Libreville de louer le Seigneur pour tant de bienfaits. Présidée par le métropolitain de Libreville Mgr Basile MVE ENGONE, la présence tout aussi remarquable du Vicaire Apostolique de Makokou, Mgr Joseph KOERBER a donné tout son sens à la grandeur de l'événement, ainsi que celle du Chargé d'Affaires à la Nonciature. L'on dénombrait plusieurs prêtres, religieuses et religieux des congrégations et dévotions particulières, réunies au cours de cette séquence en grande famille de Dieu.

Fait non moins ordinaire en début de célébration, la Révérende Sœur Marie Sidonie Oyembo Vandji a fait la présentation des états de la Congrégation, situant celle-ci



Pour une photo de famille autour de Mgr Basile

au-dessus des paramètres de notre logique humaine, car « là où est l'action, là est la force de Dieu ». Tandis que la terre gabonaise a été pour les pionnières un havre d'amour et de paix.

De l'homélie mise en situation, c'est entre encouragement à l'engagement, à la fidélité et à l'espérance que l'archevêque a expliqué les bien-fondés de ce triple événement en l'année jubilaire de l'Eglise catholique au Gabon. Au terme de cette célébration, les Sœurs ont reçu les bénédictions pontificales que Mgr Basile MVE

ENGONE a remis de façon particulière au récipiendaires, venant de Sa Sainteté le Pape François.

Tout comme des vifs remerciements, il revenait à la Sœur Eliane de dire un mot à l'endroit des présents ; exprimant toute sa reconnaissance pour la famille de Dieu, c'est chacun avec son talent qui s'est impliqué dans l'œuvre immense de la Congrégation. Dans la joie festive de ce jubilé des Sœurs Bleues au Gabon, le peuple de Dieu s'est investi dans la ferveur pour rendre gloire au Tout Puissant, avec l'exhortation d'une

relève sans cesse importante des religieuses. C'est le complexe scolaire Mère Jean Gabriel au carrefour STFO qui a servi de cadre d'accueil pour les instants du bon et de l'agréable. Bien avant les agapes aux heureuses du jour, le dévoilement d'une plaque et d'un tableau en hommages à la Sœur Marie Guz Alonzo, décédée le 8 août 2019, a été effectué par Mgr Basile MVE en présence de Mgr KOERBER Joseph Laurent KOERBER. Cette journée restera à jamais gravée dans les mémoires.

Steeve Abessolo

JUBILÉ DES 175 ANS

L'histoire de l'Eglise catholique au Gabon

L'histoire de l'Eglise catholique au Gabon s'articule chronologiquement autour de deux grandes périodes : Celle de l'histoire de l'Eglise Missionnaire (1844-1958) ; Et celle de l'histoire des Eglises locales ou diocésaines (Depuis 1958). L'étude de ces deux grandes périodes, pour le grand public, repose essentiellement sur la connaissance :

Premièrement de la naissance et les causes de l'arrivée missionnaire au Gabon ; Deuxièmement, de l'œuvre ou l'action d'évangélisation à travers les acteurs institutionnels (les congrégations religieuses) et physiques (les vicaires apostoliques et les évêques) ; Troisièmement, de l'œuvre implantation ou de création des missions et paroisses.

Ces œuvres sont indubitablement les plus importantes, et auxquelles on peut adjoindre l'œuvre sociale (l'action éducative, sanitaire et agricole qui ne sont pas développés dans ce document). L'œuvre d'évangélisation et d'implantation sont au cœur de la vitalité de l'Eglise catholique au Gabon depuis 175 ans.

L'histoire de l'Eglise catholique au Gabon s'articule chronologiquement autour de deux grandes périodes : Celle de l'histoire de l'Eglise Missionnaire (1844-1958) ; Et celle de l'histoire des Eglises locales ou diocésaines (Depuis 1958). L'étude de ces deux grandes périodes, pour le grand public, repose essentiellement sur la connaissance :

Premièrement de la naissance et les causes de l'arrivée missionnaire au Gabon ; Deuxièmement, de l'œuvre ou l'action d'évangélisation à travers les acteurs institutionnels (les congrégations religieuses) et physiques (les vicaires apostoliques et les évêques) ; Troisièmement, de l'œuvre implantation ou de création des missions et paroisses.

Ces œuvres sont indubitablement les plus importantes, et auxquelles on peut adjoindre l'œuvre sociale (l'action éducative, sanitaire et agricole qui ne sont pas développés dans ce document). L'œuvre d'évangélisation et d'implantation sont au cœur de la vitalité de l'Eglise catholique au Gabon depuis 175 ans.

1 La naissance de l'Eglise catholique au Gabon : l'histoire d'un long voyage périlleux

La naissance de l'Eglise Catholique au Gabon est consécutive à l'arrivée, au XIXe siècle, du Père Jean Remi Bessieux et du Frère Grégoire Sey, « deux épaves humaines », recueillis sur la côte occidentale de l'Afrique, embarqués à bord du « Zèbre ». Ils débarquèrent le 28 septembre 1844, au futur comptoir de Libreville alors, Fort d'Aumale. Ils faisaient partie d'une troupe de missionnaires qui avait embarqué, à Bordeaux, en France, un an plutôt, le 13 septembre 1843. Au départ ils étaient dix: Sept religieux « Bessieux, de Régnier, Maurice, Audebert, Roussel, Bouchet, Paul Laval » ; Et trois jeunes « André, Jean et Grégoire ». Mais à l'arrivée au Gabon, ils n'étaient plus que deux. Les péripéties, les discussions, les nombreuses escales et les épreuves du long voyage avaient décimé la troupe de missionnaires. En effet, avant de descendre au Gabon ils avaient fait escale à Gorée au Sénégal, au Cap des Palmes au Liberia, à Grand Bassam et Assinie en Côte-d'Ivoire.

Jean Remi Bessieux et le Jeune Grégoire Sey étaient les seuls survivants d'un long voyage entamé un an auparavant. Lorsque les deux missionnaires descendirent à terre, il ne fut plus question de repartir en France. Le lendemain de leur arrivée, le 29 septembre 1844 - fête de Saint Michel Archange - Jean-Remi Bessieux, avec Grégoire Sey, probablement seul assistant, célébra sa première eucharistie en terre gabonaise.

L'arrivée et l'installation de Bessieux et Sey furent le point de départ définitif du catholicisme au Gabon et en Afrique centrale, après les échecs d'implantation du XVIe siècle au Congo et au XVIIIe dans l'Estuaire du Komo. Le Père Jean Rémi Bessieux plaça l'Eglise au Gabon « sous la divine protection des Saint Anges... ». Il la consacra à « la souveraine Maitresse, Notre puissante Mère », la Vierge Marie. C'est donc en 1844 que l'Eglise catholique s'est installée au Gabon grâce aux missionnaires de la Congrégation du Saint-Esprit. Ces mis-



sionnaires ont implanté au Gabon une véritable Eglise qui s'est construite avec le temps.

Au XIXe siècle, le Gabon a donc constitué la première porte ouverte au christianisme en Afrique noire Equatoriale, au sud du Sahara. En arrivant le 28 septembre 1844, à l'escale du Gabon, accueillis par les autorités de la Marine du Fort d'Aumale, « l'agonisant » Grégoire Sey et « le faiblard » Jean Remi Bessieux, descendirent à terre, décidés à y rester. Il n'était plus question pour eux de repartir. Le Père Bessieux exprime cette volonté, de s'installer définitivement, dans les premières correspondances parvenues à sa Congrégation, l'année suivante. Il dit ceci à ses supérieurs: « Nous retirer après un premier essai, serait il me semble manquer à Dieu et à ces pauvres peuples... ». Et il ajoute, pour insister sur la nécessité s'installer définitivement au Gabon: « J'agis (...) comme si j'étais sûr que vous me devez laisser toujours ici ». Le nouveau poste missionnaire de Sainte Marie, qu'ils venaient de fonder, au Fort d'Aumale, appartenait au « Vicariat des Deux-guinées » qui allait se muer, en « Vicariat du Gabon » quelques années plus tard en 1863. C'est dans cet espace apostolique que les missionnaires vont œuvrer dans plusieurs domaines, pendant plus d'un siècle, à travers les œuvres d'évangélisation, d'implantation et sociales.

2 Les causes de la naissance de l'Eglise catholique au Gabon : la foi, les stratégies et la politique

Plusieurs causes sont attribuées à la naissance de l'Eglise catholique au Gabon. Nous n'insisterons pas sur les causes externes à l'Eglise. Les sources historiques parlent des missionnaires « conduits par la providence sur le chemin de la foi ». Le dynamisme de l'arrivée des missionnaires, au Gabon, fut d'abord soutenu par des facteurs internes à l'Eglise. D'une part l'occasion avait été donnée de contrer les efforts des protestants arrivés avant les catholiques au Liberia, en Sierra-Leone et au Gabon. D'autre part, le Gabon comme d'autres pays africains, venait d'être ruiné par le commerce des esclaves. Pour les missionnaires, il convenait « d'arracher à Satan la race méprisée » et de poser sur le sol gabonais les fondements du bonheur et de la civilisation (la paix et de l'amour du prochain). Les missionnaires venaient donc au Gabon pour transformer la société gabonaise et les mentalités des populations.

Deuxièmement, l'arrivée des mis-

sionnaires et la naissance de l'Eglise catholique au Gabon, au XIXe siècle, apparaissent aussi comme une « discordante entente cordiale » entre le Père Libermann (responsable de la congrégation du Saint Cœur de Marie) et Mgr Barron (responsable du Vicariat des Deux-Guinées). L'un, le Père Libermann, possédait des missionnaires et, l'autre, Mgr Barron, cherchait justement des missionnaires pour servir dans son vicariat. Les deux hommes, d'une parfaite loyauté, l'un envers l'autre, parvinrent rapidement à se mettre d'accord, mais chacun continua ensuite à intervenir selon ses vues personnelles. Mgr Barron le fit sur le terrain avec des missionnaires qui échappaient partiellement à son autorité. Libermann, en France, prit contact avec les autorités françaises mais il était parfois en rupture de nouvelles de ceux qui étaient sur le terrain, à cause des délais de transport de la correspondance. Ces délais d'échanges épistolaires atteignaient parfois cinq à six mois, lorsque les lettres ne se perdaient pas. N'ayant pas reçues de nouvelles instructions à temps, les deux missionnaires embarqués à bord du « Zèbre », pour retourner en France, s'installèrent définitivement au Gabon.

3 Les vicaires apostoliques et l'œuvre d'évangélisation de l'Eglise missionnaire (1844-1958)

« Il n'y a pas de peuple de Dieu sans pasteur, tout comme, il n'y a pas de pasteur sans peuple! ». Le peuple de Dieu au Gabon fut dirigé de 1844 à 1955, par six vicaires apostoliques tous issus de la Congrégation du Saint-Esprit. Tous ces vicaires accomplirent, chacun à sa manière, un travail complémentaire en vue de l'édification d'une véritable Eglise Catholique au Gabon. Si Mgr Bessieux a été, sur le terrain, le premier vicaire apostolique du Gabon. C'est Mgr Edward

Barron qui, en 1842, fut le premier évêque de l'immense « diocèse africain », auquel appartenait le Gabon. Il est de ce point de vue le précurseur de l'évangélisation du Gabon. Avant que le Père Bessieux ne devienne évêque, et après la démission de Mgr Barron, le 13 janvier 1845, la gestion de l'Eglise catholique au Gabon fut confiée successivement à deux Préfets Apostoliques : Mgr Eugène Tisserand (janvier 1845-décembre 1946) et Mgr Etienne Truffet (décembre 1846-novembre 1847) qui eurent la responsabilité du Vicariat, entre temps devenu Préfecture apostolique entre 1845 et 1847.

Mgr Bessieux est véritablement le pionnier de l'évangélisation du Gabon.

Arrivé au Fort d'Aumale en 1844 il devint Vicaire apostolique en 1849 après son ordination épiscopale le 14 janvier 1849 à Lorient en France. A sa suite, de nombreux Vicaires Apostoliques se succédèrent à la tête du Vicariat apostolique du Gabon (1863-1947) et de Libreville (1948-1958).

| Nom du Vicaire | Période |
|---------------------------|-----------|
| Mgr Jean Remi Bessieux | 1847-1876 |
| Le pionnier | |
| Mgr Pierre Marie Le Berre | 1877-1891 |
| Le bâtisseur | |
| Mgr Alexandre Leroy | 1892-1896 |
| Le curieux de tout | |
| Mgr Jean Martin Adam | 1897-1914 |
| L'organisateur | |
| Mgr Louis Martrou | 1914-1925 |
| L'humble marcheur | |
| Mgr Louis Tardy | 1926-1947 |
| L'évêque des Fang | |
| Mgr Jean Jérôme Adam | 1848-1958 |
| Le Père des Mbédé | |

4 Les congrégations missionnaires et le personnel religieux (1844-1955)

Le personnel religieux ayant exercé au Gabon, sous l'autorité des Vicaires Apostoliques, entre 1844 et 1958, était missionnaire. Jusqu'en 1878 il était uniquement européen, surtout français. Il était constitué d'hommes et de femmes issus de trois Congrégations européennes et par la suite de deux congrégations masculine et féminine locales. Il s'agissait :

De la Congrégation du Saint Cœur de Marie qui devint Congrégation du Saint Esprit après la fusion (1844) ;

De la Congrégation des sœurs de l'Immaculée Conception de Castres ou Sœurs Bleues (1849) ;

De la Congrégation des Frères de Saint Gabriel (1900) ;

De la petite Congrégation des Sœurs de Sainte Marie (1911).

Pendant la période missionnaire (1844-1958) il eut des initiatives fortes dans la mise en place des congrégations masculines locales. En effet, c'est en 1895 que les premiers Frères dits de Sainte Marie firent leur première profession de foi. On les appelait aussi les Frères Tertiaires Africains. Parallèlement il existait à Mayumba à la mission du Saint Esprit les Frères de Saint Pierre Claver. Mais pour faire face aux difficultés les deux congrégations fusionnèrent pour donner naissance en 1931 à la Congrégation des Frères de Saint Joseph. D'un point de vue purement historique on peut noter la naissance du clergé diocésain, en 1899, avec l'ordination du premier prêtre gabonais, l'abbé André Raponda Walker, le 23 juillet.

Du point de vue statistique les chiffres montrent une évolution croissante du personnel religieux missionnaire entre 1844 et 1958, passant de 2 à près de 150 personnes des deux sexes. L'Eglise catholique au Gabon fut donc développée par un petit nombre de missionnaires mais en croissance perpétuelle, malgré les épisodes des Guerres. Les Vicaires apostoliques successifs, devant l'immensité de la tâche, demandaient souvent du renfort. Ce personnel missionnaire était, en outre, instable parce

qu'il lui subissait les agressions de la nature. La mortalité missionnaire était extrêmement forte surtout entre 1844 et 1876. Dans l'ensemble le personnel religieux missionnaire était chargé du ministère d'évangélisation et de la direction des écoles. Les prêtres spiritains, puis locaux, bâtissaient et évangélaient. Les sœurs de l'Immaculée, puis les sœurs locales, éduquaient et soignaient. Tandis que les Frères européens et locaux éduquaient et aidaient à bâtir. Les prêtres et les sœurs nationaux, à cause de la maîtrise des langues locales, étaient de bons auxiliaires ; de bon et précieux soutiens pour les prêtres, les autres missionnaires nouvellement arrivés dans le Vicariat.

5 La mission et la station comme lieu de travail des missionnaires

Le lieu de travail des vicaires apostoliques et leur personnel pendant la période missionnaire (1844-1958) était la mission ou la station. C'était des lieux florissants qui comportaient généralement une église, des écoles, un atelier, et ou un dispensaire, des plantations agricoles. Le personnel dans chaque résidence était composé : Du Supérieur ; Dun ou deux prêtres européens, parfois un prêtre gabonais surtout à partir de 1930 ; D'un personnel auxiliaire : constitué des Frères coadjuteurs (européens et gabonais).

Tous ces missionnaires étaient assistés des catéchistes. Fonction créée à partir de 1890 par Mgr Alexandre LeRoy. Ils étaient les derniers maillons de la chaîne d'évangélisation. Ils jouaient un rôle fondamental car ils entretenaient la foi dans les coins les plus reculés du Vicariat où les missionnaires européens ne pouvaient que rarement et régulièrement passer.

Chaque mission catholique était un lieu de vie comprenant au centre une église bien construite pour les différents offices. Il y avait aussi une école, une unité sanitaire ou agricole et un cimetière

6 L'implantation des missions au Gabon

L'implantation des missions catholiques au Gabon, entre 1844 et 1958, se déroula en trois phases. La première phase, de 1844 à 1876, dite de l'implantation sommaire se caractérise par la fondation des missions sur la côte, dans l'Estuaire. La seconde phase, de 1876 à 1920, dite de renforcement, se caractérise par la fondation des missions à l'intérieur des terres, le long des cours d'eau, particulièrement dans le Sud du Gabon. La troisième phase, de 1920 à 1955, dite de modernisation, avait vu le développement de l'Eglise, à l'intérieur des terres toujours, surtout dans le Nord-Gabon. L'implantation des missions durant cette période a été à la fois, géographique, stratégique et géoculturelle.

La première mission fondée au Gabon fut celle de Sainte-Marie, le 29 septembre 1844. Elle constitue le « pole du christianisme » en Afrique et au Gabon. En 1955, cette mission avait déjà essaimé. C'est à partir de Sainte-Marie que tout le Gabon fut touché par l'évangélisation par des missionnaires. Au gré des évolutions géographiques et nomina-

tives du vicariat, (Vicariat apostolique des deux Guinées 1842-1863 ; Vicariat Apostolique du Gabon 1863-1947 ; Vicariat Apostolique de Libreville 1947-1955 ; Diocèse du Gabon 1955-1958), il eut les implantations suivantes :

Les fondations sur la cote 1844-1876

Sainte Marie en 1844 à Libreville (Fort d'Aumale) ; Saint Pierre en 1852 à Libreville (Plateau) ; Saint Benoit, puis Saint Michel et enfin Notre dame des Victoires en 1852 à Libreville (Glass).

Les fondations le long des cours d'eau, à l'intérieur des terres et dans le sud 1876-1920

Saint Paul en 1878 à Donguila ; Saint François Xavier en 1880 à Lambaréné ; Saint Pierre Claver en 1883 à Lastourville ; Sainte-Anne en 1887 dans le Fernand Vaz ; Saint -Esprit en 1888 à Mayumba ; Saint-Benoit Labre en 1890 à Sette Cama ; Sainte-Croix en 1895 à Mandji ; Saint-Hilaire en 1897 à Franceville ; Saint-Michel en 1897 à Ndjolé ; Notre Dame des Trois Epis en 1899 à Sindara ; Saint-Martin des Apindjis en 1900 à Mouila ; Notre Dame des Victoires en 1907 dans l'Okano ; Notre Dame du Mont-Carmel en 1913 à Mourindi .

Les fondations dans le Nord et extension à l'intérieur des terres de 1920 à 1959.

Saint Louis en 1928 à Port-Gentil ; Sainte-Thérèse (d'Angone) en 1929 à Oyem ; Sacré-Cœur en 1930 à Bitam ; Notre-Dame de Lourdes en 1930 à Ndenga ; Saint-Joseph en 1931 à Mitzic ; Saint-Jean l'Evangéliste en 1935 à Minvoul ; Sainte-Odile en 1937 à Zanaga ; Notre Dame de Lourdes en 1940 à Dibwangu ; Notre-Dame des Victoires en 1942 à Makokou ; Notre Dame de la Salette en 1949 à Koula-Moutou ; Christ-Roi en 1949 à Okondja ; Immaculée Conception en 1952 à Ndené ; Saint-Joseph en 1954 à Tchibanga ; Notre Dame du Rosaire en 1955 à Mekambo ; Notre Dame de la Merci, en 1957 à Cocobeach ; Saint Nom de Marie en 1959 à Medoune .

7 De la mission aux Eglises diocésaines

La fin de la Mission fut marquée par une forme d'indépendance religieuse qui se déroula en deux étapes. La première est caractérisée entre 1955 et 1958 par la fin institutionnelle de la Mission et la création du premier Diocèse du Gabon, en 1955. Ces dates marquèrent la fin du régime juridique de la Mission au Gabon, le *ius comisionis*, accordée à la congrégation du Saint Esprit. La seconde étape, à partir de 1958, est marquée par : la création d'autres diocèses, l'ordination des premiers évêques, l'évolution du clergé local vers un clergé diocésain, installation de nombreuses autres congrégations religieuses, la mutation des anciennes missions en paroisses dans les zones et centres urbains, et l'affermissement d'un véritable laïcité confronté aux réalités de la société moderne en rapport avec la morale publique et privée.

Les raisons fondamentales de la fin institutionnelle de la Mission sont multiples. Il eut : l'affranchissement du cler-

>>> gé local et des chrétiens autochtones. A partir de 1950, davantage en 1955, l'esprit colonialiste dans la formation du clergé local fut abandonné. Les rapports quinquennaux de 1950 et 1955 précisent « qu'il n'y avait plus de distinction entre prêtres africains et étrangers. Ils remplissaient les mêmes charges et les prêtres indigènes n'étaient plus écartés d'aucune fonction ». De nombreuses correspondances des chrétiens autochtones témoignent leur volonté d'émancipation ou d'affranchissement face à la tutelle missionnaire. Comme autre raison il y a la réorganisation du Vicariat Apostolique du Gabon entreprise en 1947, puis en 1955. Mgr Jean Jérôme Adam devint ainsi successivement Vicaire apostolique de Libreville, (1947-1955) Evêque du Gabon, (1955-1958) et Archevêque de Libreville à partir de 1958.

8 La mise en place des Eglises diocésaines

L'érection du Vicariat de Libreville en Diocèse du Gabon fut décidée, le 14 septembre 1955, par le saint Siège qui au même moment avait créé des diocèses dans plusieurs pays de Mission. Le Diocèse du Gabon ne fut qu'une transition pendant cette période de mutations et d'évolutions rapides. Ce nom ne dura que trois ans. En effet, Le 11 décembre 1958, de nouveaux changements intervinrent dans le jeune Diocèse du Gabon. Les propositions de la fin des années 1940 furent appliquées. Le Diocèse du Gabon fut divisé en deux avec Libreville qui devint archidiocèse et un second diocèse dont le siège fut fixé à Mouila dans la région de la Ngounié.

Le troisième diocèse de l'Eglise catholique au Gabon est celui d'Oyem. Créé le 29 juin 1969, il est issu d'un démembrement de l'Archidiocèse de Libreville. Tandis que le quatrième diocèse est celui de Franceville née après la division du diocèse de Mouila en 1974. Pendant plus de vingt ans il n'eut aucune nouvelle création de circonscription ecclésiastique. Ce n'est qu'en 2003 que naissent le diocèse de Port-Gentil et la Préfecture Apostolique qui est devenue Vicariat Apostolique de Makokou

9 Les évêques diocésains

Avant 1960, le Gabon n'avait pas d'évêques nationaux. Cela constituait un retard pour ce vieux pays de mission. Après l'érection du Vicariat de Libreville en diocèse en 1955 et sa division en deux en 1958, le Saint-Siège nomma un gabonais évêque : l'abbé François Ndong. Un second fut nommé huit ans plus tard en 1969 en la personne de l'abbé André Fernand Anguilé. L'ordination épiscopale de l'abbé François Ndong intervint le 2 juillet 1961 à Libreville et elle mit un terme au cycle des évêques missionnaires spiritains. Au moment de son sacre, Mgr François Ndong était le « 1er évêque africain d'Afrique centrale ». Nommé évêque titulaire de Rafanéa, le 15 novembre 1960, après son ordination épiscopale, il occupa d'abord la fonction d'évêque auxiliaire de Libreville entre 1961 et 1969. Il fut par la suite nommé à la tête du Diocèse d'Oyem à sa création en 1969. Il occupa cette fonction jusqu'en 1982 avant de prendre sa retraite à Libreville ou il décéda en 1989. En tant que premier évêque gabonais, il fut inhumé près des trois Vicaires Apostoliques décédés aux Gabon devant l'ancienne église cathédrale de Sainte Marie (Bessieux, Le Berre et Martrou).

Le deuxième gabonais à être nommé évêque fut l'abbé André Fernand Anguilé. En effet, à la suite de la démission du premier Archevêque de Libreville, Mgr Jean Jérôme Adam, Rome confia l'Archidiocèse de Libreville à un Gabonais. Nommé Archevêque de

Libreville le 29 mai 1969. Mgr André Fernand Anguilé fut sacré le 1er août 1969 à Kampala par le Pape Paul VI et intronisé le 15 août en la Cathédrale Sainte-Marie de Libreville. Il a été Archevêque de Libreville de 1969 à 1998. A sa retraite il fut remplacé par Mgr Basile Mve Engone Evêque d'Oyem. Il décéda le 10 décembre 2001 à Libreville.

Le troisième évêque gabonais est l'abbé Félicien Makouaka. Il fut nommé évêque en 1974. Il ne fut sacré que le 12 janvier 1975 par l'Archevêque de Libreville Mgr André Fernand Anguilé. Conscient de la lourde tâche qui l'attendait, dans son nouveau diocèse de Franceville dont il fut le premier évêque, il avait choisi comme devise: « Seigneur montre-moi le chemin ». Mgr Patrice Félicien Makouaka démissionna du poste d'évêque de Franceville en 1996 et il fut remplacé par Mgr Timothé Modibo Nzockena en 1997. Il est décédé le 7 février 2000 à Libreville.

Le quatrième évêque gabonais est l'abbé Cyrilaque Siméon Obamba. En effet, en septembre 1976, Mgr Raymond de La Moureyre (décédé le 14 février 1997), évêque, missionnaire de la congrégation du Saint-Esprit, démissionna de la direction du diocèse de Mouila qu'il dirigeait depuis sa création en 1958. Le 28 octobre 1976, Pape Paul VI accepta cette décision. Il le remplaça par l'abbé Cyrilaque Siméon Obamba. Il fut consacré le 30 janvier 1977 à Mouila. Il décéda le 7 juillet 1996. Avec la nomination de Mgr Cyrilaque Obamba, en 1977, les quatre premiers diocèses du Gabon étaient désormais dirigés par des Gabonais. Mgr Obamba

De nombreux autres évêques ont été ordonnés après 1977 soit pour remplacer ou pour diriger un nouveau diocèse ou circonscription ecclésiastique en création. Dans ce cycle nous avons le Père Basile Mvé Engone, un salésien de Don Bosco. Ce dernier fut nommé évêque coadjuteur du Diocèse d'Oyem le 24 avril 1980. Son ordination épiscopale eut lieu, le 24 août 1980, au cours d'une grande cérémonie au Stade municipale d'Akoakam à Oyem. Mgr Basile Mvé remplaça définitivement Mgr Ndong le 23 août 1982.

Après cette ordination épiscopale, il fallut attendre dix-sept ans pour assister au sacre d'un nouvel évêque au Gabon. Après leur nomination le 8 novembre 1996 par le Pape Jean Paul II, le 11 janvier 1997, deux évêques furent ordonnés à Libreville par le Cardinal Jozef Tomko. Il s'agit de Mgr Dominique Bonnet, spiritain, à qui fut confié le Diocèse Mouila en remplacement de Mgr Obamba et de Mgr Timothé Modibo Nzockena qui prit la charge épiscopale du Diocèse de Franceville en remplacement de Mgr Makouaka. Mgr Timothé Modibo Nzockena est décédé le 24 mars 2016.

En prélude d'un autre démembrement de l'Archidiocèse de Libreville et pour remplacer Mgr Basile Mvé qui avait pris la tête de l'Archidiocèse le 3 avril 1998, deux autres évêques furent ordonnés le 7 mai 2000 : Il s'agit de Mgr Jean Vincent Ondo qui dirige le diocèse d'Oyem et Mgr Mathieu Madega Lebouakehan qui fut le premier évêque du nouveau diocèse de Port-Gentil en 2003. Plus récemment, le Vicariat Apostolique de Makokou, jadis Préfecture, à partir du 7 mars 2003, a été confié au nouvel Evêque Mgr Joseph Kroeber ordonné le 26 octobre 2014 à Makokou. Et, le Diocèse de Port-Gentil a connu son deuxième évêque après l'ordination épiscopale de Mgr Eusebius Chinekezi Ogonna Managwu, le 3 avril 2016. Tandis que le Diocèse de Franceville a vu l'arrivée de son troisième évêque avec l'ordination épiscopale

de Mgr Jean Patrick Ibaba le 13 janvier 2018.

Nom (s) et Prénom (s) Episcopat

Fonctions
Mgr Jean Jérôme ADAM† 1947-1981 - Vicaire apostolique de Libreville (1948-1955)
 -Evêque du Gabon (1955-1958)
 -1^{er} Archevêque de Libreville (1958-1969)
Mgr Raymond de La MOUREYRE† 1958-1997 1^{er} Evêque de Mouila (1958-1977)
Mgr François NDONG† 1961-1989 - Evêque auxiliaire de Libreville (1961-1969)
 -1^{er} Evêque d'Oyem (1969-1982)
Mgr André Fernand ANGUILE† 1969-2001 2^e Archevêque de Libreville (1969-1998)
Mgr Félicien MAKOUAKA† 1974-2000 1^{er} Evêque de Franceville (1974-1996)
Mgr Cyrilaque OBAMBA† 1977-1996 2^e Evêque de Mouila (1977-1992)
Mgr Basile MVE ENGONE 1980- - Evêque coadjuteur d'Oyem (1980-1982)
 -2^e Evêque d'Oyem (1982-1998)
 -Administrateur Apostolique de Mouila (1992-1996)
 -3^e Archevêque Métropolitain de Libreville (1998-
 -Administrateur Apostolique de Franceville (2016-2018)
Mgr Dominique BONNET 1997- 3^e Evêque de Mouila (1997-2013)
Mgr Timothé MODIBO NZOCKENA† 1997-2016 2^e Evêque de Franceville (1997-2016)
Mgr Jean Vincent ONDO EYENE 2000- 3^e Evêque d'Oyem
Mgr Mathieu MADEGA LÉBOUAKEHAN 2000- - Evêque Auxiliaire de Libreville (2000-2003)
 -1^{er} Evêque de Port-Gentil (2003-2013)
 -4^e Evêque de Mouila (2013-
 Administrateur Apostolique de Port-Gentil 2013-2016
Mgr Joseph KOERBER 2014- Préfet Apostolique de Makokou (2003-2014)
 Vicaire Apostolique de Makokou (2014-
Mgr Eusebius CHINEKEZI OGBONNA MANAGWU 2016- 2^e Evêque de Port-Gentil
Mgr Jean Patrick IBABA 2018- 3^e Evêque de Franceville

10. Le personnel religieux dans les Eglises diocésaines

La nomination d'un archevêque suppose celle d'évêques suffragants. En 1969, Mgr Anguilé en avait deux: à Mouila, Mgr de la Moureyre sacré en 1959; à Oyem, Mgr François Ndong sacré en 1961. Il ne s'agissait plus de vicaires apostoliques, encore moins de préfets apostoliques, mais bel et bien d'évêques résidents de plein droit. Par conséquent ces évêques étaient libres de prendre leur personnel ou ils le désiraient. Ainsi, dès 1958, De nouvelles congrégations commencèrent à s'installer et les évêques acceptaient les prêtres venus d'autres diocèses.

Après 1958, le personnel religieux a connu des transformations indéniables au Gabon. Il est passé d'un personnel totalement missionnaire, avec deux grands groupes: le clergé local et le clergé missionnaire européen en majorité français, à un clergé d'Eglises diocésaines: composé d'un clergé diocésain gabonais et un clergé étranger fortement missionnaire issu de plusieurs congrégations et des clercs prêtés par d'autres diocèses ou des pères «*Fidei donum*». La grave crise des vocations dans les années 1970 à 1980 et la précarité des structures pour former des Gabonais afin de servir l'Eglise comme prêtre, sœur ou frère eurent pour conséquence l'arrivée massive de nouvelles

communautés religieuses. Ces arrivées étaient sollicitées et voulues par les évêques pour pallier les manquements quantitatifs et qualitatifs du personnel.

Après 1958, en dehors des spiritains, des Sœurs de l'Immaculée Conception, des Sœurs de Sainte Marie et des frères de Saint Gabriel, de nombreuses autres congrégations, masculines et féminines s'installèrent au Gabon. Il s'agit principalement, chez les hommes, des Salésiens, des Clarétains, des Pères du Christ -Roi souverain prêtres, des Pères Trinitaires et des Jésuites.

En revanche, il eut plus de congrégations religieuses féminines qui se sont installées au Gabon à partir de 1958. La liste n'est pas exhaustive : 1958 les Sœurs du Rosaire ; 1960 les Sœurs de Jésus Marie ; 1963 les Sœurs de saint Joseph ; 1963 les Sœurs de la Providence ; 1966 les Sœurs de Saint Joseph de Cluny ; 1971 les Sœurs Salésiennes ; 1972 les Ordre des vierges consacrées ; 1975 Les Sœurs Clarisses ; 1979 les Sœurs Clarétaines ; 1980 Les Sœurs du Divin Amour ;

1989 Les Sœurs de l'Immaculée de Saint-Meen ; 1989 Les Sœurs Carmélites de la charité. A coté des congrégations religieuses masculines et féminines, se sont aussi installées des communautés religieuses laïques, à savoir celle des «*Foyers de Charité* » en 1973 et des «*Béatitudes* » en 1987.

11. L'affermissement des Eglises diocésaines

A partir de 1958, la vie de la jeune Eglise catholique au Gabon est caractérisée, sur le plan structurel, par de nombreuses innovations. Tout d'abord, sur le plan interne, les évêques créent la Conférence Episcopale au début des années 1970. Cette création s'est faite dans la mouvance des réformes préconisées par le Concile Vatican II, avec la constitution des Eglises diocésaines et l'élevation à l'épiscopat de certains clercs gabonais. Les statuts de la Conférence des Evêques du Gabon (CEG) furent approuvés par le Décret N° 5844/73 du 10 octobre 1973 par le Saint-Siège à travers la «*Sacré Congrégation pour l'Evangélisation des peuples* »

Ensuite, la création de la CEG avait été précédée, sur le plan externe, par l'établissement de relations directes entre le Vatican et le Gabon en 1967. En effet, au départ, le Gabon appartenait à la «*Délégation Apostolique de Dakar* » créée le 22 octobre 1948. A l'indépendance, le Gabon fut placé dans la «*Délégation Apostolique de Lagos* », le 3 mai 1960. Elle regroupait tous les pays de l'Afrique centre-occidentale. Le 3 avril 1965, le Gabon appartenait désormais à la «*Délégation Apostolique des Etats de l'Afrique centrale* » qui comprenait alors le Cameroun, Congo Brazzaville, la République Centrafricaine et le Tchad.

L'établissement des relations diplomatiques entre le Gabon et le Saint-Siège permit la nomination d'un Prononce représentant du Pape au Gabon. Depuis 1967, plusieurs nonces apostoliques se sont succédés.

Enfin, depuis 1958, l'Eglise catholique au Gabon connaît des changements importants dans le mode d'évangélisation hérité de l'époque de la Mission. Ces changements sont liés en grande partie aux conséquences du concile Vatican II, mais aussi à la visite du Pape Jean Paul II au Gabon, du 14 au 17 février 1982, dont le message pastoral galvanisa toute la chrétienté catholique gabonaise. La trame essentielle du voyage du Pape au Gabon est en effet la place donnée à la parole. Il prononça plus de cinq discours en deux jours. Ces discours s'adressaient à tous, y compris aux non chrétiens. La une visite du Pape

avait un caractère essentiellement pastoral. Cette visite fut qualifiée par les évêques du Gabon comme le signe «*d'une nouvelle*

Pentecôte pour l'Eglise du Gabon, une occasion extraordinaire pour renforcer les liens de la foi envers le Christ »

Dans tous les cas la visite du Souverain Pontife constitua un nouveau départ pour le clergé et les chrétiens. Les témoignages de ceux qui ont vécu cette visite évoquent sans cesse un «*renouvellement de la foi sur le plan spirituel et un souvenir inoubliable sur le plan humain* ». Cette visite se situa à un tournant important de la vie de cette vieille et jeune Eglise qui assumait à présent les conséquences de la fin des missions.

L'Eglise catholique au Gabon, depuis 1960 et davantage depuis 1970, intervient régulièrement sur les problèmes de la société par la Parole La mission d'annoncer la Parole ayant été confiée aux évêques, au clergé, aux religieux et religieuses et à tous les chrétiens Gabonais par le Christ. C'est une Eglise catholique au Gabon «*experte en humanité* » capable de scruter les signes des temps et de lire les nuages à l'horizon qui intervient sur tous les problèmes à travers la parole ordinaire et implicite sur des questions de morale privée et collective (la défense de la vie, l'amour-mariage-famille, la sexualité-la paternité-maternité responsable, la régulation des naissances, l'avortement, le mariage et la vie de couple, l'adultère, le divorce, la polygamie et l'union libre, la lutte contre le SIDA et la pauvreté, la défense des droits de l'homme, la justice sociale, le partage équitable des richesses, le sens de la responsabilité, la construction d'une conscience nationale...) Bref ! C'est l'Eglise corps mystique du Christ qui s'engage dans la société pour insuffler l'Esprit dans les réalités temporelles du Gabon.

12 L'implantation des paroisses à partir de 1958

Le Rapport des évêques lors de la visite *ad limina* de 1993, à la veille du 150^e anniversaire de indique que l'Eglise catholique au Gabon comptait un peu plus de 75 églises dont 74 paroisses desservies par 89 prêtres dont 26 diocésains et 63 religieux, 26 religieux non prêtres (appelés les frères), 155 religieuses, 13 laïcs missionnaires et 1.011 catéchistes. Si après la fin institutionnelle de la Mission toutes missions furent érigés en paroisses, la fondation des premières paroisses au Gabon a eu lieu en 1960, deux ans après la création des deux premiers diocèses. Les causes de l'implantation des premières paroisses étaient presque similaires à celles qui avaient commandé la fondation des dernières missions, à savoir l'urbanisation et le mouvement de la population des villages vers les centres urbains (l'exode rurale) a causes des activités économiques et administratives.

Après 1958, tous les centres urbains devenaient des zones d'implantation de paroisses, surtout Libreville et Port-Gentil qui étaient déjà les principales villes du Gabon. Mais d'autres centres urbains se sont développés, soit à cause de l'activité économique minière et pétrolière, comme Mouanda Mounana et Gamba, soit à cause de la transformation de certains grands regroupements en centres administratifs importants et en grands centres de commerce: le cas de Fougamou, de Mbigou. D'autres centres administratifs étaient devenus des centres de passage obligatoire pour se rendre à l'intérieur du pays comme Ntound, Oyem, Bitam, Franceville et Mouila. Une autre raison de l'implantation et de la transformation des ancien-

nes missions en paroisses avait été la réorganisation administrative du pays à partir de 1960. La hiérarchie catholique cherchait désormais à ce que chaque centre administratif et économique important ait une paroisse à proximité des populations au centre de la ville

Dans les zones pétrolières de la cote

Saint André Gamba en 1960 ; Saint Paul des Bois à Port-Gentil en 1961 ; Sainte Barbe de Port-Gentil en 1961.

Dans les zones minières du Sud-Est

Saint Dominique de Moanda en 1961 ; Saint Joseph/Ste Barbe Mounana ;

Dans les autres centres carrefour à l'intérieur du pays

Saint Thomas de Ntound en 1962 ; Sainte famille de Fougamou en 1962 ; Christ Ressuscite de Mbigou en 1963 ; Saint Pierre et Paul de Bissock en 1969.

Dans la ville de Libreville

Libreville, la capitale du pays et siège de l'Archidiocèse, a été un parfait exemple d'implantation de paroisses à cause de l'augmentation de la population. Jusqu'en 1958, la ville de Libreville comptait seulement trois missions fondées au XIXe siècle (Sainte-Marie au Fort d'Aumale au Nord, Saint-Pierre au Centre-ville près du Plateaux et Notre Dame des Victoires a Glass au Sud de la ville). Toutes ces missions ne possédaient pas d'annexes importantes dans la ville jusqu'en 1920. Mais avec l'urbanisation croissante, entre les deux Guerres, et surtout après 1945, de nombreuses annexes virent le jour. Ce sont ces annexes qui ont été transformé en paroisse dans les années 1960. En effet, Saint Joseph de Lalala, (annexe de Notre Dame des Victoires), Sainte Jeanne d'Arc de Likouala, (annexe de Saint Pierre), Saint Michel et Saint André, (Annexe de Sainte Marie), furent érigés en paroisses entre 1960 et 1970. Quelques annexes plus lointaine furent laissées en l'état en attendant l'extension de la ville.

Les années suivantes, de 1970 à 1994, suivent la même logique. Les annexes d'hier, devenues paroisses entre 1960 et 1970, établirent des annexes qui devinrent des paroisses : 1980, Notre Dame du Port à Owendo ; 1984, Sacré Cœur d'Awendjé Libreville ; 1985, Cœur Immaculée de Nzenge Ayong Libreville ; 1987, Saint Christophe d'Okala Libreville ; 1985, Saint Louis Marie Grignon de Mont Fort Libreville ; 1992, Notre dame des Apôtres du PK 9 Libreville. Ce schéma est indubitablement celui de la création des paroisses à Libreville dans les années 2000.

Dans l'archidiocèse de Libreville et (le diocèse de Port-Gentil)

1970, Notre Dame de l'Ogooué à Lambaréné ; 1972, Sainte Thérèse à Port-Gentil ; 1978, Saint Marcel à Kango ; 1993, Saint Joseph d'Ekouk sur la Route de Libreville

Dans le diocèse de Mouila

1969, Saint Nicolas de Flue à Mimongo ; 1972, Saint Augustin à Lébamba

Dans le Diocèse d'Oyem et (le Vicariat Apostolique de Makokou)

1969, Saint François d'Assise à Bououé ; 1986, Saint Basile Le Grand à Oyem

Dans le diocèse de Franceville

1972, Saint Michel à Bakoumba ; 1975, Notre Dame de l'Esperance de Mingara à Franceville ; 1978, Saint Joseph Mukassa à Franceville ; 1979, La Sainte-Famille à Franceville ; 1988, Saint Jérôme à Akieni ; 1992, Saint Casimir à Bongoville

Eglise ma mère, Eglise je t'aime
 Le Missionnaire de l'Immaculée (soldat, chevalier, milicien)

Hervé ESSONO MEZUI
 Dr en Histoire religieuse

Célébration des 175 ans d'existence et des 10 ans de la Refondation du Réseau Mondial de Prière au Vatican

Le Réseau Mondial de Prière du Pape (Apostolat de la prière) qui comprend le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) a célébré les 28 et 29 juin 2019 un événement singulier : ses 175 ans de fondation (le 3 décembre 2019) mais aussi ses 10 ans de refondation. L'anniversaire a été célébré au Vatican à travers une rencontre internationale à laquelle ont participé 52 délégations des cinq continents, totalisant plus de 5000 personnes. Le Gabon était représenté par 4 membres dont le père Jean Roger Pascal Ndombi, SJ, aumônier national du RMPP/ MEJ, Jean Michel Megne Me Zeng, Coordinateur National, Ursula Pauline Koussalouba, Accompagnatrice et responsable de l'équipe de l'équipe de la paroisse Saint Christophe et Mariette Essomeyo Abessole, responsable de l'équipe de la paroisse Saint André. Le Pape François était présent le premier jour pour accompagner les fidèles lors de cet événement et prier avec eux pour les défis de l'humanité et la mission de l'Église, des intentions qu'il confie chaque mois à son Réseau de Prière à travers les cinq continents.

La célébration de cette date historique a coïncidé avec deux grandes fêtes de l'année liturgique : la solennité du Cœur de Jésus - fondement spirituel du Réseau de Prière et de sa mission de compassion pour le monde, le 28 juin puis, le 29 juin, la solennité conjointe des saints Pierre et Paul, apôtres qui sont des références importantes pour le Réseau de Prière du Pape et le MEJ. Saint François Xavier et Sainte Thérèse de Lisieux en sont par ailleurs les saints patrons.

28 JUIN - RENCONTRE INTERNATIONALE AVEC LE PAPE : « LE CŒUR DE LA MISSION DE L'ÉGLISE EST LA PRIÈRE »

La Rencontre internationale a ouvert les portes de l'Aula Paul VI le vendredi 28 juin, vers 8h du matin, aux différentes délégations du Réseau Mondial de Prière du Pape. Frédéric Fornos, SJ, a souhaité la bienvenue à tous et a projeté une vidéo institutionnelle du Réseau de Prière, dans laquelle des représentants du monde entier s'engagent à mobiliser partout les catholiques par la prière et l'action au service des défis de l'humanité et de la mission de l'Église. Immédiatement après a été présenté le Mouvement Eucharistique des Jeunes (le MEJ). Ce mouvement international de formation chrétienne qui regroupe des enfants et des jeunes dans de nombreuses paroisses, participe activement à la dynamique de prière et de service qui caractérise l'ensemble du Réseau de Prière. Son but : grandir en amitié avec Jésus. Après avoir présenté les projets «La Vidéo du Pape» et «Click To Pray», qui participent à ce processus de récréation, a été présenté un nouveau projet pour consolider l'itinéraire de formation du Réseau Mondial de Prière du Pape, « Le Chemin du Cœur » avec son site internet et son application.

Autour de midi et quart, le Pape François s'est joint à la célébration des 175 ans de son Réseau de Prière et des 10 ans de sa refondation. Le Pape François, après avoir écouté et salué chacun d'eux, les a remerciés pour leur immense travail et a réaffirmé à son Réseau de Prière «le fondement de sa mission : la compassion pour le



monde». Dans son allocution, il a rappelé que « le cœur de la mission de l'Église est la prière ».

Ensuite, et c'était peut-être le moment le plus important de la rencontre, le Pape a réussi à créer dans la salle Paul VI, un climat imposant de silence et de recueillement, après quoi il a prié avec tous les présents la prière officielle pour les 175 ans du Réseau, pour ses intentions de prière et la mission de l'Église.

Vers 13h15, la rencontre s'est clôturée par des remerciements et le Pape s'est retiré de la salle Paul VI en saluant avec joie toutes les personnes présentes.

28 juin, 18h - Messe à St Jean de Latran

Le 175e anniversaire du Réseau mondial de prière du Pape s'est poursuivi avec une célébration eucharistique à la basilique Saint-Jean-de-Latran - la cathédrale du diocèse de Rome. La messe qui a débuté à 19h, était présidée par Arturo Sosa, SJ, Supérieur Général de la Compagnie de Jésus et concé-

lébrée par les coordinateurs continentiels du Réseau de Prière.

29 JUIN - RENCONTRE DES DIRECTEURS NATIONAUX DU RESEAU MONDIAL DE PRIERE DU PAPE

La deuxième journée de célébrations a réuni, dans une rencontre historique, les directeurs et coordinateurs nationaux du Réseau Mondial de Prière du Pape et de sa branche jeunesse (MEJ). Ils étaient invités à 9h30 au siège de la Curie générale de la Compagnie de Jésus à Rome.

Au cours de cette rencontre a eu lieu d'abord une relecture des 10 dernières années. Après avoir rappelé les différents projets en cours, et afin de consolider la refondation du Réseau de Prière du Pape et en approfondir son fondement spirituel, on en a présenté un autre : le Chemin du Cœur. Les participants ont pu échanger et partager leurs expériences, leurs défis, ainsi que ce qu'ils proposent dans leurs diverses régions monde.

29 juin - Fête du MEJ : «Unis dans Ton amour»

Le samedi 29 juin après-midi, c'était au tour de la branche jeunesse du Réseau Mondial de Prière du Pape de se joindre à cette commémoration historique et de la clôturer après deux jours de célébrations.

Pour rappel, le MEJ a émergé comme une branche de l'Apostolat de la Prière en 1915 et a adopté son nom actuel en 1962. A 20 heures, après que des jeunes du monde entier aient partagé un dîner, a eu lieu un Festival des Cultures. Le Gabon a présenté le chant de l'artiste Vanessa «Nzembibubwè» au cours de ce festival des cultures.

Partie du Gabon le 25 juin, la délégation du Gabon a profité de sa présence à Rome pour visiter les sites historiques de la vieille ville de Rome et fondements de notre Eglise. Elle a également célébré de nombreuses eucharisties.

26 juin, visite et messe à l'église de Jésus : elle conserve les reliques de Saint Ignace de Loyola,

saint patron du RMPP et du MEJ. Après une visite de plus d'une heure de l'église, nous avons célébré l'eucharistie dans les chambres de Saint Ignace.

27 juin, visite et prière dans les cathédrales Saint Paul et Sainte Marie Majeure.

30 Juin, à 12h prière de l'Angelus avec le Pape.

1 juillet, Visites des musées du Vatican.

2 juillet, Messe à la basilique Saint Pierre de Rome (chapelle Notre Dame de Guadeloupe, à côté de la tombe de Saint Pierre) et Visite de la nécropole de Saint Pierre.

3 juillet, autre messe dans les chambres de Saint Ignace de l'église de Jésus.

4 juillet, sur les traces de Saint François d'Assise et de ses compagnons à Assise. Le soir, 18h, messe d'action de grâce dans la chapelle orientale de la curie générale des jésuites.

5 juillet, retour au Gabon.

Audience à la salle Paul VI, Vatican Réunion MEJ et festival des cultures

Messe dans les chambres de Saint Ignace Messe à Saint Jean de Latran

Visite de la Nécropole de Saint Pierre La délégation Gabonaise avec le Supérieur

Général des Jésuite et le Directeur mondial du MEJ

Jean Michel MEGNE ME ZENG

Quelle lecture faire du jubilé des 175 ans de l'Évangile loin du Gabon ?

Le père Symphorien Joël Ndoumou, cssp, est un prêtre Gabonais de la Congrégation des pères du Saint Esprit. Ordonné prêtre de Jésus en 2014 par S.E Mgr Basile MVE ENGONE, archevêque métropolitain de Libreville, le père Joël est le 3ème d'une fratrie de cinq enfants. Missionnaire en Centre-Afrique depuis 2014, notre rédaction s'est rapprochée de lui.

Le Chemin : Bonjour mon père, dites-nous comment vous vivez votre mission.

Père Symphorien : Nous sommes arrivés en période de crise et en ce temps-là j'étais encore diacre, une chose bouillonnait en moi « le refus » mais de l'autre côté, il y avait le vœu d'obéissance qui primait. C'est ainsi que je me suis rendu en Centre-Afrique. A peine arrivé à la mission communautaire, c'est le crépitement des armes qui m'accueillait, comme pour me souhaiter la bienvenue et, depuis ce jour, j'ai accepté la mission au même titre que mes aînés que j'avais trouvé sur place en me confiant au Seigneur qui est notre seul protecteur.

Le Chemin : Prêtre Spiritain originaire du Gabon, quelle est

votre appréciation du concept 175 ans de l'Évangile en cette terre sachant qu'elle a été apportée par le père Bessieux et ses compagnons?

Père Symphorien : Depuis la création de l'Homme, il est animé par le désir de festoyer et bien vivre parce que Dieu lui-même l'a voulu ainsi. L'Église quant à elle, refuse de rester en marge de cela, d'où ce concept du jubilé des 175 ans de l'Évangile en terre Gabonaise et au sud du Sahara. Nous nous réjouissons tous, même si nous serons repartis en Centre-Afrique pour la mission, c'est aussi cela l'Évangélisation. Jadis c'était nos frères missionnaires qui venaient nous évangéliser et qui ont motivé beaucoup de vocations que nous sommes aujourd'hui et, en retour, nous sommes aussi



envoyer à l'extérieur pour aller aider les autres qui étaient venus nous évangéliser.

Le Chemin : Dites-nous com-

ment vous vous organisez à Bangui face au concept des 175 ans de l'Évangélisation au Gabon ?

Père Symphorien : Pour l'ins-

tant je suis le seul Gabonais, j'en parle et les autorités de l'Église en parlent aussi en présentant les différents gadgets mis en place aux chrétiens, tout en restant en union de prière avec ceux du Gabon, parce que 175 ans ce n'est pas rien.

Le Chemin : Quelle est votre adresse à l'endroit de nos jeunes lecteurs ?

Père Symphorien : Il est vrai que nous jubilons mais nous pouvons quand même laisser la place à plusieurs questionnements qui nous taraudent l'intérieur ; dont : « Quel héritage ? Avons-nous su garder l'héritage des missionnaires ? Et aujourd'hui, quel bilan pouvons-nous faire de cet héritage missionnaire ? Quels résultats avons-nous aujourd'hui ? » Des

questionnements qui pourront peut-être trouver des réponses autour des tables rondes organisées çà et là. Pour nos jeunes, quelle est la place du Seigneur dans leur vie ? C'est en répondant personnellement à cette question qu'ils saisiront la vérité qui est le Christ. Concernant les vocations, que personne ne se leurre face aux conditions de vie et d'existence de leurs aînés que nous sommes, car tout ce que nous avons appartient à la communauté et non à une personne. Si vous voulez suivre le Christ en embrassant une famille religieuse, c'est parce que vous avez la vocation pour la pauvreté et non pas pour la richesse.

Steeve Abessolo.

La communauté de la Paroisse de Notre Dame de Lourdes se porte bien

Lors de l'entretien au siège du Journal Le Chemin le vendredi 13 septembre 2019, le Chanoine Bertrand Bergerot, curé de cette paroisse a répondu aux questions des journalistes.

Chemin : Chanoine Bertrand, vous êtes curé de la Paroisse Notre Dame de Lourdes, comment se porte la paroisse ?

Chanoine Bertrand Bergerot : La Paroisse se porte bien, je viens de la retrouver au terme des vacances en famille et peu après pour notre chapitre annuel qui s'est tenu en Italie, précisément à Glichiviano dans la ville de Florence où se trouve notre siège. Cette rencontre a rassemblé tous les chanoines de l'Institut qui reviennent de leurs apostolats dans les différents pays du monde pour 5 jours de vie fraternelle.

Durant cette rencontre il y avait: la prière, des offices, des messes pontificales, des conférences et des formations. C'était également l'occasion pour Le Fondateur Mgr Wack d'indiquer les lieux d'affectations de tout un chacun. Pour la bonne nouvelle de ma communauté, j'ai été reconduit dans la charge de curé avec la même équipe ; chanoine Pierre Divouli qui est le premier vicaire de la paroisse et le chanoine Paul Dobei qui a été ordonné y a un an.

Chemin : En tant curé de la paroisse et membre de l'Institut Christ Roi Souverain Prêtre, quel est le fonctionnement de votre congrégation ?

Chanoine Bertrand : Comme toutes les congrégations, à l'exemple des Spiritains, les dominicains, les Capucins, les Salésiens et bien d'autres. A la seule différence que nous sommes une société de vie Apostolique qui s'appelle : L'Institut Christ Roi Souverain Prêtre, qui est une société de vie Apostolique de forme canoniale.

Pour bien clarifier nos lecteurs, nous avons un peu une vie de moine et de prêtre, mais par contre nous avons une vie centrée sur la liturgie solennelle, une vie de communauté assez forte et quotidienne, tout en essayant de mettre l'œuvre de Dieu (l'Opus dei) en première place. Dans le Diocèse, c'est l'Archevêque ou l'Evêque qui fait appel à une communauté pour



servir le Diocèse selon un charisme précis, à l'exemple des Salésiens qui s'occupent des jeunes etc...

Mais nous, nous sommes un peu polyvalents, nous faisons l'Apostolat à travers la liturgie solennelle puisque nous célébrons la messe à la forme extraordinaire du rite Romain que notre apostolat nous présente ; ajouté à cela, la spiritualité Saint François de Sales.

Effectivement, les nominations sont faites par notre Prieur Général qui est également notre Fondateur, Mgr Gilles Wack ; il nous nomme dans un prieuré de l'Institut. Par contre, ici au Gabon, c'est l'Archevêque Métropolitain de Libreville, Mgr Basile MVE ENGONE qui nomme le curé, ce sont là des fonctions un peu générale mais qui se rejoignent.

Chemin : Quel est le lien qui existe entre L'Institut Christ Roi Souverain Prêtre et le Diocèse de Mouila ?

Chanoine Bertrand : C'est le mystère de la Providence qui a tout simplement permis que l'Institut Christ Roi naisse au Gabon, plus précisément dans la ville de Mouila. Pour la petite histoire, Puisque Mgr Wack était au petit séminaire en France dans les

années assez difficiles, pendant la grande crise post '68 où tout était remis en cause, pas moyen de prier.

Mgr Wack est parti de France pour l'Italie dans l'Archidiocèse de Genève, où il a été un peu pris sous la protection d'un grand serviteur de l'Eglise, le Cardinal Siri. Celui-ci l'a accompagné durant tout son séminaire et il l'a fait ordonner prêtre par le Pape Jean Paul II, en 1979, à Saint Pierre de Rome, en tant que pape. C'était les premières ordinations du Pape Jean Paul II à Rome.

Mgr Wack a eu cette grâce avec le Chanoine Philippe Morin et bien d'autres Français. Les deux ont travaillé à la curie de Rome, dans l'optique d'apporter la solution aux jeunes Français qui étaient attachés à la messe dans la forme extraordinaire, la messe en Latin et les chants grégoriens. De fil en aiguille, par la providence des événements, Mgr Wack s'est vu obligé de fonder une communauté nouvelle qui est l'Institut du Christ Roi.

Comme pour toute œuvre dans l'Eglise, il faut la reconnaissance officielle. Mgr Gilles a rencontré le défunt Mgr Cyriaque Ombaba à Rome, qui l'a soutenu dans ce projet et providentiellement ; c'est également lui qui a signé la recon-

naissance canonique de cette communauté le 1er septembre 1990. De ce fait, nous sommes très attachés à l'Eglise du Gabon et surtout au diocèse de Mouila.

Aujourd'hui, la communauté a été reconnue du droit pontifical. Nous avons pris une dimension internationale avec plus d'une quinzaine de nationalités. De ce fait, nous sommes présents sur plusieurs continents.

Chemin : Vous venez de vivre le Jubilé des 175 ans de l'Eglise au Gabon, comment les fidèles dont vous avez la charge l'ont-ils vécu ?

Chanoine Bertrand : Pour ces 175 ans, c'est d'abord l'action de grâce, et ensuite un chemin de conversion. Nous avons essayé de nous replonger dans les lettres des pionniers du Gabon, avec la chorale Saint Benoît, nous avons préparé un maxi single qui s'intitule Jubilaté deo ! C'est un hommage à Mgr Bessieux. La sortie officielle de cet album a été faite à l'occasion d'un concert organisé à la paroisse Notre Dame de Lourdes le 27 septembre 2019 dernier, suivi de la vente des Cds. Dans le but de donner aussi à notre jeunesse les trésors de l'Eglise au Gabon.

Chemin : Vous avez également la charge du Komo-océan qui englobe la pointe Denis, Metekmavie etc... y a-t-il une adhésion au Christ ?

Chanoine Bertrand : Oui, ce sont des villages et des populations en attente du prêtre, des sacrements. Nous nous rendons tous les 15 jours à la pointe Denis ; nous avons une chapelle, nous sommes en chantier avec la construction d'un presbytère et un clocher.

La grande difficulté est que la quasi population travaille le dimanche. En terme de petit bilan pastoral, nous avons déjà fait sept baptêmes d'enfants et un projet de mariage. Le plus difficile dans les rivières, c'est l'accès à Metekmavie. Il faut relever qu'il

était au début la seule chapelle du département, et nous allons de moins en moins à Nyonné. Evidemment, il y a des sacrements à donner.

Chemin : Dans l'aspect liturgie, la spiritualité qu'il y a dans la messe en forme extraordinaire, comment se fait l'adhésion des fidèles à cette célébration ?

Chanoine Bertrand : Je pense qu'au Gabon, il est facile de le vérifier par rapport à d'autres pays où nous sommes installés et qui parfois sont en voie de déchristianisation grave comme la France.

Il y a une vitalité dans les villes avec les communautés nouvelles comme l'Emmanuel etc. cette vitalité dans l'Eglise on l'a retrouvé dans nos communautés où l'on célèbre la messe en latin. Nous n'avons pas une crise de vocation, mais par contre, je crois qu'il y a un côté missionnaire contraire à la messe traditionnelle.

La liturgie nous met devant le mystère de Dieu, ce n'est pas de la magie. C'est vrai que dans la liturgie traditionnelle il y a un côté mystérieux qui est donné, du fait par la langue qu'il faut chercher à comprendre toujours d'avantage. On lit un missel avec les traductions sans donner aux fidèles le fond. Puis on cherche à rentrer dans le mystère, c'est parfois difficile.

Le côté de la langue sacrée, effectivement ça donne un côté plus transcendant et un côté verticale. Parfois malheureusement, dans nos célébrations nous avons un côté plus horizontale. Il y a plus de silence, de mystère, il y a plus de respect de la présence réelle de Jésus Christ sur l'autel. Dans notre manière de le recevoir et de le traiter à l'autel, croyons-nous véritablement qu'il est présent dans l'Eucharistie ? Oui, il y a une vraie adhésion.

Chemin : Y a-t-il d'autres jeunes Gabonais à la suite du chanoine Divouli ?

Chanoine Bertrand : Dans

notre communauté nous avons ce que nous appelons les oblats. Ce sont des jeunes qui se consacrent à Dieu, non pas pour être prêtre, mais pour servir le sacerdoce. Pour le moment, nous avons un jeune qui s'appelle l'abbé Dorian, qui a reçu la soutane pour être frère.

A Lourdes on a trois postulants : un Béninois, un Congolais et un Gabonais. A Mouila nous avons quelques postulants, et nous avons un jeune qui revient du Ghana, après avoir passé deux ans à la mission de Mouila, et qui vient de rentrer au séminaire en Italie. Nous attendons les Gabonais dans les jeunes générations.

Chemin : Votre chapitre annuel a réuni combien de pays ?

Chanoine Bertrand : Nous sommes plus d'un tiers de Français, le deuxième tiers ce sont des Américains avec une vingtaine de diocèses aux Etats-Unis. Nous sommes dans toute l'Europe ; il y a aussi des Brésiliens et des Argentins. La demande est forte, mais la vision de Mgr Gilles est d'avancer progressivement pour mieux vivre nos constitutions, et pour nos vies de chanoines, nous avons besoins d'être en communauté.

Chemin : Quel dicastère de l'Eglise universelle est en lien avec vous ?

Chanoine Bertrand : C'était dans les années 1998, quand la communauté de Mgr Lefèvre avait sacré les évêques, du coup la communauté s'était scindée. A la suite de cet événement d'Eglise, le Pape Jean Paul II avait créé l'Ecclésiæ Dei, qui était rattaché à la doctrine de la foi. En un mot c'était un cadre juridique pour permettre à des communautés d'exister pleinement dans l'Eglise et d'avoir aussi leur charisme. On s'inscrit dans cette dynamique, sauf que nous ne sommes pas nés dans un climat de conflit. Nous sommes nés d'une manière naturelle dans l'Eglise.

Rédaction

Sœur Elodie, bientôt 30 ans de vie religieuse ...

Une jeune fille de Tchibanga arrive à Libreville. Fille d'enseignant catholique très engagé (Maman est au renouveau charismatique), elle est inscrite à l'Institution Immaculée Conception. Elle est attachée à la paroisse cathédrale Notre Dame de l'Assomption. Elle s'engage comme catéchiste et rejoint le groupe de celui qui sera quelques années plus tard l'Abbé Serge Patrick Mabickassa.

Peu de temps après, la jeune fille de Tchibanga frappe à la porte de la congrégation des sœurs de Notre Dame du Très

Saint Rosaire, fondée par Mère Elisabeth Giraud. C'est là qu'elle se consacrera définitivement au Seigneur. L'année prochaine elle célébrera ses 30 ans de vie religieuse.

Comment est née sa vocation ? Elle a été bouleversée par le témoignage de la Bienheureuse Marie-Clementine Anuarite Nengapeta de la République Démocratique du Congo d'une part et, d'autre part, par la Sœur Marie-Gérard et le Père Gérard Morel leur présentant la manière dont les religieux et religieuse font les vœux. Elle a tout de suite compris à quoi Dieu

l'a destinait : la vie religieuse. Elle a aussi compris pourquoi la jeune Anuarite avait refusé de se donner au Colonel. A Tchibanga, elle était très proche des sœurs du Rosaire, surtout Sœur Marie-Pierre. C'est grâce à cette dernière que Sœur Elodie a découvert la vie de Mère Elisabeth Giraud. Elle n'oubliera pas également le soutien des autres sœurs, Marie-Josèphe et Marie-Philiberte. A sindara, elle rencontrera d'autres religieuses, Marie-Gérard, Marie-Paule. ...

ASPM



Un homme, un métier

Chrétien catholique et entrepreneur : « Nous apportons des réponses claires, précises à nos différents clients »

Le Chemin : Présentez-vous à nos lecteurs.

Jérôme Ekouaghe : Je m'appelle Jérôme Ekouaghe. Je suis un jeune gabonais. Chrétien catholique, je suis un fidèle de la Paroisse Saint Pierre de Libreville. Je viens témoigner qu'il est possible de s'investir concrètement, en tant que fidèle laïc, dans le domaine des affaires, de l'entrepreneuriat et en matière de théologie du développement en général, au bénéfice de nos populations, de notre pays et de notre Eglise.



Le Chemin : Comment ?

Jérôme Ekouaghe : En ce qui nous concerne, en effet, en 2005 nous avons créé une PME qui s'appelle « J.E. Consulting BTP ». Nous sommes membre de la Chambre de Commerce de Libreville. Nous nous investissons spécialement dans les travaux des bâtiments, de signalisation routière et d'entretien des routes revêtues et non revêtues.

Le Chemin : Avez-vous d'autres offres de service ?

Jérôme Ekouaghe : Effectivement, en plus de ce que je viens de citer, nous faisons également dans les travaux d'entretien des dépendances, des ouvrages d'arts et de la conception et réalisation des études.

Le Chemin : Nous supposons qu'il faut du monde pour mettre en œuvre tous ces différents métiers. Qu'en est-il de votre personnel ?

Jérôme Ekouaghe : Nous employons une trentaine de personnes dont 90% sont des gabonais. Nous nous inscrivons dans la politique des plus hautes autorités de notre pays en matière d'emploi et nous nous préoccupons particulièrement de notre jeunesse. Notre Eglise nous enseigne le partage et la solidarité. A notre sens, le vrai patriotisme s'exprime aussi dans le fait d'offrir du travail aux compatriotes afin de leur permettre de s'épanouir professionnellement, de prendre soin de leurs familles et de gagner honnêtement leur vie.

Le Chemin : Pour finir, parlez nous brièvement de vos états de service et de vos réalisations en général.

Jérôme Ekouaghe : Nous sommes partenaires de l'Etat et des Privés gabonais pour la construction des logements, bâtiments administratifs, écoles et ouvrages d'arts. Nous avons réalisé et achevé les travaux de réfection et de rechargement du tronçon de route entre kougouleu-Medouneu (Mbe-Avang). Lesdits travaux nous ont été confiés par Louis BERGER SAS, représentant de l'Union Européenne. Avec le même partenaire et le Fer 2, nous avons effectué et mené à terme les travaux de bitumage de nids de poules, des voies secondaires au quartier Louis

de Libreville. Il faut reconnaître également que J.E. Consulting BTP est le leader dans la signalisation routière au Gabon. Dans ce domaine, nous avons à notre actif plusieurs réalisations.

Le Chemin : Dites-nous votre secret. Où puisez-vous toute cette énergie, cette générosité et cette volonté qui vous animent ?

Jérôme Ekouaghe : Enracinés dans notre foi catholique, toutes nos activités trouvent leur source et inspiration dans la prière, la messe, la communion fréquente, l'adoration du Très Saint Sacrement, la méditation de la Parole de Dieu et le chapelet. C'est là notre moteur qui nous pousse toujours à aller plus loin en dépit des obstacles et des difficultés que nous rencontrons. Avec Jésus-Christ et la Vierge Marie, on s'investit autrement dans le monde des affaires ; ainsi l'argent et les richesses en général ont une autre valeur au service de l'Homme. En effet, c'est connu, l'argent est un bon serviteur et un mauvais maître.

Le Chemin : Merci !

Jérôme Ekouaghe : Je vous en prie !

Propos recueillis par Edmond Dominique EPOMA-NGADI

CHRONIQUE



A chacune son collant noir : « Tendances, tendances ! »

Libreville. Ligne Petit Paris-Likouala-Carrefour SNI-Carrefour BOULINGUI-Feu Rouge de Glass ... NDOMANA reste fidèle à ses habitudes de gabonais lambda. Il respecte pointilleusement voir religieusement le rituel national en matière de transport. Aux uns les grands bus poussifs de SOGATRA. Aux autres les moyens de transport de fortune. Aux autres encore les 19 places-60km-90km que personne ne respecte. Les compatriotes ne sont pas déjà assez nombreux, mais la route et les chauffeurs du dimanche ont décidé de soustraire quelques bouches à l'appel de l'unique repas familial de 22h dans les PK.

Saisissant au vol un débat sur les tendances vestimentaires actuellement en vogue chez les gabonaises toutes classes d'âges confondues, NDOMANA s'indigne sur l'extravagance et le manque de décence de ces jeunes filles et dames.

N'allez surtout pas croire que NDOMANA est un misogyne. Au contraire, dans son association, il milite pour les droits des femmes et bénit l'émancipation des femmes et la parité hommes-femmes soutenue par les plus hautes autorités de l'Etat. Il est même de mèche avec la pensée d'un certain Alfred KUEN qui a écrit un livre qui s'intitule « La femme dans l'Eglise ».

Seulement, comme CHINUA ACHEBE, il pense qu'avec toutes ces nouvelles tendances vestimentaires et autres, le monde s'effondre véritablement et les valeurs morales et ancestrales ont perdues leurs lettres de noblesse dans cette ville cruelle appelé non pas TANGA nord ou TANGA sud, mais Libreville.

A chacune son collant noir en dessous d'une robe t-shirt, d'une robe chemisier longue ou courte ou même très courte, d'une robe-chemise florale, midi ou oversize, d'une robe swing, d'une robe jersey, d'une robe sweat, d'une robe chasuble, d'une robe do nu, d'une robe midi à fente et ceinture nouée, d'une robe chemisier boutonnée, d'une robe en denim épaule dénudée ceinturée, d'une robe chemisier à col ...

Vraiment le monde s'effondre avec ces nouvelles tendances ! Dans un proche à venir, NDOMANA craint que la majorité des femmes promènent clairement leur nudité à travers les rues et les pistes d'éléphants de la capitale et des grandes villes du pays. Espérons que ce ne soit juste qu'un mauvais rêve qui ne se réalisera jamais ...

Edmond Dominique EPOMA-NGADI

L'économie gabonaise au troisième trimestre 2019

Koumba, rejoignant son ami Mba à la terrasse du café d'Akanda l'interpelle ainsi.

-Mba, toi qui connais tout, que penses-tu de l'économie Gabonaise ? Mieux y-a-t-il une économie au Gabon ?

-Koumba, répond Mba, n'exagère pas il y a une économie au Gabon comme dans tous les pays.

-Mais où est-elle ? rétorque Koumba.

Qu'en pense le peuple ? Qui fait quoi ? Bref, C'est le flou total ! -il n'y a pas de flou, reprend Mba.

Les institutions en charge de l'économie fonctionnent normalement. Le budget de l'état est élaboré chaque année au gouvernement et voté à l'assemblée Nationale après un débat. Informez-toi !

Après les conférences budgétaires, le ministère de l'économie est à la phase de l'élaboration du budget pour son adaptation en conseil des ministres. Voilà ce qui se fait actuellement. Il n'y a pas de flou.

On peut seulement déplorer le déficit de communication au niveau du gouvernement. On peut aussi constater l'absence d'un contre pouvoir qui apprécierait sereinement les activités économiques. Donc, en conclusion, il n'y a pas de flou Koumba !

-Mais Mba, illustre-moi cela à partir d'un exemple précis et concret.

Bien, dit Mba, je vais te présenter globalement l'économie



gabonaise au troisième trimestre 2019 dans le plan de relance économique (PRE).

Le PRE est un programme triennal initié par le gouvernement en 2017 grâce à l'appui budgétaire des bailleurs de fonds. Ce plan qui s'achève en juin 2020 a permis au Gabon de bénéficier d'un soutien financier de plus de 1000 milliards de francs en 3 ans pour relever son économie et reconstituer ses réserves monétaires.

Tous les objectifs assignés à ce programme n'ont pas été atteints, mais les résultats préliminaires sont encourageants selon le ministère de l'économie. Retenons principalement trois objectifs. L'équilibre des finances publiques, l'activité économique et les réserves monétaires.

L'équilibre des finances

Publiques.

D'après le ministre de l'Economie, le déficit des finances publiques s'est nettement réduit en partant de -6,6% du PIB en 2016, à -3,4% du PIB en 2017, puis -1,4% en 2018. Il est anticipé autour de +1% en 2019. Ce résultat traduit les efforts conjugués de mobilisation des ressources et de maîtrise des dépenses.

Les améliorations portent essentiellement sur la dette Publique qui occupe plus de la moitié de notre budget. Le traitement de la dette s'est amélioré par une transparence dans les statistiques de ses engagements en chargeant la méthodologie de la comptabilisation. C'est ainsi que depuis 2017, l'encours de la dette, ce que l'on paie réellement, intègre désormais les « arrières ». Autrement dit, dans le calcul de la dette on n'inté-

grait pas de dettes impayées. Cet ajustement s'est traduit par une augmentation du stock de la dette de l'administration centrale qui atteint près de 64% du PIB à fin 2016. Il s'agit là d'un niveau qui dépasse largement le seuil admis par la CEMAC.

Bon an mal an, l'Etat honore ses engagements concernant la dette. D'après le rapport d'exécution budgétaire du deuxième trimestre 2019 publié par le Ministre de l'Economie. Les règlements intervenus sur le poste des charges de la Dette s'élèvent globalement à 107 milliards de francs contre une prévision de 200,6 milliards. C'est dire que là encore des efforts doivent être faits pour redresser la situation. Les efforts fournis permettront de ramener l'encours de la dette à 60% du PIB en 2019. Ce qui est déjà appréciable même si le taux reste élevé. Autrement un audit est en cours pour donner plus de lisibilité sur les arriérés des dépenses au titre des exercices 2015, 2016 et 2017.

L'activité économique :

Concernant l'activité économique, le Gabon n'a pas encore réussi à redynamiser son rythme de croissance. En effet, après une progression du PIB en 2016 de 2,1% celui ne s'est accru que de 0,5% en 2017, et 1% en 2018.

Pour l'année 2019, le gouvernement projette une augmentation de l'activité économique supérieure à 3%. Concernant le secteur hors

pétrole, les résultats sont également encourageants la croissance qui avait atteint 3% en 2016, est revenue à 1,9% en 2018, et est anticipée à 2,2% en 2019, selon le ministère de l'Economie. Il convient de prendre acte et d'encourager cette situation.

Concernant les réserves monétaires, le gouvernement affiche le même optimisme. En effet, selon le ministère de l'économie les avoirs monétaires sont reconstitués.

Par ailleurs, dans le cadre du PRE, des efforts ont été faits en matière de politique sociale et de réduction de la pauvreté. Les dépenses sociales portent essentiellement sur :

- Le renforcement des capacités du système éducatif ;
- La gratuité des frais d'accouchement ;
- Le renforcement des moyens de la CNANGS ;
- L'installation des lampadaires solaires dans les zones rurales ;
- La création d'un fonds d'initiatives départementales (FID)

Les dépenses sociales ont été réglées à hauteur de 651,1 milliards. Ces règlements concernent d'abord les politiques

publiques du secteur social à savoir : la santé, l'Education Nationale et l'enseignement supérieur, la prévoyance sociale et le travail. Elles comprennent aussi les subventions et les autres dépenses à caractère social relevant d'autres secteurs. Il s'agit notamment des subventions aux prix du pétrole des produits de première nécessité, du ticket modérateur de transport urbain, des prestations familiales, des pensions, de l'accès aux services sociaux de base et des frais d'inhumation.

La mise en œuvre de la politique sociale au Gabon lui permet d'occuper aujourd'hui le premier rang des pays de la CEMAC au regard du nouvel indice du capital humain de la Banque Mondiale se réjouit le gouvernement. Retenons en guise de conclusion que l'économie gabonaise traverse une crise profonde qu'elle commence à gérer sereinement, pour améliorer la situation, le gouvernement doit associer tous les acteurs notamment les partenaires sociaux.

La Rédaction

200 Fcfa



Clôture archidiocésaine du Jubilé 175 ans



Une Grande célébration eucharistique a été présidée le samedi 14 par S. E. Mgr Basile MVE ENGONE, Archevêque Métropolitain de Libreville autour de son presbyterium, de la communauté chrétienne catholique et de nombreux invités venus répondre avec joie à cette invitation du Pasteur propre du peuple de Dieu qui est à Libreville.

Depuis le 29 septembre 2018, l'Eglise Catholique au Gabon a ouvert les festivités du Grand Jubilé des 175 ans d'Evangelisation du pays. Ce temps important de foi et de grâces s'achèvera le dimanche 29 Septembre 2019.

Vécu au rythme des thématiques mensuelles, le jubilé a enregistré différentes activités tant nationales que diocésaines. Ainsi, afin de clore ces différentes activi-

tés au sein de l'Archidiocèse de Libreville, une Grande célébration eucharistique a été présidée le samedi 14 par S. E. Mgr Basile MVE ENGONE, Archevêque Métropolitain de Libreville autour de son presbyterium, de la communauté chrétienne catholique et de nombreux invités venus répondre avec joie à cette invitation du Pasteur propre du peuple de Dieu qui est à Libreville.

Ce grand rendez-vous a

eu pour cadre d'accueil, la Paroisse Notre-Dame des Apôtres, affectueusement appelée « la paroisse jaune ». Puisque la providence divine agence les temps et les circonstances, cette célébration était rehaussé par trois autres grandes fêtes à savoir : La Croix Glorieuse de Notre Seigneur Jésus-Christ, la fête patronale de la Paroisse Notre-Dame des Apôtres en différé et la bénédiction de la Croix et des travaux du

Sanctuaire Marial Notre-Dame de l'espérance de Matadi.

L'axe principal de l'homélie faite par Mgr l'archevêque portait vers la Croix salvatrice. La croix qui est le moyen utilisé par Dieu en prenant la condition humaine afin de sauver la création. Il usa de ce moyen de torture et d'humiliation en portant sur lui tous nos péchés et humiliations afin que qui-conque porte la croix à sa

suite, reçoive en Jésus, la vie des enfants de Dieu, la vie éternelle.

A la suite de la messe, une grande procession a été faite de la paroisse jaune Notre Dame des Apôtres vers le Sanctuaire Notre Dame de l'Espérance de Matadi pour la bénédiction de la Croix, des travaux de construction du sanctuaire et de toutes les croix des fidèles. La procession était dirigée par l'archevêque, les prêtres, les reli-

gieux et religieuses et elle était ponctuée de 4 stations durant lesquelles la communauté chrétienne catholique a prié pour les morts de notre pays, pour la jeunesse, pour le pays et pour l'Eglise.

Après la bénédiction du sanctuaire, la journée s'est clôturée par un repas fraternel et communautaire.

Collaboration de l'Abbé Véron Samuel Ratanga Atoz, Diacre

Ancienne cathédrale Sainte Marie de Libreville

Un parfum d'histoire ...

Les travaux de restauration actuelle de l'ancienne cathédrale Sainte Marie interpelle à plus d'un titre. C'est l'occasion parfaite de s'interroger sur les aspects historique et la dimension patrimoniale de cet édifice. En effet si l'Eglise catholique au Gabon célèbre les 175 ans d'évangélisation, ce monument est intimement lié à cette célébration car il aussi centenaire.

La première mission fondée au Gabon, par le Père Jean Remi Bessieux, fut celle de Sainte-Marie, le 29 septembre 1844. Cette mission constitua le "pôle du christianisme" en Afrique et au Gabon. Cette mission donna naissance à de nombreuses autres. C'était à partir de Sainte-Marie que tout le Gabon fut touché par la vague déferlante de l'évangélisation par les missionnaires.

L'édifice actuel en restauration n'est pas celui du départ. En effet, Dès son arrivée au Gabon, et conformément à la lettre ministère de la Marine à Bouët Willaumez du

31 octobre 1843, le Père Bessieux fut pris en charge par les marins du Fort d'Aumale. Ils l'installèrent à l'arrière du Fort dès le 28 septembre 1844. La première habitation du Père Bessieux était un coin de magasin prêté par la Marine. Ce magasin était délimité par une cloison en morceaux rectangulaire. Il avait environ deux mètres sur trois et divisé en deux pièces par un simple drap de lit. La première servait de chambre et la seconde de réfectoire et de chapelle.

Cette habitation fut remplacée, au bout d'un mois, en novembre 1844, par une maison en bois

préfabriquée en Angleterre et achetée par Mgr Barron. Elle fut installée dans le Fort avec l'aide des marins.

Au bout d'une année, en septembre 1845, une première chapelle avait été bâtie en planches par le Père Bessieux, sur l'actuel site. Mais elle fut incendiée le 24 décembre 1848, suite à une malveillance du chef Akanda. Après ce sinistre, le Père Bessieux songea à faire une église en dur. Au moment de la reconstruction, tous les corps de bâtiments de la mission (église, résidence, écoles, ateliers) furent construits avec des murs épais de

latérite. La chaux provenait des bancs de roches calcaires de la plage qui jouxtait la mission. Cette nouvelle église fut terminée en 1864 et fut bénite le 5 août par Mgr Bessieux. C'est Le clocher ne fut construit qu'en 1900. Avec une charpente métallique, il servait aussi de repère aux navires. Devant cette église repose les trois évêques missionnaires décédés au Gabon, Bessieux, Le Berre et Matrou, ainsi que le premier évêque gabonais Mgr François Ndong. Du point de vue patrimonial cet édifice est l'un des anciens bâtiments de Libreville. Il est au cœur de la mémoire de Libreville, du Gabon et de l'Afrique. Au 19ème siècle c'était la plus belle église d'Afrique au sud du Sahara. Elle constituait le centre névralgique du vicariat des Deux Guinées, du Gabon, de Libreville et même de l'archidiocèse avant la construction de l'actuelle cathédrale Notre Dame de l'Assomption. Plusieurs missionnaires en partance pour l'intérieur du pays y séjournaient.

Aujourd'hui en restauration c'est un devoir de mémoire et de reconnaissance qui interpelle l'ensemble des chrétiens et des personnes de bonne volonté pour achever ces travaux.

Docteur Hervé ESSONO,
historien



Paroisse Sainte Croix d'Alénakiri Catéchèse sur le Jubilé autour de la mission et des mouvements d'apostolats d'adultes

C'est un bon moment de spiritualité, d'échange et de partage qu'ont vécu les fideles chrétiens de la Paroisse Sainte Croix d'Alénakiri le jeudi 26 septembre 2019 au soir.



En effet, dans le cadre des activités de clôture du jubilé des 175 ans d'évangélisations du Gabon, une catéchèse a été donnée par Monseigneur Antonello MURA, évêque des diocèses de Nuoro et de Lanusei en Italie, sous le thème : « Jubilé autour de la mission et des mouvements d'apostolats d'adultes ». Au cours de cette conférence, qui a duré une quarantaine de minutes, l'évêque italien c'est réjoui tout d'abord de sa présence en terre gabonaise pour la troisième fois avant d'instruire le peuple de Dieu présent.

Pour le prélat, la vie chrétienne est basée sur les évangiles et, quelque soit l'endroit où l'on se trouve à travers le monde, l'annonce de l'évangile ne peut s'arrêter aux portes de l'église. « En célébrant les 175 ans d'évangélisations du Gabon en cette année, chaque chrétien se doit de regarder devant et de se dire que la mission continue. Et elle continuera pour toujours. Car s'il y a autant de chrétiens de partout sur cette terre, c'est grâce à des hommes et des femmes qui ont enseigné la foi ». Donc pour Mgr Antonello, le missionnaire n'est pas seulement celui qui vient d'un pays lointain mais aussi chacun d'entre nous et cela quelque soit l'âge.

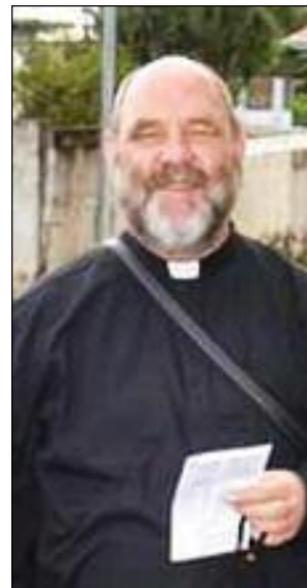
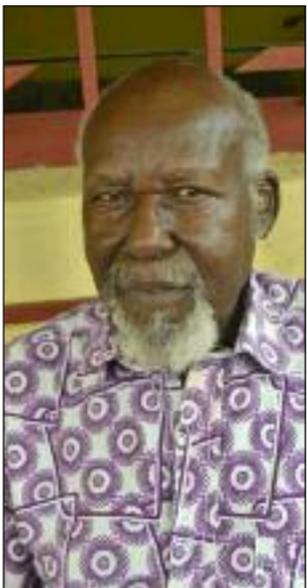
En poursuivant son propos devant une assemblée assidue et attentive, il a encouragé particulièrement les baptisés à proclamer la Parole de Dieu en tout lieux, car le baptisé est un envoyé de Dieu et il est rappelé. Dans cette optique le missionnaire venu d'Italie a ajouté qu'il est bon de croire en l'Évangile et pour être des missionnaires il fallait remplir certaines conditions, notamment la joie, l'humilité, la compréhension de la Parole de Dieu et être dans la prière. En un mot avoir la foi !

En clôturant sa catéchèse et après la partie questions et réponses qui a ravi plus d'un au vu de l'abondance des questions en rapport avec la thématique, l'homme de Dieu n'a pas manqué de prodiguer quelques conseils à son jeune frère et confrère dans le sacerdoce, le curé Arnaud SITA, en lui demandant de faire confiance aux jeunes. « Une église missionnaire est toujours jeunes ». Aux jeunes, il leur a demandé de ne pas fuir l'église. Cette soirée s'est achevée avec la célébration eucharistique qui était présidée par l'Abbé Serge Patrick MABICKASSA, entre autre premier curé de la paroisse Sainte Croix d'Alénakiri.

Par Benjamin YANGA.

Jubilés sacerdotales

Des ouvriers apostoliques en Argent et en Or



Comme l'eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, à la grande action de grâce du Jubilé des 175 ans d'Évangélisation du Gabon se joint la joie des célébrations des noces sacerdotales, en Argent pour l'un et en Or pour les autres, de 4 de nos prêtres.

Pour les noces d'Argent, 25 ans de sacerdoce, il s'agit de l'Abbé Bernard PICOL, Recteur du Grand Séminaire

diocésain Redemptoris Mater de Libreville. Il a été ordonné prêtre le 11 septembre 1994 par Mgr Louis BOFFET en l'église Saint Cléophas de Montpellier en France.

Quant aux jubilaires en or, ils ne sont plus à présenter. En effet, les abbés Florent MBOUMBA BOUASSA, 51 ans de sacerdoce, Jean-Pierre ELELAGHE NZE et Casimir ONDO MBA, 50 ans de sacerdoce chacun, consti-

tuent aujourd'hui de véritables icônes et références pour l'ensemble du presbytère gabonais. Sur le plan de l'histoire et de la mémoire, ils sont, chacun pour sa part, une partie importante de cette Grande Bibliothèque dont un certain Amadou Hampâté Bâ craignait la disparition, disant : « En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ».

Le lundi 30 septembre 2019, à l'occasion de la messe d'action de grâce avec tout le comité d'organisation du Jubilé des 175 ans, l'Eglise du Gabon rendra un hommage aux prêtres jubilaires de l'archidiocèse, à la cathédrale Notre Dame de l'Assomption de Libreville à 17h00.

Edmond Dominique EPOMA-NGADI

Rétrospective des activités de l'année Jubilaire des 175 ans d'Évangélisation au Gabon

En prélude à la clôture ce dimanche 29 septembre 2019 de l'année Jubilaire des 175 ans d'Évangélisation au Gabon, sous le thème : Eglise-Famille-Dieu au Gabon, célèbre ton Jubilé, proclame Jésus Christ ton Sauveur ! Revivons les temps forts qui ont marqués cette année.

L'année Jubilaire des 175 ans d'Évangélisation au Gabon s'achève dans la mouvance de l'Espérance. Durant Près de 12 mois la communauté chrétienne des différents diocèses à savoir : Libreville, Mouila, Oyem, Franceville, Port -gentil et le Vicariat Apostolique de Makokou ont vécu ces événements dans l'Esprit fraternel et convivial.

Depuis l'ouverture solennelle du Jubilé dans les diocèses le 29 septembre 2018, par nos Pères Evêques, chaque communauté, chaque famille, chaque chrétien était invité à entrer pleinement dans la célébration du Jubilé, et à vivre ce temps spécial de grâces, au moyen : Des messes et de la chaîne de prières pour le jubilé, de l'adoration Eucharistique, de la lecture de la parole de Dieu, de la prière quotidienne du chapelet, des différents activités proposées pendant le jubilé.

Plusieurs thématiques bien enrichissant ont étoffés la ligne de programme établi, à savoir : Jubilé dans la parole de Dieu, des Evêques, des Prêtres, des diacres et des catéchistes,

Jubilé de la mission et des Mouvements d'Apostolats, Jubilé autour des Saints Martyrs d'Afrique et de nos défunts, Jubilé autour de la vie et de la création, Jubilé autour de la famille, de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux, Jubilé autour des malades, des pauvres et de la vie consacrée, Jubilé autour des migrants, des réfugiés, des déplacés et des prisonniers, Jubilé autour des vocations, des maisons de formation, de l'enfance, de la jeunesse et de l'éducation, Jubilé autour de Marie et de la femme avec l'attention particulière sur la jeune fille, Jubilé autour des catégories socio-professionnelles et des acteurs politiques, Jubilé des pèlerinages, Jubilé de la nation, et enfin Jubilé autour de la pastorale économique et socio-ecclésiale.

Toutes ces grandes thématiques ont permis à chaque chrétien d'être édifier sur une question donnée ou une situation quelconque de sa vie de foi.

Dans cet effervescence, cela a été l'occasion pour nos pères Evêques de célébrés tour à tour, les 15 ans de la création



de Makokou le 28 octobre 2018, les 60 ans du diocèse de Mouila le 09 décembre 2018, les 140 ans de la création de la mission Saint Paul de Donguila le 27 janvier 2019, les 45 ans du diocèse de Franceville le 03 février

2019, les 25 ans de la création du grand séminaire Saint Augustin le 28 avril 2019, les 50ans du diocèse d'Oyem le 29 juin 2019, les 15 ans de la création du diocèse de Port-Gentil le 27 juillet 2019.

En terme de bilan pour ces retrouvailles hautement spirituelles il ya : L'arrivée d'un hôte Jubilaire en terre Gabonaise, Robert Cardinal Sarah, les ordinations diaconales dans le Diocèse de Mouila 2 diacres, diocèse de Port-Gentil 3 diacres, pour le compte de l'Archidiocèse de Libreville et pour la congrégation du Saint Esprit: 8 diacres et 4 prêtres, pour la congrégation trinitaire : 3 prêtres et 1 diacre, pour les vœux perpétuels : la congrégation du Saint Esprit et du Saint Cœur de Marie 2, pour le compte du diocèse de Mouila et de la famille des Sœurs Marie Auxiliatrice 1, les mariages : dans le diocèse d'Oyem 96 couples, Libreville 45 couples, l'administration des sacrements aux jeunes et aux adultes. Dans d'autres rencontres des adultes, il ya eu des fortes mobilisations des participants parfois et selon les thèmes ou les activités au programme et d'autres moyens ou faibles mobilisations par contre les activités regroupant les jeunes, forte participation des cpj paroissiales et de la

coordination archidiocésaine. Célébré le jubilé était également l'occasion de réviser le chemin parcouru depuis 1994, en vue de s'enraciner dans le Christ, se repentir se convertir, s'engager résolument avec foi, espérance et charité dans la mission d'évangélisation, en parole et en actes, à célébrer l'action de grâce pour les merveilles de Dieu, du don du baptême, de l'Eglise, de la vie.

Cette célébration Nationale, est porteuse des espérances de la famille de Dieu au Gabon. C'est donc un moment de joie et d'allégresse de s'ouvrir à la grâce de Jésus rédempteur, la joie d'action d'accueillir d'autres chrétiens venus d'ailleurs, la joie de communier à la richesse de grâce que Dieu a voulu semer dans les diocèses depuis les décennies.

Occasion également d'action de grâce pour les bienfaits de Dieu dans la vie des clergés, des laïcs et toutes les personnes de bonne volonté qui offrent leur vie pour que le message du Christ prenne racine dans notre pays.

Nyna Prisca Bibang

« CACLOJU 2019 » à la vallée Sainte Marie

Il s'agit du camp de clôture du Jubilé des 175 ans organisé en deux sous camps, le camp scouts et le camp guides, avec 37 Guides (Filles) et 50 scouts (Garçons). Ce camp qui a commencé hier 19 septembre 2019 avec la messe d'ouverture célébrée à la paroisse Saint Pierre de Libreville, s'achèvera le 22 septembre 2019 prochain.

Les jeunes sont allés en randonnée aller et retour de la vallée Sainte Marie à Saint Pierre pour participer à la messe d'ouverture au rythme des chants de marche. Les responsables ont à cœur l'éducation des jeunes scouts et des jeunes guides. Dans cet esprit, les journées sur les différents sites sont ponctuées d'un certain nombre d'activités, d'ateliers de bricolage et/ou d'apprentissage divers et de sessions de formation.

Ce vendredi 20 septembre, la cheftaine Joëlle a animé une session sur les 175 ans de l'Eglise du Gabon à l'adresse des guides.



Clôture du Jubilé des 175 ans

Arrivée du Légat du Pape

Le cardinal Philippe OUEDRAOGO, au nom du Pape François

Originaire du BURKINA-FASO, le Légat du Saint Père a foulé le sol gabonais ce vendredi 27 septembre 2019. Le Cardinal Philippe OUEDRAOGO a été accueilli à sa descente d'avion à l'aéroport international Léon MBA par S.E. Mgr Basile MVE ENGONE, archevêque métropolitain de Libreville.

La rédaction



Souvenir de la rencontre des prêtres, religieux et religieuses, avec le Cardinal Robert Sarah au monastère des Clarisses

Invité de la rédaction, Père Victor Adangba

« I'ACUGE favorise le dialogue entre la foi et la culture »

Le CHEMIN : Père Victor Adangba, prêtre de la Compagnie de Jésus (Jésuite), en mission dans l'archidiocèse de Libreville au Gabon, vous êtes le premier responsable de l'aumônerie catholique des universités et des grandes écoles de Libreville (ACUGE), présentez succinctement cette aumônerie à nos lecteurs.



Père Victor Adangba : L'aumônerie catholique des universités et grandes écoles de Libreville (ACUGE) est fondée en 2006 par son Excellence Basile Mve Engone, Archevêque de Libreville. Comme toute aumônerie, son but primordial est d'accompagner tous ceux qui travaillent en milieu universitaire en favorisant le dialogue entre la foi et la culture. L'approche est donc interculturelle et interreligieuse tout en s'appuyant sur la foi et les valeurs chrétiennes issues de la tradition catholique.

Le CHEMIN : Un vaste champ pastoral ...

Père Victor Adangba : Effectivement, le champ pastoral de l'ACUGE couvre l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur parsemé sur le territoire de l'Archidiocèse de Libreville. Ces établissements, privés ou publics, pour autant qu'ils s'ouvrent à l'action de l'ACUGE, donnent l'opportunité à leurs étudiants, leurs enseignants et leur personnel administratif de bénéficier d'un accompagnement spirituel, humain et culturel.

Le CHEMIN : Comment s'organise concrètement cette pastorale ?

Père Victor Adangba : En raison de la trop grande

dispersion des établissements, la pastorale universitaire est centralisée au Siège de l'ACUGE. Le bâtiment affecté à l'ACUGE est situé dans la vallée sainte Marie, sur la voie de la Radio Sainte Marie et du Journal le Chemin. C'est un lieu de rassemblement pour quelques activités à l'intention des universités et grandes écoles. On y donne des formations en plus des temps d'échanges, de prières et de détente. Récemment, l'acquisition de livres a permis la mise en place d'une bibliothèque qui aura pour vocation de devenir une bibliothèque d'aide aux travaux académiques universitaires.

Le CHEMIN : Un mot sur la Quasi-paroisse Saint Albert-le-Grand ?

Père Victor Adangba : Il y a 4 ans, l'Archevêque érigea une quasi-paroisse pour l'ACUGE avec la mission de favoriser la création d'une paroisse universitaire. La Quasi-paroisse assure le lien avec l'archidiocèse par le biais de ses Conseils quasi-paroissial et économique. Elle est aussi impliquée dans les différentes activités des doyennés et des paroisses. Ainsi, la Chorale anime messes, veillées et soirées musicales. L'ACUGE est bien présente dans l'or-

ganisation de la clôture du Jubilé en assurant les services de communication et d'accueil. La particularité de cette quasi-paroisse dénommée Saint Albert-le-Grand est qu'elle n'a pas d'Eglise construite bien qu'elle administre les sacrements et est, à ce titre, équivalente à une paroisse normale. Nous recherchons avec tous un lieu dont la localisation faciliterait l'accès aux étudiants, enseignants et personnel administratif de nos universités et grandes écoles.

Pour l'heure, les célébrations eucharistiques ont lieu tantôt dans les paroisses, avec l'autorisation de leurs curés, tantôt dans les universités et grandes écoles, avec la permission de leurs dirigeants. Parfois, nous nous heurtons à des réticences à nous admettre dans certains établissements dont les responsables évoquent le caractère laïc de leurs lieux d'enseignement.

Le CHEMIN : Nous allions y arriver, un mot sur les difficultés rencontrées ?

Père Victor Adangba : En général, l'ignorance de l'Accord-Cadre signé entre l'Etat Gabonais et le Saint Siège, qui fait de l'Eglise

catholique au Gabon un partenaire privilégié de toute forme d'éducation au sein de l'Etat, est la principale source de difficulté.

L'ACUGE ne se laisse pas vaincre par de telles adversités, comprenant son rôle plus comme complément de l'activité d'enseignement que comme source d'obscurantisme.

Le CHEMIN : Une précision sur l'étendue de vos activités ?

Père Victor Adangba : Les activités de l'ACUGE embrassent plusieurs domaines : spirituelles (retraites, adorations, chemins de croix, pèlerinages, etc.) ; humaines (connaissance de soi, jeux de rôles, partage d'expérience et de convivialité.) ; intellectuelles (aides au travail académique, aide à la recherche, et contacts avec des personnes ressources.) ; ludiques (sorties de détente, randonnées, projections de films, théâtre, danse, chorale, musique, dessins, art plastiques etc.)

Le CHEMIN : Et le lien entre la foi et la culture ...

Père Victor Adangba : La rencontre de la foi et de la culture donne lieu à des conférences débats organisés par les enseignants membres de l'ACUGE. Les journées interuniversitaires sont des occasions pour les étudiants d'aborder également les questions de foi liées à la culture de leur temps.

Le CHEMIN : Notre rédaction vous remercie !

Père Victor Adangba : Je vous en prie.

Propos recueillis par l'Abbé Serge-Patrick Mabickassa et Edmond Dominique EPOMA-NGADI

PETIT ANGLE

Il est 10h du matin et le Gabon n'est toujours pas réveillé ...

Nation des grâces matinées ? Le sommeil serait-il devenu notre sport national ? Sommeil en tous genres et sommeil pour tous en toutes ses phases : éveil, endormissement, sommeil lent léger, sommeil lent profond, sommeil paradoxal ! Le pays est en crise. Les pharmacies font du chiffre avec les somnifères bon marché. Les gabonaises et les gabonais se réfugient dans des rêves fantasmagoriques. Des profonds sommeils initiatiques, 2 à 3 jours d'absence, perte de conscience et de demi-sommeil. Vigilance zéro !

L'un dit : « Les gabonais sont des paresseux ! » L'autre publie sur son mur : « En dormant comme si vous étiez en concurrence avec les morts comment espérez-vous être riches dans le monde des vivants ? » L'on donnerait tout pour être au moins riche dans le sommeil. Si dans la vie réelle seule une petite poignée de privilégiés détiennent les richesses le plus importantes, dans le sommeil tous le monde ronflent et tous le monde est ce qu'il rêve qu'il est. Toutefois, plusieurs ronfleurs ignorent qu'ils ronflent. Attention à l'apnée du sommeil !

A l'aube, sillonnez votre quartier. Vous constaterez que de nombreuses portes et fenêtres sont encore closes. Des ampoules sont encore allumées en plein 9h du matin. A 11h ou 12h de nombreux gabonais sortent à peine de leur lit et cherchent à prendre leur petit déjeuner. Dans bon nombre de familles gabonaises, 15h est l'heure du déjeuner. En fait, 12h c'est 15h ou 15h c'est 12h. Ici les hommes et les femmes ont une autre culture du temps. La ponctualité est de l'ordre mystico-magique. Car en matière de temps les gabonais s'en remettent à l'arbitraire de l'entre-deux et à celui du jeu des aiguilles de l'horloge de la sorcellerie. Les rendez-vous, les réunions, les manifestations et autres petits et grands événements sont toujours fixés entre-deux : « On s'appelle entre 14h et 15h ! Je passe te chercher entre 19h et 20h, etc. »

Le pays tout entier ronfle ! Quand les gabonais s'éveilleront la Pointe Denis aura changé de nom et d'emplacement. La baie des tortues sera devenue un territoire marocain. Le drapeau de la Guinée Equatoriale flottera sur l'île de Mbanié. Brazaville répondra de Mékambo et d'une bonne partie de l'Ogooué Ivindo. Port-Gentil ne fera plus partie du Gabon, mais de la France et le vieux rêve du Président Léon Mba verra alors le jour : le Gabon refuse l'indépendance et préfère être compté comme territoire français d'outre-mer. Quand le Gabon s'éveillera ...

Edmond Dominique EPOMA-NGADI

Journal d'un curé de brousse

Quel est le rôle spirituel des cloches ?

Le Livre des bénédictions de l'Eglise catholique mentionne l'importance des cloches pour les chrétiens : « Les cloches sont liées à la vie de la communauté chrétienne : leur sonnerie marque les temps de la prière, rassemble le peuple pour les célébrations liturgiques, avertit les fidèles des joies et des peines de chacun, à l'occasion des Baptêmes, des mariages et des enterrements, mais aussi des événements graves qui affectent la vie de l'Eglise et celle de la cité ».

Les cloches sonnent plusieurs fois. Cela est un symbole de la voix du père qui nous appelle plusieurs fois pour venir écouter sa parole et recevoir la vie par le sacrement de l'Eucharistie. Tous sont invités : petit et grands, malades et bien portants, sages, riches et pauvres, fatigués et bien reposés, saints et pécheurs. Il ya de la place pour tous au festin de Dieu. Elles réalisent une atmosphère de fête.

Les cloches ont cette caracté-

ristique : pas de menaces, pas de cris à tue-tête, pas de tordage de bras, des cloches, rien que des cloches. « Or même quand ça sonne un peu fort, le son des cloches sera toujours très discret ». Dieu ne viendra pas nous tirer de force du lit, il respect la liberté de chacun. Il n'aime pas qu'on vienne à la Messe parce qu'il le faut, mais parce qu'on l'aime. Lorsque tu ne viens pas, c'est toi qui l'as ainsi décidé. Les cloches vont faire leur travail, puis elles vont s'arrêter,

mais c'est pour un temps, pour cette heure-là, pour ce jour-là. Elles sonneront encore un autre moment, un autre jour ; comme pour dire : Dieu ne se fatigue pas à nous appeler.

D'où : bien sonner avec harmonie et il convient de trouver de bonnes cloches qui sonnent bien, les réparer aussi vite que possible quand elles tombent en panne.

Les fidèles auront la gentillesse d'arriver à l'heure. Il s'agit d'une manifestation de respect



envers celui qui invite et qui préside, à savoir le Seigneur Jésus Christ. Quand au célébrant, par respect pour les fidèles qui arrivent à temps et pour le bon ordre de la vie liturgique de la paroisse, il veillera à ce que l'Eucharistie commence à l'heure.

S'il ya deux Messes qui se suivent, il arrive souvent que lorsque la première a duré et qu'il est l'heure de sonner pour la deuxième, on sonne pour respecter l'heure prévue. Cela dérange ceux

qui sont encore dans la première Messe. Comme solution, il faudrait que les curés veillent à ce que la première Messe se termine vraiment à temps de sorte que les cloches de la deuxième Messe se termine vraiment à temps de sorte que les cloches de la deuxième Messe commencent à sonner, la première a déjà pris fin.

Neuvaine à Saint Jean Paul II

Du 13 au 22 octobre - Fête de Jean Paul II

Du 13 au 22 octobre - Fête de Jean Paul II

Karol Józef Wojtyła, devenu Jean-Paul II à son élection au siège apostolique d'octobre 1978, est né le 18 mai 1920 à Wadowice, petite ville située à 50 km de Cracovie. Il est le plus jeune des trois enfants de Karol Wojtyła et d'Emilie Kaczorowska. Sa mère mourut en 1929. Il a alors neuf ans. Son frère aîné Edmund, qui fut médecin, est décédé en 1932, leur père, ancien sous-officier, en 1941. Leur sœur Olga était décédée avant sa naissance.

Il fut baptisé le 20 juin 1920, dans l'église paroissiale de Wadowice, fit sa Première Communion à 9 ans et reçut la Confirmation à 18 ans. Conclues ses études secondaires près l'École Marcin Wadowita de Wadowice, il s'inscrit en 1938 à l'Université Jagellon de Cracovie et à un cours de théâtre.

L'Université ayant été fermée en 1939 par l'occupant nazi, le jeune Karol dut travailler sur un chantier de l'usine chimique Solvay afin de gagner sa vie et d'échapper à la déportation en Allemagne. A compter de 1942, ressentant sa vocation au sacerdoce, il suivit les cours de formation du séminaire clandestin de Cracovie. Il fut à la même époque l'un des promoteurs du Théâtre Rapsodique, lui aussi clandestin.

Après la Seconde Guerre Mondiale, il poursuivit ses études au Grand Séminaire de Cracovie, mais également à la Faculté de théologie de l'Université Jagellon, jusqu'à son ordination sacerdotale survenue à Cracovie le 1er novembre 1946 des mains du Cardinal Adam Stefan Sapieha. Il fut ensuite envoyé à Rome par le Cardinal Sapieha et poursuivit ses études doctorales sous la direction du Dominicain français, le père Garrigou Lagrange. Il soutint en 1948 sa thèse en théologie consacrée à la Foi dans l'œuvre de saint Jean de la Croix. Durant ce séjour romain, il occupa son temps libre pour exercer son ministère pastoral auprès des émigrés polonais de France, de Belgique et des Pays-Bas.

Il rentra en 1948 en Pologne pour être vicaire en diverses paroisses de Cracovie et Aumônier des étudiants jusqu'en 1951 lorsqu'il reprit ses études philosophiques et théologiques. En 1953, il soutint près l'Université catholique de Lublin une thèse intitulée «Mise en valeur de la possibilité de fonder une éthique catholique sur la base du système éthique de Max Scheler». Il accéda ensuite à l'enseignement professoral de la théologie morale et d'éthique sociale au Grand Séminaire de Cracovie et à la Faculté de théologie de Lublin.

Le 4 juillet 1958, Pie XII le nomma Evêque titulaire de Ombi et auxiliaire de Cracovie et, le 28 septembre suivant, il reçut la consécration épiscopale des mains de l'Archevêque Eugeniusz Baziak, en la cathédrale du Wawel à Cracovie. Le 13 janvier 1964, il fut nommé Archevêque de Cracovie par Paul VI qui, le 26 juin 1967, l'éleva au cardinalat.

Après avoir participé au Concile Vatican II (1962-1965), où il offrit notamment une importante contribution à l'élaboration de la constitution Gaudium et spes, le Cardinal Wojtyła prit part à toutes les assemblées du Synode des Evêques.

Au cours du second Conclave de 1978, il fut élu Pape par les Cardinaux le 16 octobre et prit le nom de Jean-Paul II. Le 22 octobre, Jour du Seigneur, il entama solennellement son ministère pétrinien de 264ème successeur de l'Apôtre Pierre. Son pontificat de près de 27 années allait être l'un des plus longs de l'histoire de l'Eglise.

Jean-Paul II est décédé au Vatican le 2 avril 2005 à 21h37, tandis qu'on entrain déjà dans le Jour du Seigneur, Octave de Pâques et Dimanche de la Divine Miséricorde. Les funérailles de Jean-Paul II se sont déroulées le 8 avril 2005, alors que depuis son décès plus de trois millions de fidèles étaient venus à Rome saluer sa dépouille, attendant jusqu'à 24 heures avant d'entrer dans la Basilique Saint Pierre.

Le 28 avril, le nouveau Pape Benoît XVI a accordé la dispense des 5 années après la mort, pour l'ouverture de la Cause en béatification de Jean-Paul II. La procédure canonique a été ouverte le 28 juin suivant par le Cardinal Camillo Ruini, Vicaire général pour le diocèse de Rome. Il a été canonisé le 27 avril 2014.

Prières quotidiennes

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

crois en Dieu

Prière de saint Jean Paul II à l'Esprit Saint

Esprit de vérité, tu es venu à nous le jour de la Pentecôte pour nous former à l'école du Verbe divin, remplis en nous la mission pour laquelle le Fils t'a envoyé.

Remplis tous les cœurs et suscite chez de nombreux jeunes l'aspiration à ce qui est authentiquement grand et beau dans la vie, le désir de la perfection évangélique, la passion pour le salut des âmes.

Soutiens les «ouvriers de la moisson» et donne la fécondité spirituelle à leurs efforts pour accomplir le bien.

Rends nos cœurs parfaitement libres et purs, et aide-nous à vivre en plénitude la marche à la suite du Christ, pour goûter comme le don ultime venant de toi, la joie qui n'aura pas de fin. (Rome, 14 octobre 1989)

O Sainte Trinité, Nous vous rendons grâce pour avoir fait don à votre Eglise du pape Jean-Paul II et magnifié en lui la tendresse de votre paternité, la gloire de la croix du Christ et la splendeur de l'Esprit d'Amour.

Par son abandon sans condition à votre miséricorde infinie et à l'intercession maternelle de Marie, il nous a donné une image vivante de Jésus Bon Pasteur et nous a indiqué la sainteté, la splendeur sublime de la vie chrétienne ordinaire, et voie unique pour rejoindre la communion éternelle avec Toi.

Par l'intercession de saint Jean-Paul II, nous demandons (exprimez ici votre intention personnelle). Nous vous le demandons par Jésus le Christ notre Seigneur et notre Dieu qui règne avec vous, Père, et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie, Gloire au Père

Premier jour de la neuvaine - Saint Jean Paul II, défenseur des familles

Karol Wojtyła a été marqué dans sa jeunesse par la disparition de tous ses proches. Il est âgé de 9 ans quand sa mère décède. Quelques années plus tard, son frère aîné meurt prématurément. Puis le père meurt en 1941. Ces épreuves familiales ont pris place dans un contexte historique difficile. Karol Wojtyła a partagé le sort d'une Pologne particulièrement atteinte par les drames du vingtième siècle. En 1939, la Pologne perd à nouveau son autonomie avec sa partition entre l'Allemagne nazie et l'URSS. Après la guerre, elle connaît le totalitarisme communiste jusqu'en 1989.

Saint Jean Paul II vous avez aimé votre famille et souffert de la perdre si tôt. Intercédez pour nos familles. Priez pour que les lois de nos civilisations de mort ne détruisent pas les familles. Obtenez pour nos familles de vivre dans la paix, l'amour. Amen.

Prière de saint Jean-Paul II à la Sainte Famille

O Sainte Famille de Nazareth, communauté d'amour de Jésus, Marie et Joseph, modèle et idéal de toute famille chrétienne, nous vous confions nos familles.

Ouvrez le cœur de chaque foyer domestique à la foi, à l'accueil de la parole de Dieu, au témoignage chrétien, pour qu'il devienne une source de nouvelles et saintes vocations. Disposez l'esprit des parents, afin que, avec une promptitude, un soin plein de sagesse et une tendre piété, ils soient pour leurs enfants des guides sûrs vers les biens spirituels et éternels. Suscitez dans l'esprit des jeunes une conscience droite et une volonté libre pour que, grandissant «en sagesse, en âge et en grâce», ils accueillent généreusement le don de la vocation divine.

Sainte Famille de Nazareth, faites que nous tous, en contemplant et en imitant la prière assidue, l'obéissance généreuse, la pauvreté digne et la pureté virgine vécues en votre sein, nous nous disposions à accomplir la volonté de Dieu et à accompagner avec une prévoyante délicatesse tous ceux qui, parmi nous, sont appelés à suivre de plus près le Seigneur Jésus, qui «s'est livré lui-même pour nous». - Rome, 26 décembre 1993

Prières quotidiennes

Deuxième jour de la neuvaine - Saint Jean Paul II, résistant au «N'ayez pas peur !»

Avant d'entrer au séminaire Karol Wojtyła a suivi des études de lettres, à l'université Jagellon de Cracovie. Le travail obligatoire imposé par l'occupant nazi interrompra ses études. A partir de la rentrée de 1940 et pendant presque 4 ans, Karol Wojtyła travaillera comme ouvrier dans une carrière de pierre d'abord, puis dans une usine chimique. Jean-Paul II gardera de cette expérience une grande préoccupation pour les problèmes sociaux.

En 1979, lors de son voyage au Mexique, il déclarait aux ouvriers de Monterrey : « Je n'oublie pas les années difficiles de la guerre mondiale où j'ai moi-même fait directement l'expérience d'un travail physique comme le vôtre [...]. Je sais parfaitement combien il est nécessaire que le travail ne soit pas source d'aliénation et de frustration, mais qu'il corresponde à la dignité supérieure de l'homme. » Dans l'encyclique Centesimus annus (1991), Jean-Paul II met également en garde contre une forme radicale de capitalisme : « La solution marxiste a échoué, mais des phénomènes de marginalisation et d'exploitation demeurent dans le monde, spécialement dans le Tiers-monde, de même que des phénomènes d'aliénation humaine, spécialement dans les pays les plus avancés [...]. Il y a même un risque de voir se répandre une idéologie radicale de type capitaliste. »

De la résistance par la culture au Conseil pontifical pour la culture. Le jeune ouvrier n'a pas renoncé aux activités culturelles. Il intègre une troupe théâtrale d'avant-garde qui déploiera ses activités dans la clandestinité. Karol Wojtyła écrira plusieurs compositions poétiques et théâtrales dont certaines, comme la pièce « La boutique de l'orfèvre », ont eu par la suite un écho en dehors des frontières polonaises. La création littéraire n'aura pas été délaissée par Jean-Paul II : il sera le premier pape à publier un recueil de poésies.

L'occupant nazi comme plus tard le pouvoir communiste cherchera à briser les racines culturelles de l'identité polonaise. Les activités estudiantines et théâtrales



de Karol Wojtyła

constitueront une forme de résistance à l'oppression idéologique et politique. Devenu le pape Jean-Paul II, il déclarera le 2 juin 1980, à l'UNESCO à Paris : « Je suis fils d'une Nation qui a vécu les plus grandes expériences de l'histoire, que ses voisins ont condamnée à mort à plusieurs reprises, mais qui a survécu et qui est restée elle-même. Elle a conservé son identité, [...] non en s'appuyant sur les ressources de la force physique, mais uniquement en s'appuyant sur sa culture. »

Saint Jean Paul II, apprenez aux jeunes la force de la foi et de l'amour qui résiste à toute forme d'oppression. Amen.

Prière de saint Jean Paul II : « N'ayez pas peur !

Jésus, Toi le Fils bien-aimé du Père, nous Te louons pour l'Amour que ton Cœur Sacré nous révèle. Transpercé pour nous, il est devenu Fontaine de joie et Source de vie éternelle. Jésus, l'invocation de ton Nom nous pacifie et nous garde dans l'Espérance. Toi, l'Amour, l'Amour non aimé, Seigneur Jésus nous croyons en Toi, nous Te louons et nous T'aimons. La puissance de ton Amour surpasse toute connaissance et Tu peux nous donner infiniment plus que nous ne pouvons demander. Nous Te prions pour les enfants et les jeunes : qu'ils avancent dans la vie guidés par la Foi et l'Espérance. Qu'ils ouvrent leur cœur aux appels du «Maître de la Moisson».

Nous te prions pour les familles unies et pour toutes celles qui sont en difficulté. Nous confions nos malades à ton Cœur plein de tendresse et à ta miséricorde tous ceux qui vivent loin de

Toi. Cœur de Jésus, Toi qui par ta Croix a vaincu toutes divisions, donne la paix à notre monde et renouvelle en notre cœur le désir de répondre fidèlement à la richesse débordante de ton Amour miséricordieux qui ne cesse de nous dire : «N'ayez pas peur!». 1994 Prières quotidiennes

Troisième jour de la neuvaine - Saint Jean Paul II, théologien de la foi

Cracovie est libérée des Nazis en janvier 1945. Le 1er novembre 1946. L'archevêque de Cracovie, Mgr Sapieha (que Pie XII venait tout juste de créer cardinal) ordonne prêtre Karol Wojtyła, et l'envoie poursuivre ses études à Rome, à l'université pontificale de l'Angelicum. A Rome, le père Wojtyła sera hébergé au séminaire belge, ce qui lui vaudra de conserver une grande aisance en français. Après avoir soutenu sa thèse en juin 1948 sur le mystique espagnol saint Jean de la Croix, il sera rappelé à Cracovie début 49, pour y exercer une activité pastorale. En 1953, il soutiendra une thèse sur le philosophe allemand Max Scheler, à l'université polonaise Jagellon, fermée l'année suivante par le pouvoir communiste. Professeur vacataire à l'université de Lublin en 1954, il devient titulaire de la chaire d'éthique en 1957

Le pape Jean-Paul II écrira une encyclique sur les fondements de la théologie morale (Veritatis splendor, en 1993), et une autre sur les rapports entre foi et raison (Fides et ratio, en 1998).

Saint Jean Paul II, enseignez-nous la foi, la raison, la force en Jésus. Convertissez-nous, radicalisez-nous pour le Prince de la paix, de la Vérité, de la Vie. Amen.

Prières à Jésus de saint Jean-Paul II,

Toi, ô Christ, tu es le Fils unique du Dieu vivant né dans la grotte de Bethléem ! Après deux mille ans, nous revivons ce mystère comme un événement absolu unique. Parmi tant de fils d'hommes, parmi tant d'enfants venus au monde durant tous les siècles, toi seul es le Fils de Dieu : ta naissance a changé de manière ineffable le cours des événements humains.

Voilà la vérité qu'en cette nuit l'Eglise veut transmettre au troisième millénaire. Et vous tous, qui viendrez après nous, puissiez-vous accueillir cette vérité qui a totalement transformé l'histoire ! Depuis la nuit de Bethléem, l'humanité a conscience que Dieu s'est fait homme : pour rendre l'homme participant de sa nature divine.

Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! Au seuil du troisième millénaire, l'Eglise te salue, toi, le Fils de Dieu, qui es venu au monde pour vaincre la mort. Tu es venu illuminer la vie humaine par l'Evangile. L'Eglise te salue et c'est avec toi qu'elle veut entrer dans le troisième millénaire. Tu es notre espérance.

Toi seul as les paroles de la vie éternelle. Toi qui es le chemin, la vérité et la vie, conduis-nous !

Toi qui viens du Père, conduis-nous à lui dans l'Esprit Saint, sur le chemin que toi seul connais et que tu nous as révélé pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance. Toi, ô Christ, Fils du Dieu vivant, sois pour nous la porte ! Sois pour nous la vraie porte, symbolisée par celle que nous avons ouverte en cette nuit solennelle. Sois pour nous la porte qui nous introduit dans le mystère du Père. Fais que personne ne soit exclu de ses bras de miséricorde et de paix... Rome, Noël 1999

Prières quotidiennes

Quatrième jour de la neuvaine - Saint Jean Paul II, proche des jeunes

En 1958, Karol Wojtyła est nommé évêque auxiliaire de Cracovie par Pie XII. Il devient, à 38 ans, le plus jeune évêque de Pologne. Le 28 septembre de cette même année, il reçoit la consécration épiscopale des mains de l'Archevêque Baziak. Le 13 janvier 1964, il devient archevêque de Cracovie. Il rencontre les fidèles dans toute la Pologne et fait des homélies pleines de vigueur. Il se lance dans une lutte contre l'idéologie marxiste. Pour lui, rien n'est plus dangereux qu'un système

socio-politique, en apparence libre et tolérant, mais dont le matérialisme et l'hédonisme sapent continuellement les valeurs chrétiennes.

En 1967, Paul VI le nomme cardinal. C'est le 16 octobre 1978 que le Cardinal Wojtyła est élu Pape par les cardinaux du Vatican. Il prend à partir de ce moment-là le nom de Jean Paul II. Ne faisant pas partie des favoris, son élection est une surprise. Le premier pape non italien depuis 455 ans marque dès le départ sa différence. Il abandonne la chaise à porteur utilisée par ses prédécesseurs et préfère se tenir près de la foule. Les occupations intellectuelles du père Wojtyła ne l'ont pas empêché de développer une activité pastorale. Celle-ci s'est orientée en direction des jeunes. Jean-Paul II aura conservé, sa vie durant, une réelle proximité avec les jeunes qui s'exprimera de façon particulièrement forte, à travers les Journées Mondiales de la Jeunesse ou « JMJ » (dont Paris en 1997, Rome en 2000 et Toronto en 2002). Ce contact privilégié avec la jeunesse aura comporté une double note de confiance et d'exigence. Aux participants des « JMJ » de Rome, Jean-Paul II déclarait : « Il ne vous sera peut-être pas demandé de verser votre sang, mais de garder la fidélité au Christ, oui certainement ! [...] En l'an 2000, est-il difficile de croire ? Oui, c'est difficile ! On ne peut pas le nier. C'est difficile, mais avec l'aide de la grâce c'est possible. »

Saint Jean Paul II nous vous confions tous les jeunes du monde entier. Intercédez pour eux, que le mal ne les détourne pas du salut de leur âme. Amen.

Prière de saint Jean-Paul II : « Ton Cœur, O Christ, ancre de notre espérance ! » Seigneur Jésus, Tu es notre Sauveur et notre Dieu ! Fais que notre regard ne se fixe jamais sur d'autre étoile que celle de l'Amour et de la Miséricorde qui brille sur ta poitrine. Que ton Cœur soit donc, ô notre Dieu, le phare lumineux de la foi, l'ancre de notre espérance, le secours toujours offert dans notre faiblesse, l'aurore merveilleuse d'une paix inébranlable, le soleil qui éclaire nos horizons. Jésus, nous nous confions sans réserve à ton Divin Cœur. Que ta grâce convertisse nos cœurs. Par ta miséricorde soutiens les familles, garde-les dans la fidélité de l'amour. Que ton Evangile dicte nos lois. Que tous les peuples et les nations de la terre se réfugient en ton Cœur très aimant et jouissent de la Paix que Tu offres au monde par la Source pure, d'amour et de charité, de ton Cœur très miséricordieux. Amen. 1994

Prières quotidiennes

Cinquième jour de la neuvaine - Saint Jean Paul II, pape du concile Vatican II

Comme tout évêque catholique, l'évêque Wojtyła est convoqué au concile Vatican II, ouvert par le pape Jean XXIII le 11 octobre 1962, et clôturé par le pape Paul VI le 7 décembre 1965. Mgr Wojtyła sera invité à apporter sa contribution personnelle au Concile, en étant impliqué dans le travail de rédaction de la constitution pastorale Gaudium et spes.

C'est pendant le Concile, le 13 janvier 1964, que Paul VI nomme Mgr Wojtyła archevêque de Cracovie. Le nouvel archevêque prendra ses fonctions le 8 mars 1964. C'est encore de Paul VI que Mgr Wojtyła recevra le cardinalat, le 28 juin 1967.

Du 7 au 13 mars 1976, Paul VI invitera le cardinal Wojtyła à prêcher les exercices de carême de la Curie romaine. Paul VI meurt le 6 août 1978. Mgr Wojtyła est cardinal électeur et prend part au conclave : Jean-Paul Ier est élu le 26 août 1978. Celui-ci meurt un mois plus tard, le 28 septembre 1978. Le cardinal Karol Wojtyła est élu pape le 16 octobre 1978.

Le pape Jean-Paul II se fixera comme objectif la mise en œuvre du concile Vatican II. Le lendemain de son élection, il déclarait : « Nous voulons tout d'abord souligner l'importance permanente du IIe Concile oecuménique du Vatican, et ceci signifie pour nous l'engagement formel de l'appliquer soigneusement. » C'est dans cette perspective que Jean-Paul II réformera le droit de l'Eglise catholique par la promulgation du nouveau Code de droit canonique, en 1983. Il aura encore voulu offrir un exposé des fondamentaux de la foi catholique, par la publication du Catéchisme de l'Eglise catholique en

>>>

>>>

1992. C'est encore l'héritage du concile qui explique l'attachement de Jean-Paul II à l'effort œcuménique. L'encyclique *Ut unum sint* de 1995, ouvrant aux communautés chrétiennes non catholiques la discussion sur les modalités d'exercice du ministère pontifical, en sera l'un des signes marquants. Les efforts de rapprochement avec le judaïsme et le dialogue interreligieux seront aussi des aspects du pontificat à situer dans la perspective du Concile. À l'égard du judaïsme, Jean-Paul II posera des gestes hautement symboliques, dont l'objectif sera de favoriser le rapprochement avec l'Eglise catholique. A cette fin, Jean-Paul II a conduit un « examen de conscience » au sujet des fautes commises à l'encontre des juifs au cours de l'histoire de l'Eglise. En outre, Jean-Paul II aura donné une visibilité au dialogue interreligieux par exemple à travers sa rencontre avec des jeunes musulmans au grand stade de Casablanca, en 1985, sa visite à la mosquée des Omeyyades à Damas, le 6 mai 2001, et encore les deux rencontres de prière interreligieuse à Assise, en 1986 et en 2002. Tous ces actes procédaient de la conviction du pape Jean-Paul II que le déploiement de l'héritage conciliaire était la manière adéquate de faire entrer l'Eglise catholique dans le troisième millénaire. Il sera le premier pape à visiter une synagogue à la grande synagogue de Rome, le 13 avril 1986, au cours de laquelle Jean-Paul II qualifie les juifs de « frères aînés des chrétiens ». Il y aura établissement de relations diplomatiques entre le Saint-Siège et Israël à partir du 15 juin 1994 ; le discours à Yad Vashem (mémorial de la Shoah, à Jérusalem) le 23 mars 2000 ; la prière du pape au Mur occidental du Temple de Jérusalem, le 26 mars 2000.

Jean Paul II fera des démarches de repentance le 12 mars 2000, au cours desquelles le pape a demandé pardon pour les fautes de l'Eglise, notamment à l'égard du « peuple de l'Alliance et des bénédictions ».

Saint Jean Paul II, courageux parce qu'animé par les dons de l'Esprit Saint, intercédait pour la génération actuelle, qu'elle découvre la présence du Saint Esprit de Dieu dans leur vie et se mette résolument à la suite du Christ. Amen.

Prière de saint Jean-Paul II : « Seigneur notre Dieu »
Donne à la présence visible et courageuse des religieux dans le monde, d'être signe parlant de ton amour. Permetts que, chez les disciples que tu as choisis et établis dans la vie religieuse, la clarté de leur message, le don sans retour de leurs personnes, le désintéressement de leurs services, leur fidélité dans la prière soient perçus par des jeunes comme des appels de ta grâce. Accorde aux instituts qui ont tant apporté à ton Eglise de voir des vocations nombreuses les rejoindre afin que soit poursuivie leur irremplaçable mission. Seigneur Jésus-Christ, donne à ceux que tu as bien voulu appeler tes amis de connaître en plénitude la joie que tu as promise : la joie de te louer, la joie de servir leurs frères, la joie de demeurer en ton amour. A tous tes fils religieux, clercs et laïcs, à tes filles religieuses, aux membres des instituts séculiers, accorde, Seigneur, l'appui de ta grâce et l'abandon de tes bénédictions ! Amen. (Lyon, 5 octobre 1986)

Prières quotidiennes

Sixième jour de la neuvaine - Saint Jean Paul II, pape de la paix et de la liberté

Le pape Jean-Paul II visitera la Pologne communiste dès le début de son pontificat en 1979, puis de nouveau en 1983 et en 1987. Les rassemblements populaires suscités par ses visites, son soutien explicite au syndicat Solidarnosc, auront joué un rôle décisif dans la chute du pouvoir communiste en Pologne (1989), premier acte de la débâcle du bloc de l'est.

L'action polonaise de Jean-Paul II aura été une des illustrations d'un pontificat marqué par les droits de l'homme et la propagation des conflits armés. En 1979, dès sa première encyclique, Jean-Paul II déclarait : « La paix se réduit au respect des droits inviolables de l'homme [...], tandis que la guerre naît de la violation de ces droits et entraîne encore de plus graves violations de ceux-ci ». L'un des derniers combats de Jean-Paul II aura été son opposition au déclenchement de la guerre en Irak par les Etats-Unis. Le 13 janvier 2003, devant le corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège, il déclarait : « Non à la guerre ! »

Saint Jean Paul II, vous avez tant œuvré pour que la paix soit préservée dans et entre les nations, dans et entre les individus. Intercédez pour nous,

afin que nous devenions, à votre exemple des propagateurs de la paix, toujours et partout. Que l'Esprit de Paix nous anime. Amen.

Prière pour la paix de saint Jean-Paul II

Dieu de nos pères, Grand et Miséricordieux, Seigneur de la paix et de la vie, Père de tous, tu as des projets de paix et non d'affliction, tu condamnes les guerres et tu abats l'orgueil des violents.

Tu as envoyé ton Fils Jésus pour annoncer la paix à ceux qui sont proches ou loin, pour réunir les hommes de chaque race et de chaque origine en une seule famille.

Ecoute le cri unanime de tes fils, la supplication pleine de tristesse de toute l'humanité : plus jamais la guerre, aventure sans retour ; plus jamais la guerre, spirale de deuil et de violence ; non à cette guerre qui est une menace pour tes créatures dans le ciel, sur la terre et la mer.

En communion avec Marie, la Mère de Jésus, nous te supplions encore : parle au cœur des responsables du destin des peuples ; arrête la logique des représailles et de la vengeance ; suggère par ton Esprit de nouvelles solutions, des gestes généreux et honorables, des possibilités de dialogue et de patiente attente, qui soient plus féconds que les rapides décisions de guerre.

Accorde à notre époque des jours de paix. Plus jamais la guerre. Amen.

Prières quotidiennes

Septième jour de la neuvaine - Saint Jean Paul II, ambassadeur de la Miséricorde Divine

Jean-Paul II multipliera ses voyages à travers le monde, et fera de chacun d'eux un événement médiatique. Polyglotte et d'un grand charisme, il attire les foules. Au total, il fera 104 voyages à l'étranger (dans des pays où aucun pape n'était jamais allé) et 146 visites pastorales en Italie. L'attentat dont il est victime en mai 1981, sur la place Saint-Pierre, ne l'arrêtera pas dans ces voyages.

Avec vingt-six années passées au Vatican, Jean-Paul II a réalisé le troisième plus long pontificat de l'histoire. Globe-trotter, infatigable, le Pape a été à la rencontre des fidèles à travers le monde. A chaque visite, ce sont des centaines de milliers de personnes qui viennent à la rencontre du Très Saint Père. Homme de prière et homme d'action, il a accompli son rôle de Pape avec une formidable énergie, étant à la fois chef spirituel de l'Eglise, médiateur politique et diplomate.

Jean-Paul II a exercé le ministère pétrinien avec un inlassable esprit missionnaire, prodiguant toutes ses énergies, poussé par la sollicitude pastorale envers toutes les Eglises et par la charité ouverte à l'humanité tout entière. Plus qu'aucun de ses prédécesseurs, il a rencontré le Peuple de Dieu et les Responsables des nations: aux 1166 audiences générales du mercredi ont participé plus de 17.600.000 pèlerins, sans compter toutes les autres audiences spéciales et les cérémonies religieuses [plus de 8 millions de pèlerins seulement au cours du Grand Jubilé de l'An 2000]; outre les millions de fidèles qu'il a rencontrés au cours de ses visites pastorales en Italie et dans le monde. Nombreuses sont les personnalités gouvernementales reçues en audience: il suffit de rappeler les 38 visites officielles et les 738 audiences ou rencontres de chefs d'Etat, ainsi que les 246 audiences et rencontres de premiers ministres.

Prière

Saint Jean Paul II, exceptionnel pape de l'après concile, priez pour l'Eglise. Obtenez-nous toujours des prêtres. Que les fidèles aiment l'Eglise et la servent avec humilité et amour. Amen.

Seigneur, qui par ta mort et ta résurrection révèle l'amour du Père, nous croyons en toi et avec confiance nous te répétons aujourd'hui : « Jésus, j'ai confiance en toi. Aie miséricorde de nous et du monde entier ». La solennité liturgique de l'Annonciation, que nous célébrerons demain, nous pousse à contempler avec les yeux de Marie, l'immense mystère de cet Amour Miséricordieux qui jaillit du Cœur du Christ.

Puissions-nous, aidés par elle, comprendre le vrai sens de la joie pascale, qui se fonde sur cette certitude : celui que la Vierge a porté dans son sein, qui a souffert et qui est mort pour nous, est vraiment ressuscité. Alléluia !

Jean-Paul II - Message posthume pour le Dimanche 3 avril 2005, Fête de la Miséricorde Divine.

Prières quotidiennes

Huitième jour de la neuvaine - Saint Jean

Paul II, combattant pour la vie et l'Eglise

Le rôle politique et diplomatique d'un pape est une priorité selon lui. Jean-Paul II contribuera à l'effondrement du communisme en Europe de l'Est. Cependant tous ces combats ne font pas l'unanimité. Ainsi, le Pape réaffirme en février 1993 son opposition au préservatif, précisant que « la chasteté est le seul moyen pour mettre fin à la plaie tragique du sida ».

Le Pape avait des positions très conservatrices sur les questions de morale et de la famille. Cet ardent défenseur du droit à la vie a rappelé l'opposition de l'Eglise à l'avortement et l'euthanasie. Il œuvra également pour le dialogue interreligieux, à l'exemple des conférences d'Assise pour la paix (en 1986 et 2002).

Jean-Paul II voulait que les prêtres soient proches des fidèles

Jean-Paul II défendait le célibat des prêtres

Jean-Paul II s'interrogeait sur le fonctionnement de l'Eglise

«Le pasteur connaît ses brebis. Est-ce que je connais mes prêtres ? Mes séminaristes ? Mes fidèles ? Est-ce que je fais tout pour atteindre ceux qui sont éloignés ? » se demandait-il.

Prière de saint Jean-Paul II : « O Marie, aurore du monde nouveau »

Mère des vivants, nous te confions la cause de la vie : regarde, ô Mère, le nombre immense des enfants que l'on empêche de naître, des pauvres pour qui la vie est rendue difficile, des hommes et des femmes victimes d'une violence inhumaine, des vieillards et des malades tués par l'indifférence ou par une pitié fallacieuse.

Fais que ceux qui croient en ton Fils sachent annoncer aux hommes de notre temps avec fermeté et avec amour l'Evangile de la vie. Obtiens-leur la grâce de l'accueillir comme un don toujours nouveau, la joie de le célébrer avec reconnaissance dans toute leur existence et le courage d'en témoigner avec une ténacité active, afin de construire, avec tous les hommes de bonne volonté, la civilisation de la vérité et de l'amour, à la louange et à la gloire de Dieu Créateur qui aime la vie. Amen.

Prières quotidiennes

«Le prêtre essaie d'être proche des laïcs, les croyants qui ne font pas partie du clergé, écrit-il en février 1980 à Rome. L'Eglise ne se construit pas sur l'opposition entre le clergé et les laïcs. Les laïcs n'attendent pas du prêtre qu'il les décharge des tâches de ce monde, ni qu'il devienne lui-même un laïc - mais qu'il les accompagne, les éclaire et les soutienne de manière sacerdotale.»

En mars 1981, Jean-Paul II fait une retraite et médite sur le thème de la pureté : «Le célibat sacerdotal est un mystère surnaturel et un don de Dieu pour se consacrer aux idées du Royaume avec le cœur indivisible. [...] Le sacerdoce ne s'identifie pas au célibat mais le célibat soutient le sacerdoce et le rend particulièrement efficace.»

Neuvième jour de la neuvaine - Saint Jean Paul II, Tout à toi Marie

Le 26^{ème} pape a marqué les esprits. Charismatique et proche des fidèles, il œuvra pour la justice et la dignité de tous. Sous sa direction l'Eglise s'est approchée du troisième millénaire et a célébré le grand Jubilé de l'An 2000, selon les orientations indiquées dans la Lettre apostolique *Tertio Millennio adveniente*. Celle-ci s'est ensuite ouverte à la nouvelle époque, en recevant ses indications dans la Lettre apostolique *Novo Millennio in eunte*, dans laquelle il montrait aux fidèles le chemin de l'avenir. Avec l'Année de la Rédemption, l'Année mariale et l'Année de l'Eucharistie il a promu le renouveau spirituel de l'Eglise.

Il a donné une impulsion extraordinaire aux canonisations et aux béatifications, pour montrer d'innombrables exemples de la sainteté d'aujourd'hui, qui soient un encouragement pour les hommes de notre temps. Jean-Paul II a procédé à 147 cérémonies de béatification (1338 Bienheureux) et à 51 de canonisation (482 Saints). Il a proclamé Docteur de l'Eglise sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Il a en outre considérablement élargi le Collège des Cardinaux, en en créant 231 en 9 Consistoires. Il a également présidé 6 réunions plénières du Sacré Collège. Au nombre de ses documents majeurs, on compte 14 encycliques, 15 exhortations apostoliques, 11 constitutions apostoliques et 45 lettres apostoliques.

Il a promulgué le Catéchisme de l'Eglise catho-

lique, à la lumière de la Tradition, interprétée avec autorité par le Concile Vatican II. Il a également réformé le Code de droit canonique latin et oriental, a créé de nouvelles institutions et réorganisé la Curie romaine. A titre privé, en tant que Docteur, il a également publié cinq livres: «Entrer dans l'espérance» (octobre 1994); «Don et Mystère» (novembre 1996); « Méditations poétiques » mars 2003); «Levez-vous et allons!» (mai 2004) et «Mémoire et Identité» (février 2005).

Une santé défaillante

La Vierge Marie était au centre de la foi de Jean-Paul II

Prière de saint Jean-Paul II : « Vierge Marie, Mère de l'Eglise, sois la Mère de nos familles. » Que grâce à ton aide maternelle, toute famille chrétienne puisse devenir vraiment une «petite Eglise», dans laquelle se reflète et revive le mystère de l'Eglise du Christ ! Toi qui es la servante du Seigneur, sois l'exemple de l'accueil humble et généreux de la volonté de Dieu !

Toi qui fus la Mère douloureuse au pied de la croix, sois là pour alléger les souffrances et essuyer les larmes de ceux qui sont affligés par les difficultés de leurs familles ! Que le Christ Seigneur, Roi de l'univers, Roi des familles, soit présent, comme à Cana, dans tout foyer chrétien, pour lui communiquer lumière, joie, sérénité et force. Amen

Sa santé s'est affaiblie à partir de sa fracture du fémur en 1994. Peu après, il est atteint par la maladie de Parkinson. Mais cela ne l'empêcha pas de poursuivre ses nombreuses activités. Il répondait aux questions des journalistes : «On gouverne l'Eglise avec la tête et non avec les jambes».

Les ennus de santé du Pape s'aggravent début 2005. Après deux hospitalisations, Jean-Paul II meurt au Vatican le 2 avril 2005 à 21 h 37. Sa dépouille sera exposée place Saint Pierre jusqu'à ses funérailles le 8 avril et des millions de fidèles vinrent lui rendre un dernier hommage.

«Le Christ est devenu homme par la Femme (Marie) et le salut de l'humanité est venu avec lui.» écrit-il en 1979. «Merveilleux lien entre la Maternité de Marie et le sacerdoce des prêtres de l'Eglise», note-t-il encore dans sa retraite vaticane de 1984.

Que toute famille sache apporter généreusement sa contribution à l'avènement de son règne dans le monde. Au Christ, à toi Marie, nous confions nos familles. Amen. (Prière dite le 15 août 1994, dans le cadre du pèlerinage national à Lourdes)

Prières quotidiennes

Acte d'abandon à la Miséricorde

Seigneur, voilà plus de soixante-cinq ans que Tu m'as fait le don inestimable de la vie, et depuis ma naissance, Tu n'as cessé de me combler de tes grâces et de ton amour infini. Au cours de toutes ces années se sont entremêlés de grandes joies, des épreuves, des succès, des échecs, des revers de santé, des deuils, comme cela arrive à tout le monde.

Avec ta grâce et ton secours, j'ai pu triompher de ces obstacles et avancer vers Toi. Aujourd'hui, je me sens riche de mon expérience et de la grande consolation d'avoir été l'objet de ton amour. Mon âme te chante sa reconnaissance. Mais je rencontre quotidiennement dans mon entourage des personnes âgées que Tu éprouves fortement : elles sont paralysées, handicapées, impotentes et souvent n'ont plus la force de Te prier, d'autres ont perdu l'usage de leurs facultés mentales et ne peuvent plus T'atteindre à travers leur monde irréal. Je vois agir ces gens et je me dis : « Si c'était moi ? » Alors, Seigneur, aujourd'hui même, tandis que je jouis de la possession de toutes mes facultés motrices et mentales, je T'offre à l'avance mon acceptation à ta sainte volonté, et dès maintenant je veux que si l'une ou l'autre de ces épreuves m'arrivait, elle puisse servir à ta gloire et au salut des âmes. Dès maintenant aussi, je Te demande de soutenir ta grâce les personnes qui auraient la tâche ingrate de me venir en aide. Si, un jour, la maladie devait envahir mon cerveau et anéantir ma lucidité, déjà, Seigneur, ma soumission est devant Toi et se poursuivra en une silencieuse adoration.

Si, un jour, un état d'inconscience prolongée devait me tresser, je veux que chacune de ces heures que j'aurai à vivre soit une suite ininterrompue d'actions de grâce et que mon dernier soupir soit aussi un soupir d'amour. Mon âme, guidée à cet instant par la main de Marie, se présentera devant Toi pour chanter tes louanges éternellement. Amen. Saint Jean-Paul II - in Les Annales d'Ars - n° 269-

1985

Litanies de saint Jean Paul II

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous,

Dieu le Père du Ciel, ayez pitié de nous, Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous, Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous, Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous, Sainte-Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, Saint Jean-Paul II, ...

Saint Jean-Paul II, parfait disciple du Christ, ...
Saint Jean-Paul II, généreusement doué des Dons de l'Esprit Saint, ...

Saint Jean-Paul II, grand apôtre de la Miséricorde Divine, ...

Saint Jean-Paul II, fidèle fils de Marie, ...

Saint Jean-Paul II, entièrement dévoué à la Mère de Dieu, ...

Saint Jean-Paul II, prédicateur persévérant de l'Evangile, ...

Saint Jean-Paul II, pape pèlerin, ...

Saint Jean-Paul II, pape du troisième millénaire, ...

Saint Jean-Paul II, modèle d'abnégation, ...

Saint Jean-Paul II, modèle des prêtres, ...

Saint Jean-Paul II, puisant la force de l'Eucharistie, ...

Saint Jean-Paul II, infatigable homme de prière, ...

Saint Jean-Paul II, amoureux du rosaire, ...

Saint Jean-Paul II, force de ceux qui doutent de leur Foi, ...

Saint Jean-Paul II, désireux d'unir tous ceux qui croient dans le Christ, ...

Saint Jean-Paul II, vous qui convertissiez les pécheurs, ...

Saint Jean-Paul II, défenseur de la dignité de chaque personne, ...

Saint Jean-Paul II, défenseur de la vie de la conception jusqu'à la mort naturelle, ...

Saint Jean-Paul II, priant pour le don d'être parents, pour les personnes infertiles, ...

Saint Jean-Paul II, ami des enfants, ...

Saint Jean-Paul II, guide de la jeunesse, ...

Saint Jean-Paul II, intercédant pour les familles, ...

Saint Jean-Paul II, supportant courageusement votre douleur, ...

Saint Jean-Paul II, semeur de la joie divine, ...

Saint Jean-Paul II, grand intercesseur pour la paix, ...

Saint Jean-Paul II, fier de la nation polonaise, ...

Saint Jean-Paul II, éclat de la sainte Eglise, ...

Saint Jean-Paul II, puissions-nous être de fidèles imitateurs du Christ, nous vous en prions, Saint Jean-Paul II, puissions-nous être forts de la puissance de l'Esprit Saint, ...

Saint Jean-Paul II, puissions-nous avoir confiance en la Mère de Dieu, ...

Saint Jean-Paul II, puissions-nous grandir dans notre Foi, notre Espérance et notre Charité, ...

Saint Jean-Paul II, puissions-nous vivre en paix dans nos familles, ...

Saint Jean-Paul II, puissions-nous savoir comment pardonner, ...

Saint Jean-Paul II, puissions-nous savoir comment supporter la souffrance, ...

Saint Jean-Paul II, puissions-nous ne pas succomber à la culture de la mort, ...

Saint Jean-Paul II, puissions-nous ne pas avoir peur et lutter courageusement contre les diverses tentations, ...

Saint Jean-Paul II, puissiez-vous intercéder pour nous obtenir la grâce d'une mort heureuse, ...

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur, Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur, Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Priez pour nous, Saint Serviteur de Dieu Jean-Paul II,

Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

Prions

Dieu, riche en miséricorde, qui avez appelé le Saint Pape Jean-Paul II à guider Votre Eglise répandue dans le monde entier; forts de son enseignement, accordez-nous d'ouvrir nos cœurs avec confiance à la grâce salvifique du Christ, unique Rédempteur de l'homme. Lui qui règne avec Vous et le Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Le CD de la neuvaine est disponible à la librairie d'Etoile Notre Dame

Congrégation des Filles de Mère Térésa Servantes des malades

La sœur Mélanie renouvelle ses vœux temporaires

La fête de la Nativité de la Vierge Marie le 8 novembre 2019 a été marquée, à la paroisse Notre Dame de la Miséricorde d'Alibandeng, par le renouvellement des vœux temporaires de la Sœur Mélanie MENGUE LEKIBI ALYI.

La communauté paroissiale d'Alibandeng, Notre Dame de la Miséricorde était en double joie le 8 septembre dernier à l'occasion de la fête de la nativité de la Vierge Marie et du renouvellement des vœux temporaires de la sœur Mélanie. Se saisissant de ces eux événements, le curé de la paroisse, l'Abbé Simon NKOULOU a invité les fidèles à suivre le modèle que l'Eglise propose, la Vierge Marie qui, durant sa vie terrestre, est restée à l'ombre de son fils sans s'enorgueillir.



La Soeur Mélanie renouvelant ses vœux

S'adressant à la sœur, il a rappelé que pour offrir à Dieu notre vrai trésor, plusieurs pour suivre le Christ avaient méprisé des fortunes considérables. N'ayant pas la charité dont parle Saint Paul, leur vie est frappée de stérilité. Le bienheureux apôtre prévoyait ce malheur : « Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres et livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert à rien ». Preuve évidente que l'on ne touche pas d'un coup à la perfection par le

seul renoncement à toute richesse et le mépris des honneurs, si l'on n'y joint pas cette charité dont l'apôtre décrit les divers aspects. Appelé à servir les malades tel que vous le recommande votre modèle Mère Térésa de Calcutta, vous êtes appelé à distribuer aussi l'amour du Christ à vos frères et sœurs qui, parfois ne le connaissent pas encore.

Formulant son engagement, la sœur Mélanie a fait cette prière : « Père miséricordieux, je veux te rendre grâce pour l'amour que tu m'as voué de toute éternité en m'appelant

à une condition si agréable qui est de t'aimer, te soigner, te nourrir à travers les plus pauvres. En réponse à ton appel, je m'engage devant vous l'Abbé Simon NKOULOU, délégué de Mgr Basile MVE ENGONE à l'observation stricte des conseils Evangéliques : de pauvreté, de chasteté et d'obéissance pour une période d'un an.

Seigneur je demande la force de ton Esprit pour rester fidèlement attaché à toi, dans un esprit de pauvreté, d'effacement et de détachement ».

Présente au Gabon depuis 2008,

la congrégation des Filles de Mère Térésa servantes des malades, est née à la paroisse Saint Michel de Nkembo par le groupe de prière « les Serviteurs ». Elle est présente à la paroisse Notre Dame de la Miséricorde depuis 2017 et compte 4 résidentes.

C'est une petite communauté ayant pour vocation caritative, d'organiser un soutien conséquent pour améliorer les conditions de vie des plus pauvres de la société.

Depuis quelques années, elle a étendu son champ d'action aux consultations médicales gratuites, distributions de médicaments, distributions de linge, recensement des jeunes issus des familles démunies pour des formations et des visites auprès des malades dans les hôpitaux ainsi qu'à leurs domiciles. Elle travaille également en collaboration avec Caritas, le MES, Assurance Sociale et le Corps médical. Elle reste aussi à la disposition des paroisses qui désirent leur présence.

Fabien Essone

La Pause spirituelle



PSAUME

(Ps 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc)

R/ D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge. (Ps 89, 1)

Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! » À tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante ; elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse. Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

PSAUME

(Ps 32 (33), 1.12, 18-19,20.22)

R/ Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu. (Ps 32, 12a)

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes ! Hommes droits, à vous la louange ! Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !

Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier. Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

PSAUME

(Ps 39 (40), 2, 3, 4, 18)

R/ Seigneur, viens vite à mon secours ! (Ps 39, 14b)

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre, de la vase et de la boue ; il m'a fait reprendre pied sur le roc, il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu. Beaucoup d'hommes verront, ils craindront, ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux, mais le Seigneur pense à moi. Tu es mon secours, mon libérateur : mon Dieu, ne tarde pas !

PSAUME

(Ps 116 (117), 1, 2)

R/ Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile. ou : Alléluia ! (Mc 16, 15)

Louez le Seigneur, tous les peuples ; fêtez-le, tous les pays !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ; éternelle est la fidélité du Seigneur !

L'annonce de l'Évangile en zone rurale

L'année jubilaire des 175 ans de l'évangélisation de notre pays laisse des marques significatives dans l'environnement sociologique. Nous nous demandons par exemple comment est annoncé l'Évangile en zone rurale ! Pour en avoir l'idée, le chemin s'est rapproché de l'abbé Parfait, en stage de vacances à St Joseph d'Ekouk.

Le chemin : Mr l'abbé, pouvez-vous nous dire en quoi le contexte rural influence-t-il l'annonce de l'Évangile ou plus largement la vie de l'Église ?

L'abbé Parfait : Bien, je vais tout d'abord vous dire que Saint Irénée affirme dans son livre « contre les hérésies » que pour reprendre la parole de Dieu dans les milieux ruraux, on doit faire usage du « dialecte barbare » des paysans plutôt que du latin ou du grec.

Dans ce sens, l'action pastorale en milieu rural est de ce fait animée par l'environnement spécifique dans lequel il s'exerce.

Le lien entre ruralité et retard



spirituel est une réalité tout autant culturelle que spirituelle. En effet la ruralité représente actuellement un champ de mission dont les caractéristiques socioéconomiques, psychologiques et spiri-

tuelles nécessitent une attention particulière, car la volonté de Dieu est que tous, ruraux y compris, parviennent à la connaissance de la vérité (1 Tm 2.4).

Les églises de la ruralité sont placées sous le signe de la modestie des moyens humains, elles sont réduites de taille, et, représentées en majorités de retraités, des chômeurs, des artisans qui ont parfois du mal à s'investir à cent pour cent, avec une modestie de compétences.

De ce fait, les églises rurales n'ont pas souvent des ressources humaines dotées de compétences pour mieux s'investir dans la vie de

l'église ; c'est dans ce sens que le pasteur est appelé à faire appel à d'autres types de richesses humaines à l'instar de l'appel à la solidarité, ou de la convivialité, de l'entraide pour mieux assurer l'unité entre tous les chrétiens.

Nous pouvons de ce fait comprendre que le bon soldat du Christ, le pasteur rural doit apprendre à transformer les désavantages stratégiques en avantages tactiques. Le pasteur doit trouver des passages bibliques et, dans l'histoire de l'Église, des visages qui pourront nourrir la foi de ces fidèles.

Propos recueillis par NAN

Noces d'étain

Qui veut aller loin ménage sa monture nous dit l'adage. C'est dans ce sens que les Quintuplés à la moisson du Seigneur du 27 juin 2009 dans le diocèse d'Oyem, ont conjugué ensemble pour dire merci à Dieu pour leur sacerdoce le samedi 10 août 2019 à la Cathédrale Notre Dame de l'Assomption.

Ordonnés prêtres de Jésus-Christ le 27 juin 2009 à la Cathédrale Saint Charles Lwanga d'Oyem par Mgr Jean Vincent ONDO EYENE évêque dudit diocèse, les abbés Olivier Engone Mve; Wenceslas Ase Ndong; Gendery Ayengfegue Obiang; Prosky Rodrigue Mebiame Oye et Gislain-David Mba Zue Ateng ont choisi la Cathédrale Notre Dame de l'Assomption de Libreville pour dire merci à Dieu, du fait de la donation de leur vie, après une première action de grâce à Oyem quelques jours avant.

Ainsi, une messe d'action de grâce a été célébrée à Sainte Marie en présence de nombreux prêtres, diacres et laïcs venus des diocèses de Libreville et d'Oyem. Au début de la messe, l'abbé Olivier un des célébrants, a précisé le contexte



Tous autour du Nonce

qui les réunissait. Dans l'exhortation faite, l'abbé Jean-Derick a reconnu les efforts de tout un chacun dans la marche de leur sacerdoce. Aussi, a-t-il recommandé à tous d'être des serviteurs du Christ selon la théorie du maître et l'esclave car, celui qui est à la suite du Christ et qui ouvre son cœur à sa volonté, celui-là est proche du

maître.

Clôturent la célébration Eucharistique, les Quintuplés ont partagé la joie qui les habite en ce jour anniversaire, noces d'Étain autour de ceux qui les aident à cheminer dans la marche de leur sacerdoce, tout en replongeant dans un univers culturel et naturel comme l'abbé Olivier, loin en

France où il est étudiant et vicaire à la Cathédrale de Chartres, avec les réalités qui sont les leurs. L'histoire retient que c'est le 27 juin 2019 que Mgr Jean Vincent ONDO EYENE ordonnait 5 nouveaux ouvriers à la moisson du Seigneur dont les abbés Wenceslas Ase Ndong, actuellement curé à la paroisse St Jean Baptiste de Medouneu, Gislain-David Mba Zue Ateng, chargé d'études au CCLC, Prosky-Rodrigue Mebiame Oye, curé à la paroisse St Joseph Epoux de Mitziç, Gendery Ayengfegue Obiang, curé à la paroisse Cathédrale St Charles Lwanga d'Oyem et Olivier Engone Mve en mission d'études en France depuis 2012.

Steeve Abessolo

Pèlerinage « en route pour Saint Paul de Donguila »

« Dans le cadre de l'année jubilaire des 175 ans de la première Eucharistie célébrée en terre Gabonaise, la commission archidiocésain dudit évènement, en collaboration avec la paroisse Saint Paul de la bourgade de Donguila, ont organisé un pèlerinage du 20 au 29 juillet 2019 dénommé « en route pour St Paul de Donguila », sous le thème : « Jeunes ! proclame Jésus-Christ ! Ton Sauveur ! ».

Déjà dans sa 5ème édition, ce pèlerinage a pris de la hauteur. Reconduit succinctement le samedi 20 Juillet 2019 après la bénédiction des pèlerins à la Cathédrale Notre Dame de l'Assomption par le curé, Rodrigue Digondi Ndagui, il a été clôturé le dimanche 28 juillet 2019 par la messe dominicale présidée par l'abbé Yves Edgard Pambou qui, pour la circonstance, a été délégué par le Chargé d'Affaires à la Nonciature, et pour cause éminente de son départ pour d'autres missions.

En effet, le pèlerinage « en route pour Saint Paul de Donguila » a marqué plus d'un fidèle, tant l'histoire de cette portion de l'Eglise au Gabon figure en bonne place dans le concert des célébrations jubilaires des 175 ans de l'évangélisation de notre pays. D'où la question pour les participants de mettre en exergue les rudiments d'une thématique du souvenir.

Il faut dire qu'au cours de ces



dix jours à la fois de ferveur et méditation, sans s'épargner d'intenses activités de fonctionnement, près de soixante jeunes venus des horizons divers, ont vécu l'expérience de la Parole partagée avec les prêtres, les séminaristes et plusieurs laïcs. La plupart d'entre eux avait l'âge de l'adolescence : de 10 à 21 ans. Aussi, nourris de la thématique initiale du Jubilé, ces jeunes ont retenu le sens élevé de la proclamation de Jésus Notre

Sauveur, mais davantage, ils ont été éduqués par les parcours missionnaires de ceux qui ont apporté l'Evangile parmi nous. Mais l'histoire n'est jamais assez longue pour tout dire ; les pèlerins ont reçu la visite des experts de la FAO dans le cadre du retour à la terre. L'objectif était de se cultiver dans la prise en charge, dans la création des fora pour entreprendre le jardinage, l'agriculture, somme toute à savoir vivre de la terre. A la

messe de clôture, des parchemins tenant lieu de diplômes de participation leur ont été remis, ainsi que des Bibles pour répandre la Parole de Vie, comme proposé par le curé de la paroisse Saint Paul de Donguila, l'abbé Dimitri, qui n'a eu de cesse à les encourager.

Pour sa part, l'abbé Yves Edgard Pambou, délégué par Mgr Rolandas, a fait la lecture de la bénédiction apostolique et d'encouragement que Sa Sainteté le Pape François a accordé à Jeanne Marc Yolande Oyane Ntoutoume, pionnière de ce pèlerinage aujourd'hui âgé de 5 ans. Pour la promesse, puisque promesse il y a, les pèlerins pensent à l'an 2020, mais ouvrent l'espoir des lendemains meilleurs pour le Jubilé des 200 ans de notre Eglise. Sûrement, beaucoup d'entre eux se retrouveront « en route pour Saint Paul de Donguila » dans 25 ans exactement.

Steeve Abessolo

Action de grâce à la Coordination des « Dix Plaies d'Egypte ».



Une fois la neuvaine des « Dix plaies d'Egypte » terminée, la Coordination ainsi que les membres et participants de cette de ce charisme chrétien se sont retrouvés autour de la Table du Seigneur pour une action de grâce conclusive. Cette Eucharistie célébrée en la paroisse Saint Louis Marie Grignon de Montfort au Bas de Gué Gué, a été présidée par le père Cyrille Mbarga, prêtre de la communauté.

Dans son homélie tirée de l'évangéliste Saint Luc, le père est revenu sur la foi et la détermination de la force de la prière face aux obstacles de chaque jour. Ainsi prenant l'exemple du christ commandant avec autorité à la fièvre de quitter le malade, il a exhorté à la prière avec foi.

L'Eucharistie célébrée à cette occasion marquait aussi la solennité commémorative du prophète Moïse, et l'exemplarité séculaire de la Libération du peuple d'Israël en Egypte. A en juger la participation de nombreux fidèles, le concept a fait un long chemin pour amener le peuple de Dieu à cerner la prophétie, et non seulement de comprendre la nécessité du charisme de la solidarité des fils d'Israël. Autant dire que la rencontre pour cette action de grâce a marqué plus d'un, dans une ambiance de ferveur et de dévotion particulière.

Steeve MPIGA

Camp de vacance à la paroisse Saint André

La paroisse Saint André de Libreville a accueilli plus d'une trentaine de jeunes, du 5 au 15 Août 2019, pour vivre l'expérience du partage et de la méditation au cours du camp de vacances organisé par la CPJ paroissiale.

Le thème de ce temps fort de la rencontre entre jeunes était : « Vivre ses vacances avec le christ ». Tout l'accompagnement des jeunes était assuré par la communauté presbytérale, entre autre, le curé Mgr Alexis Owanwiri, son vicaire l'abbé Hervé Ndzeng Ndong, le diacre stagiaire Bernie Amougou Atangana, ainsi que deux séminaristes en stage vacances dans ladite paroisse, Sid Eddy Edzang Engouang et Raph Ferlans Yongou Kiba. Les jeunes ont vécu des moments inoubliables avec des excursions à la Bibliothèque Nationale, à l'ancienne et à la nouvelle Cathédrale Sainte Marie.

Les jeunes ont bénéficié des excursions à la découverte de



autour de Mgr Alexis qui célébrait ses 18ans de sacerdotise

découvrir l'histoire du pays, notre église, ainsi que le fonctionnement de diverses structures. Ce fut une occasion pour eux, en cette année Jubilaire où l'on célèbre les 175

ans de l'évangélisation au Gabon, de visiter ces milieux qui détiennent les sources même du pays. A l'exemple des photos de premiers religieux, des premières Eglises, de

la première présidence et bien d'autres.

Outres les excursions, les campeurs ont reçu chaque jour l'Eucharistie, les enseignements des religieux et, entre autres, la visite d'une psychologue. Aussi plusieurs animations ont été faites tels que : les sketches, les jeux, les danses, le feu de camps.

Ce camp a clôturé le jour de la célébration de l'Assomption de la vierge Marie qui concordait avec les 18 ans de Sacerdoce du curé de la paroisse. Un repas a été partagé à cette occasion avec les parents des campeurs, les religieux et les membres du groupe papa Joseph de la paroisse.

CPJ - Paroisse Saint André

Bénédition jubilaire

Michel MOURE et Simone OVA unis pour la vie

Samedi 7 septembre 2019 a été un jour particulier pour les fidèles de la paroisse Notre Dame des Victoires de Makokou à l'occasion du mariage religieux des équipiers du Rosaire de cette paroisse.

Témoins de cette union, le père Paul GES TOUNOU, curé de la paroisse a, pendant son homélie, rappelé que : « la première chose à comprendre est que le mariage est le thème central de la parole de Dieu. Il marque le début, le milieu et la fin de la Bible. Au début, le récit de la création culmine avec la création d'Ève, l'épouse, dans la Genèse 2,18-22, suivie par les « vœux de mariage » d'Adam dans Genèse 2,23, formant le premier mariage de tous les temps et établissant le modèle du mariage pour le reste de l'histoire humaine. Au milieu, nous trouvons le Cantique des cantiques, décrivant la relation entre le Messie et le peuple de Dieu comme une cour et un mariage fondé sur un amour « plus fort que la mort ». A la fin de la Bible, toute



l'histoire de l'humanité s'achève avec l'annonce du « festin de noces de l'Agneau » (Ap 19,7). »

Comme le souligne le catéchisme de l'Eglise catholique, l'histoire de la Bible, c'est l'histoire de Dieu qui offre des alliances à l'hu-

manité, parce qu'il nous invite toujours à devenir sa famille. Il a poursuivi son enseignement en insistant sur le fait que : « le mariage est une alliance ente un homme et une femme. Il symbolise l'alliance entre Dieu et son peuple. Le maria-

ge est célébré par deux personnes qui deviennent une seule chair dans le lit conjugal. La nouvelle alliance est célébrée par le peuple de Dieu qui devient une seule chair avec le Christ dans l'Eucharistie. Il existe un lien très étroit entre le mariage et l'Eucharistie », conclura-t-il.

Que de larmes, de souffrances et d'échecs pendant une quarantaine d'années avant l'apothéose de ce 7 septembre. Le résultat est dû à la persévérance dans la prière ardente en équipe et l'abandon à Dieu. C'est une grande grâce pour la famille de Dieu au Gabon que de compter Mr et Mme MOURE parmi ceux qui ont désormais mis leur foi dans le Seigneur en cette année jubilaire.

Fabien Essone



Radio Maria
à Oyem : 94.00 FM

Diocèse de Mouila

Nomination 2019 - 2020

Par décision de Mgr Mathieu MADEGA LÉBOUAKEHAN, Evêque de Mouila, Président de la Conférence Episcopale du Gabon, à partir du 13 septembre 2019, en la fête de Saint Jean Chrysostome

Sont nommés :

A / CURIE DIOCESAINE

Chancelier : Monsieur l'Abbé Elie NDUWIMANA
Vicaire Général : Mgr Guy Roger BOUNDENGUI

B/ PAROISSES ET DOYENNES

1° / Doyenné de la plaine

Cathédrale Saint-Jean Apôtre de Mouila

Monsieur l'Abbé Léandre BAWENDA, curé

Monsieur l'Abbé Jaurès GNAMA : Vicaire.

PAROISSE Saint-Martin de Mouila

Monsieur l'Abbé Elie NDUWIMANA : vicaire.

Paroisse Sainte-Croix de Mandji

Monsieur l'Abbé Justin Marie BOUALA MIKOLU, curé.

Paroisse Saint-Nicolas de Flue de Mimongo

Monsieur l'abbé Armel Avelyn MOUSSAMA NZENGUE : curé

2° / Doyenné de la Nyanga

Doyen : Monsieur l'Abbé André MISSENGUE MINSSENGUE,

Vice-Doyen : Abbé Louis Gautier MAMBOUNDOU

Paroisses Saint-Joseph et Saint-Raymond

Monseigneur GUY Roger BOUNDENGUI, curé

Paroisse Les Saints-Martyrs de l'Ouganda de Moabi

Monsieur l'Abbé Louis Gautier MAMBOUNDOU : curé

C/ ANNEE SABBATIQUE

Monsieur l'Abbé Rodrigue MOUNGUENGUI,

Cette décision prend effet, le 15 Octobre 2019, en la Fête de Sainte Thérèse d'Avila.

Fait à Mouila, le 13 septembre 2019, en la fête de Saint Jean Chrysostome

Mgr Mathieu MADEGA LÉBOUAKEHAN,

Evêque de Mouila,

Président de la Conférence Episcopale du Gabon



CONDOLEANCES



S.E. Mgr Basile MVE ENGONE, Archevêque Métropolitain de Libreville, Président de la Commission Education Catholique, le Directeur National de l'Enseignement Catholique, l'Aumônier Général, les Chefs de département, les Chefs de circonscriptions scolaire et l'ensemble du personnel de la Direction Nationale de l'Enseignement Catholique, très touchés par les décès de Monsieur Justin Stéphane BOUKOUMBA MADAMA, Instituteur Principal à l'école catholique Notre Dame des Apôtres au PK 9 et de Monsieur Maxime DIKABA, ancien Directeur des Enseignements du Second Degré (DE2), à la retraite, présentent à toutes les familles éplorées, leurs sincères condoléances et les assurent de leur soutien moral en ces moments très pénibles et douloureux.

Vicariat apostolique de Makokou

8e édition du camp des jeunes

Du jeudi 1er au dimanche 4 août 2019, s'est tenu à Akana, secteur pastoral de la paroisse Saint-Esprit d'Ovan, village situé à 35km d'Ovan et 70 km de Makokou la 8e édition du camp des jeunes du Vicariat Apostolique de Makokou.

Ont pris part plus d'une centaine de jeunes venant des 5 paroisses qui constituent le Vicariat apostolique de Makokou. Etaient également présents les grands séminaristes, les prêtres du Vicariat et les délégations venues de l'archidiocèse de Libreville, des diocèses d'Oyem et de Mouila. Les villageois d'Akana ont joyeusement accueilli dans leur village les jeunes dans le cadre de ce camp. La rencontre de cette année placée sous le thème: « Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde » tiré de l'Evangile de Saint Matthieu au chapitre 5, versets 13 et 14, avec deux sous-thèmes : Le chrétien, un citoyen exemplaire ; Les conséquences de la sexualité désordonnée et les célébrations eucharistiques ont donné la possibilité aux jeunes d'être nourri en enseignements pendant ces quatre jours d'intenses d'activités.

La journée du jeudi 1er Aout 2019, a été marquée par la messe solennelle d'ouverture présidée par le père Paul Ges Tonou, curé de la Cathédrale Notre Dame des Victoires de Makokou. Entouré de Mr l'abbé Saint Saturnin Essogo Mbira, responsable en charge de la pastorale des jeunes dans le Vicariat Apostolique de Makokou et du Père Patrick Jegede, vicaire à la Cathédrale Notre Dame des Victoires. Cette célébration a vu également la présence de plusieurs fidèles du village d'Akana

Dans son homélie, le père curé se référant au texte du jour, a exhorté les jeunes à faire le bien sur cette terre pour hériter du Royaume des Cieux. Aussi, a-t-il

invité ces derniers au sens de la responsabilité pendant tout le déroulement du camp. Terminant son propos, il a tenu à remercier la population villageoise d'Akana pour l'accueil réservé aux jeunes. Cette messe était suivie du protocole solennel d'ouverture des travaux qui comprenait entre autre l'allocation de bienvenue de l'aumônier vicarial de la pastorale des jeunes l'abbé Saturnin Essogo Mbira et de la présentation du thème central par le père Paul Ges Tonou.

En après-midi, les participants ont suivi avec beaucoup d'attention le développement du thème central du camp par monsieur Estimé Epressa.

A partir de la question comment être Sel de la terre et lumière dans le monde d'aujourd'hui ?

Pour le conférencier, pour être sel de la terre et lumière dans le monde d'aujourd'hui, le chrétien catholique est appelé à revisiter sa vie, son comportement dans les différents milieux de vie afin d'épouser le message évangélique à partir du texte des béatitudes. Il est à noter que ce thème a suscité beaucoup d'engouement au regard de la participation de l'assemblée.

Dans la soirée, une veillée de prière entrecoupée des temps d'adoration et d'intercession a été organisée. Elle était présidée par l'abbé Saint Saturnin.

La journée du vendredi 2 Aout 2019, les participants ont suivi le second enseignement donné tous les jours par Mr Estimé EPESSA sur le thème « Le chrétien un citoyen exemplaire ».

Menant son exposé, en trois



grandes parties : La première partie consistait à l'approche définitionnelle du citoyen.

Dans la deuxième partie, il a fait la différence entre un citoyen chrétien et un citoyen non chrétien et dans la troisième partie, il a montré la place qu'occupe le chrétien citoyen dans la société.

La Journée du samedi 3 aout 2019, fut marquée par le dernier enseignement donné par Mme Hortense Mbazogo épouse Nguema médecin pédiatre à l'hôpital régional d'Oyem, qui a exposé sur: « Les conséquences de la sexualité désordonnée ». Madame le Docteur commença par exhumers les causes de ce fléau qui ne n'épargne aujourd'hui aucune société. Ensuite, elle en présenta ses conséquences avant de donner quelques moyens de prévention. L'esprit de l'exposante s'accordait aux objectifs visés par le thème central, car il était question d'inviter son auditoire jeune à devenir sel de la terre et lumière du monde à travers la pratique des vertus chrétiennes de

chasteté, d'abstinence, de fidélité, de piété, d'être de sacrifice et surtout, d'acquiescer le don de crainte de Dieu en respectant son corps Temple de l'Esprit-Saint.

L'après-midi de ce jour, se concentra par la bénédiction de tout le village. Et la soirée s'ouvrit par le jeu des amis inconnus, puis des réjouissances autour du traditionnel feu de camp. Une bénédiction impartie par le père aumônier des jeunes mit fin à cette troisième journée des festivités du Camp.

Il faut signaler que les ateliers et les mises en commun ont permis aux participants de mieux se nourrir et d'approfondir les enseignements donnés d'une part et de dégager les problèmes récurrents face auxquels les jeunes sont toujours confrontés.

La pertinence des enseignements donnés à ce Camp d'Akana 2019 permet, en définitive, de conclure que l'objectif visé par cette manifestation vicariale a été atteint. Il convient de ce fait de saluer la dextérité avec laquelle les

différents intervenants ont su cerner les thèmes développés, tous en lien avec le thème central. Et ces exposés ont eu la participation joyeuse des jeunes.

Les interactions vives et pertinentes de ces derniers prouvent de leur assiduité et de leur conscience de chrétien.

En effet, faire des participants à ce Camp de véritables « Sel de la terre » et Lumière du monde » tel que l'impulse le thème central a été l'objectif vers lequel ont convergé les enseignements et les activités vécus pendant toute la période du camp. la majorité des

Jeunes étaient intéressés et ont su prendre de la graine qui, on l'espère, les aidera à vivre au milieu des autres jeunes (en Eglise et dans le monde), en de véritables chrétiens, « sel de la terre et lumière du monde »

Une messe pontificale présidée par Son Excellence Mgr Joseph Laurent Koerber, Vicaire apostolique de Makokou a clôturé la 8e édition du camp des jeunes à Akana Les délégations : ont quitté le village Akana après le repas offert par la population villageoise.

Jean-Marie MBA ONDO

| | |
|--|--|
|  Mensuel Catholique Gabonais d'informations générales B P : 2 146 Libreville - Gabon - Tél: 01 72 20 73 - 05 86 74 03 / 07 36 72 97 Email: Lechemin2009@hotmail.fr | |
| PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION MGR Basile MVE ENGONE Archevêque de LIBREVILLE | COMMUNICATION EDUCATION ET CULTURE, EGLISE EN MARCHÉ Jean Claude NOUNAMO FOI ET VIE CHRÉTIENNE Nyna Prisca BIBANG |
| DIRECTEUR DE LA PUBLICATION DIRECTEUR DE LA RÉDACTION Abbe Serge Patrick Mabickassa | COMMUNIQUE ET SERVICES Steeve Abessolo JOURNALISTES Jean Claude NOUNAMO Jean Marie MBA ONDO Edmond Dominique Epoma N. Fabien ESSONE Steeve ABESSOLO |
| CONSEILLERS Mgr Jean Jacques KOMBILA Mgr Jean Clair Patrick NGUEMA EDUO Mgr Benoît DIEME Abbé Casimir ONDO MBA Père Roland MINTSA | MARKETING ET PUBLICITÉ Jacob KOUDJONOU DESSINATEUR Mitch PHOTOGRAPHE Koumba Jean-Vitalys INFOGRAPHIE Didier MBIKOP/Bertin EMANE |
| RÉDACTEUR EN CHEF KOUUMB' DINONGH | IMPRESSION MULTIPRESS-GABON |
| RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT Edmond Dominique Epoma N. | DISTRIBUTION Brice Gael Kassa Mabicka SECRÉTAIRE Kadjidja OGOULA |
| SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHEMIN JEUNES Sr Praxede MEKUI | TIRAGE 5 000 exemplaires |
| CHEF DE RUBRIQUE SOCIÉTÉ ÉCONOMIE Edmond Dominique Epoma N. | |
| ACTUALITÉ ET ÉVÈNEMENT Jean Marie MBA ONDO | |

NZE-ENING N°010

SCÉNARIO: MICHEL BOUSSAMBA BOUSSAMBA & DESSINS: MITCH-B
TITRE: «175ANS: ÉGLISE, FAMILLE DE DIEU AU GABON...»



MOTS FLÉCHÉS

Luc 17, 11-19

« Guéri de sa lèpre, un Samaritain rend gloire à Dieu »

Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent: "Jésus, maître, prends pitié de nous." En les voyant, Jésus leur dit: "Allez vous montrer aux prêtres."

En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus demanda: "Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés? Et les neuf autres, où sont-ils? On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu; il n'y a que cet étranger!" Jésus lui dit: "Relève-toi et va: ta foi t'a sauvé."

HORizontalement:

- 1. exclus de la société avec laquelle ils ne devaient avoir aucun contact;
- 3. (exp. 2 mots) au loin;
- 5. louant, rendant gloire;
- 7. région nord de la Palestine;
- 9. élevèrent la voix, manifestèrent fortement;
- 10. celui qui enseigne, nuance utilisée souvent à l'adresse de Jésus;
- 11. guéris, débarrassés des souffrances physiques;

VERTICALEMENT:

- 2. (exp. 2 mots) haute, forte, sonore;
- 4. région de Palestine entre la Galilée et la Judée;
- 6. (exp. 2 mots) debout;
- 7. purifié de la lèpre;
- 8. membres de la famille sacerdotale, habillés par une ordination à l'exécution des rites.

Comme dit le psaume, en tout temps, en tout lieu: (1 pt) 1'000 pt

Z

Y H

B

Solution du jeu paru dans Le Chemin 92 « Marthe et Marie accueillent Jésus chez elles »

VOCABULAIRE

agites - assise - aux pieds - choisi - entra - inquiètes - maison - Marthe - multiples - occupations - reçut - Seigneur - service - village - écoutait

RESTAURATION

DE L'ANCIENNE

CATHÉDRALE

MERCI DE
Joindre vos efforts
aux nôtres,
en donnant votre
participation.



Comment participer?

- ▶ Par airtel money - Tél. **07 45 80 81**
- ▶ Virement bancaire /Par chèque libellé
(restauration de l'ancienne église)
- ▶ Versement direct procure diocésaine (service recouvrement)

Pour plus d'infos - Tél. **02 33 26 43** - email: **procure175@gmail.com**